Gesetz-Sammlung
für die
Königlichen Preußischen Staaten.

No. 3.

(No. 318.) Traité entre la Prusse et ses Alliés d'une part, et la France de l'autre, signé à Paris, le 20. Novembre 1815.

Au nom de la très-sainte et indivisible Trinité!

Les Puissances alliées ayant, par leurs efforts réunis et par le succès de leurs armes, préservé la France et l'Europe des bouleversemens dont elles étoient menacées par le dernier attentat de Napoléon Bounaparte, et par le système révolutionnaire reproduit en France pour faire réussir cet attentat;

Partageant aujourd'hui avec S. M. très-chretienne le désir de consolider par le maintien inviolable de l'autorité royale et la remise en vigueur de la charte constitutionnelle, l'ordre des choses heureusement rétabli en France; ainsi que celui de ramener entre la France et ses voisins ces rapports de confiance et de bienveillance réciproque que les funestes effets de la révolution et du système de conquête avoient troublés pendant si long-temps;

Persuadées que ce dernier but ne sauroit être atteint que par un arrangement propre à leur assurer de justes

(No. 318.) Traktat zwischen Preußen und seinen Alliirten eines, und Frankreich andern Theils. Unterzeichnet zu Paris, den 20sten November 1815.

Im Namen der hochheiligen und untheilbaren Dreieinigkeit!

Nachdem die verbündeten Mächte durch ihre vereinten Anstrengungen und den Erfolg ihrer Waffen, Frankreich und Europa vor den Zerrüttungen, womit sie durch das letzte frevelhafte Unternehmen Napoleon Bonaparte's und die zur Unterstützung desselben in Gang gebrachten revolutionairen Maaßregeln bedroht waren, gerettet, und demnächst mit Seiner Allerchristlichsten Majestät sowohl den Wunsch, die glücklich wiederhergestellte Ordnung der Dinge in Frankreich, durch unverbrüchliche Aufrechthaltung der königlichen Macht, und erneuerte Wirksamkeit der Verfassungs-Urkunde zu befestigen, als auch die Absicht, zwischen Frankreich und den benachbarten Staaten, die ehemaligen, durch den verderblichen Einfluß der Revolution und des Eroberungs-Systems lange Zeit gestörten Verhältnisse wechselseitigen Vertrauens und Wohlwollens wieder anzuknüpfen, getheilt, zugleich aber die Ueberzeugung erlangt haben, daß dieser letzte Zweck nur durch eine Uebereinkunft, welche den verbündeten Mächten gerechte

(Ausgegeben zu Berlin den 18ten Januar 1816.)

indemnités pour le passé et des garanties solides pour l'avenir:

Ont pris en considération, de concert avec S. M. le Roi de France, les moyens de réaliser cet arrangement; et ayant reconnu que l'indemnité due aux Puissances ne pouvoit être ni toute territoriale, ni toute pécuniaire, sans porter atteinte à l'un ou à l'autre des intérêts essentiels de la France; et qu'il seroit plus convenable de combiner les deux modes, de manière à prévenir ces deux inconvéniens, Leurs Majestés Impériales et Royales ont adopté cette base pour leurs transactions actuelles; et se trouvant également d'accord sur celle de la nécessité de conserver pendant un temps déterminé dans les provinces frontières de la France un certain nombre de troupes alliées, elles sont convenues de réunir les différentes dispositions fondées sur ces bases, dans un traité définitif.

Dans ce but, et à cet effet, S. M. le Roi de Prusse, pour elle et ses Alliés d'une part, et S. M. le Roi de France et de Navarre, d'autre part, ont nommé leurs plénipotentiaires, pour discuter, arrêter et signer le dit traité définitif, savoir:

Sa Majesté le Roi de Prusse le Prince de Hardenberg, son chancelier d'état, chevalier des grands ordres de l'Aigle noire, de l'Aigle rouge, de celui de Saint-Jean de Jérusalem et de la Croix de fer de Prusse; de ceux de Saint-André, de Saint-Alexandre-Newsky et de Sainte-Anne de la première classe de Russie; grand-croix de l'ordre royal de Saint-

Schadloshaltung für das Vergangene, und befriedigende Gewährleistung für die Zukunft sicherte, zu erreichen stand:

So haben Dieselben gemeinschaftlich mit Sr. Majestät dem Könige von Frankreich, die Mittel, um eine solche Uebereinkunft zu stiften, in Erwägung gezogen. Und da die den Mächten gebührende Schadloshaltung weder ausschließend durch Länder-Abtretung, noch ausschließend durch Geld geleistet werden konnte, ohne Frankreich in einem oder dem andern Zweige seiner wesentlichen Wohlfahrt zu verletzen, daher rathsamer gefunden worden, beide Wege zu vereinigen, und beiden Nachtheilen auszuweichen; so ist von Ihren Kaiserlich Königlichen rc. Majestäten dieses zur ersten Grundlage Ihrer gegenwärtigen Verhandlungen, die von beiden Theilen gleichmäßig anerkannte Nothwendigkeit aber, während eines bestimmten Zeitraums in den französischen Grenz-Provinzen eine bestimmte Anzahl verbündeter Truppen stehen zu lassen, zur andern Grundlage angenommen und beschlossen worden, die auf diesen Grundlagen beruhenden Maaßnehmungen in einen Haupttraktat zusammen zu fassen.

In solcher Absicht und zur Unterhandlung, Festsetzung und Unterzeichnung des besagten Traktats, haben Seine Majestät der König von Preußen und Höchstdero Alliirten einer Seits, und Se. Majestät der König von Frankreich und Navarra anderer Seits, zu Bevollmächtigten ernannt, nämlich:

Se. Majestät der König von Preußen, den Fürsten von Hardenberg, Ihren Staatskanzler, Ritter des schwarzen und rothen Adler-Ordens, des Preußischen St. Johanniter-Ordens und des Preußischen eisernen Kreuzes, Ritter der Russischen St. Andreas-, St. Alexander-Newski-Ordens und St. Annen-Ordens erster Klasse; Großkreuz des Hungarischen St. Stephan-Ordens, Groß-Adler der Eh-

Etienne de Hongrie, grand-cordon de la Légion d'honneur, grand-croix de l'ordre de Charles III d'Espagne, de l'ordre suprême de l'Annonciade de Sardaigne, de celui de Saint-Hubert de Bavière; chevalier de l'ordre des Séraphins de Suède, de celui de l'Éléphant de Danemarck, de l'Aigle d'or de Wurtemberg et de plusieurs autres; et le sieur Charles Guillaume, Baron de Humboldt, Ministre d'état de Sa dite Majesté, son chambellan, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, chevalier du grand ordre de l'Aigle rouge, et de celui de la Croix de fer de Prusse; grand-croix de l'ordre de Léopold d'Autriche, de l'ordre de Sainte-Anne de Russie, de Danebrog de Danemarck, chevalier grand-croix de celui de la Couronne de Bavière, et de celui de la fidélité de Bade.

Et Sa Majesté le Roi de France et de Navarre le Sieur Armand Emmanuel du Plessis Richelieu, Duc de Richelieu, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, et des ordres de Saint-Alexandre-Newsky, Saint-Wolodimir, de Saint-George de Russie; pair de France, premier gentilhomme de la chambre de S. M. T. C., Son ministre et secrétaire d'état des affaires étrangères, et président du conseil de son ministère;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleinpouvoirs trouvés en bonne et due forme, ont signé les articles suivans:

Article I.

Les frontières de la France seront telles qu'elles étoient en 1790, sauf les modifications de part et d'autre qui se trouvent indiquées dans l'article présent.

ren-Legion, Großkreuz des Spanischen St. Carls-Ordens, Ritter des Sardinischen Annunciaten-, des Baierschen St. Hubert-, des Schwedischen Seraphinen-, des Dänischen Elephanten-, des Würtembergischen goldenen Adler-Ordens, und mehrerer anderer Orden; und den Freiherrn Carl Wilhelm von Humboldt, Ihren Staatsminister, Kammerherrn, außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister bei Ihro Kaiserlichen Königlichen Apostolischen Majestät, Ritter des Preußischen eisernen Kreuzes, des Oestreichischen Leopold-, des Russischen St. Annen-Ordens erster Klasse, des Dänischen Dannebrogs-Ordens, Großkreuz des Baierschen Kronen-Ordens und des Badenschen Ordens der Treue; und

Se. Majestät der König von Frankreich und Navarra den Herrn Armand Emanuel *du Plessis Richelieu*, Herzog von Richelieu, Ritter des Königlichen militairischen St. Ludwigs-Ordens, der Russischen St. Alexander-Newsky-, St. Wladimir- und St. Georgen-Orden; Pair von Frankreich, ersten Kammerherrn Sr. Allerchristlichsten Majestät, Ihren Minister, Staatssekretair der auswärtigen Angelegenheiten und Präsident des Ministerialraths;

Welche, nachdem ihre Vollmachten ausgewechselt, und in gehöriger Form befunden worden, die nachstehenden Artikel unterzeichnet haben:

Erster Artikel.

Die Grenzen von Frankreich werden dieselben seyn, die im Jahre 1790. bestanden, mit Vorbehalt der Abänderungen auf einer oder der andern Seite, welche der gegenwärtige Artikel bestimmt:

1. Sur les frontières du nord, la ligne de démarcation restera telle que le traité de Paris l'avoit fixée, jusque vis-à-vis de Quiévrain; de là elle suivra les anciennes limites des provinces belgiques, du ci-devant évêché de Liége et du duché de Bouillon, telles qu'elles étoient en 1790, en laissant les territoires enclavés de Philippeville et Marienbourg, avec les places de ce nom, ainsi que tout le duché de Bouillon, hors des frontières de la France; depuis Villers prés d'Orval (sur les confins du département des Ardennes et du grand duché de Luxembourg) jusqu'à Perle, sur la chaussée qui conduit de Thionville à Trèves, la ligne restera telle qu'elle avoit été désignée par le traité de Paris. De Perle elle passera par Launsdorf, Wallwich, Schardorf, Niederveiling, Pellweiler, tous ces endroits restant avec leurs banlieues à la France, jusqu'à Houvre, et suivra de là les anciennes limites du pays de Sarrebruck, en laissant Sarrelouis et le cours de la Sarre, avec les endroits situés à la droite de la ligne ci-dessus désignée et leurs banlieues hors des limites françoises. Des limites du pays de Sarrebruck, la ligne de démarcation sera la même qui sépare actuellement de l'Allemagne les départemens de la Moselle et du Bas-Rhin, jusqu'à la Lauter, qui servira ensuite de frontière jusqu'à son embouchure dans le Rhin. Tout le territoire sur la rive gauche de la Lauter, y compris la place de Landau, fera partie de l'Allemagne; cependant, la ville de Weissenbourg, traversée par cette rivière, restera toute entière à la France, avec un rayon sur la rive gauche, n'excédant pas mille toises, et qui sera plus particulièrement déterminé par les com-

1. Auf der nördlichen Grenze bleibt die Demarkationslinie, wie der Traktat von Paris sie festgesetzt hatte, bis gegenüber von Quievrain; von da an folgt sie den alten Grenzen der niederländischen Provinzen, des ehemaligen Erzstiftes Lüttich und des Herzogthums Bouillon, wie sie im Jahre 1790 bestanden, dergestalt, daß die eingeschlossenen Bezirke von Philippeville und Marienburg mit den Festungen dieses Namens, nebst dem ganzen Herzogthum Bouillon außerhalb der französischen Grenze bleiben. Von Villiers bei Orval (auf der Grenz-Scheidung zwischen dem Departement der Ardennen und dem Großherzogthum Luxemburg) bis nach Perle, auf der großen Straße von Thionville nach Trier, bleibt die Linie, wie sie im Traktat von Paris bezeichnet war. Von Perle läuft sie durch Launsdorf, Wallwick, Schardorf, Niederweiling, Pellweiler, so daß alle diese Ortschaften mit ihren Kirchspielen bei Frankreich verbleiben, bis nach Houvre, und folgt sodann den ehemaligen Grenzen des Fürstenthums Saarbrücken, dergestalt daß Saarlouis und der Lauf der Saar mit den zur rechten der oben bezeichneten Linie liegenden Ortschaften und ihren Kirchspielen außerhalb der französischen Grenze bleiben. Von den Grenzen des ehemaligen Fürstenthums Saarbrücken bleibt die Demarkationslinie die nemliche, die gegenwärtig Deutschland von den Departements der Mosel und des Niederrheins scheidet, bis an die Lauter, welche ferner bis an ihren Ausfluß in den Rhein die Grenze bildet. Das gesammte Gebiet am linken Ufer der Lauter, mit Inbegriff der Festung Landau, wird mit Deutschland vereinigt. Jedoch bleibt die Stadt Weissenburg, welche von diesem Flusse durchschnitten wird, ganz bei Frankreich mit einem Umkreise von nicht mehr als tausend französischen Klaftern auf dem linken Ufer der Lauter, welchen die zur bevorstehenden

missaires que l'on chargera de la délimitation prochaine.

2. A partir de l'embouchure de la Lauter, le long des départemens du Bas-Rhin, du Haut-Rhin, du Doubs et du Jura jusqu'au canton de Vaud, les frontières resteront comme elles ont été fixées par le traité de Paris. Le Thalweg du Rhin formera la démarcation entre la France et les états de l'Allemagne; mais la propriété des îles, telle qu'elle sera fixée à la suite d'une nouvelle reconnoissance du cours de ce fleuve, restera immuable, quelques changemens que subisse ce cours par la suite du temps. Des commissaires seront nommés de part et d'autre par les hautes parties contractantes, dans le délai de trois mois, pour procéder à la dite reconnoissance. La moitié du pont entre Strasbourg et Kehl appartiendra à la France, et l'autre moitié au Grand-Duché de Bade.

3. Pour établir une communication directe entre le canton de Genève et la Suisse, la partie du pays de Gex, bornée à l'est par le lac Léman, au midi par le territoire du canton de Genève, au nord par celui du canton de Vaud, à l'ouest par le cours de la Versoix et par une ligne qui renferme les communes de Collex-Bussy et Meyrin, en laissant la commune de Ferney à la France, sera cédée à la Confédération helvétique, pour être réunie au canton de Genève. La ligne des douanes françoises sera placée à l'ouest du Jura, de manière que tout le pays de Gex se trouve hors de cette ligne.

4. Des frontières du canton de Genève jusqu'à la Méditerranée, la ligne de démarcation sera celle qui, en 1790, séparoit la France de la Sa-

Abgrenzung zu ernennende Commission näher bestimmen wird.

2. Vom Ausfluß der Lauter an, und längs der Departements des Niederrheins, des Oberrheins, des Doubs und des Jura, verbleiben die Grenzen, wie sie durch den Traktat von Paris festgesetzt waren. Der Thalweg des Rheins bildet die Grenzscheidung zwischen Frankreich und den deutschen Staaten; das Eigenthum der Inseln aber, so wie es im Verfolg einer neuen Ausmittelung des Laufes dieses Stromes festgesetzt werden wird, bleibt unverändert, welche Veränderungen sich auch fernerhin in gedachtem Laufe zutragen mögen. Die hohen kontrahirenden Mächte werden binnen drei Monaten Commissarien von beiden Seiten ernennen, um zu obbemeldeter Ausmittelung zu schreiten. Die Hälfte der Brücke zwischen Straßburg und Kehl soll zu Frankreich, die andere Hälfte zum Großherzogthum Baden gehören.

3. Um zwischen dem Canton Genf und der Schweiz eine unmittelbare Verbindung zu bewirken, soll der Theil des Landes Gex, der an der Ostseite vom Genfer See, an der Mittagsseite vom Gebiet des Cantons Genf, an der Nordseite vom Gebiet des Cantons Waadt, und an der Westseite von einer Linie, welche die Ortschaften Collex-Bussy und Meyrin einschließt, begränzt wird, dergestalt, daß der Ort Ferney bei Frankreich bleibt, an die helvetische Conföderation abgetreten und mit dem Canton Genf vereinigt werden. Die französische Zolllinie soll westlich vom Jura zu stehen kommen, so daß das ganze Land Gex außerhalb dieser Linie bleibe.

4. Von den Grenzen des Cantons Bern bis ans mittelländische Meer bleibt die Demarkations-Linie dieselbe, die im Jahr 1790 Frankreich von Savoyen und

voie et du comté de Nice. Les rapports que le traité de Paris de 1814, avoit rétablis entre la France et la principauté de Monaco, cesseront à perpétuité, et les mêmes rapports existeront entre cette principauté et S. M. le Roi de Sardaigne.

5. Tous les territoires et districts enclavés dans les limites du territoire françois, telles qu'elles ont été déterminées par le présent article, resteront réunis à la France.

6. Les hautes parties contractantes nommeront, dans le délai de trois mois après la signature du présent traité, des commissaires pour régler tout ce qui a rapport à la délimitation des pays de part et d'autre; et aussitôt que le travail de ces commissaires sera terminé, il sera dressé des cartes et placé des poteaux qui constateront des limites respectives.

Article II.

Les places et les districts qui, selon l'article précédent, ne doment plus faire partie du territoire françois, seront remis à la disposition des puissances alliées, dans les termes fixés par l'article IX. de la convention militaire annexée au présent traité, et S. M. le Roi de France renonce à perpétuité pour elle et ses héritiers et successeurs, aux droits de souveraineté et de propriété qu'elle a exercés jusqu'ici sur les dites places et districts.

Article III.

Les fortifications d'Huningue ayant été constamment un objet d'inquiétude pour la ville de Bâle, les hautes parties contractantes, pour donner à la Confédération helvétique une nouvelle preuve de leur bienveillance et de leur sollicitude, sont convenues entre elles de faire démo-

der Grafschaft Nizza schied. Die durch den Traktat von 1814. wiederhergestellten Verhältnisse zwischen Frankreich und dem Fürstenthum Monaco hören für immer auf, und es sollen die nehmlichen Verhältnisse zwischen gedachtem Fürstenthum und Sr. Majestät dem Könige von Sardinien eintreten.

5. Alle Gebiete und Bezirke, die sich innerhalb der französischen Grenzen, so wie solche durch gegenwärtigen Artikel bestimmt sind, eingeschlossen finden, bleiben mit Frankreich vereinigt.

6. Die hohen kontrahirenden Mächte werden binnen 3 Monaten nach Unterzeichnung des gegenwärtigen Traktats Kommissarien ernennen, um alles, was auf Abgrenzung der beiderseitigen Gebiete Bezug hat, festzusetzen; und nach Beendigung dieses Geschäfts werden Karten aufgenommen und Grenzpfähle gesteckt werden, um die Grenzen auf allen Punkten zu bezeichnen.

Zweiter Artikel.

Die Plätze und Distrikte, welche nach dem vorstehenden Artikel nicht ferner zum französischen Gebiet gehören, sollen in den durch den 9ten Artikel der dem gegenwärtigen Traktat angehängten Militair-Convention bestimmten Terminen, den verbündeten Mächten zur weitern Verfügung übergeben werden; und Seine Majestät der König von Frankreich entsagt für immer, für Sich, Seine Erben und Nachfolger allen über die gedachten Plätze und Distrikte bisher ausgeübten Souverainitäts- und Eigenthums-Rechten.

Dritter Artikel.

In Betracht, daß die Festungswerke von Hüningen zu allen Zeiten ein Gegenstand der Besorgnisse für die Stadt Basel gewesen sind, haben die hohen kontrahirenden Mächte, um der helvetischen Conföderation einen neuen Beweis Ihres Wohlwollens und Ihrer Sorgfalt zu geben, sich dahin vereinigt, daß die Festungswerke

lir les fortifications d'Huningue; et le gouvernement françois s'engage, par le même motif, à ne les rétablir dans aucun temps, et à ne point les remplacer par d'autres fortifications à une distance moindre que trois lieues de la ville de Bâle.

La neutralité de la Suisse sera étendue au territoire qui se trouve au nord d'une ligne à tirer depuis Ugine, y compris cette ville, au midi du lac d'Annecy, par Faverge jusqu'à Lecheraine, et de là au lac du Bourget jusqu'au Rhône, de la même manière qu'elle a été étendue aux provinces de Chablais et de Faucigny, par l'article 92. de l'acte final du congrès de Vienne.

Article IV.

La partie pécuniaire de l'indemnité à fournir par la France aux puissances alliées, est fixée à la somme de sept cent millions de francs. Le mode, les termes et les garanties du paiement de cette somme seront réglés par une convention particulière, qui aura la même force et valeur que si elle étoit textuellement insérée au présent traité.

Article V.

L'état d'inquiétude et de fermentation dont, après tant de secousses violentes, et surtout après la dernière catastrophe, la France, malgré les intentions paternelles de son roi, et les avantages assurés par la charte constitutionnelle à toutes les classes des ses sujets, doit nécessairement se ressentir encore, exigeant pour la sûreté des etats voisins, des mesures de précaution et de garantie temporaires, il a été jugé indispensable de faire occuper pendant

von Hüningen geschleift werden, und die französische Regierung verpflichtet sich aus demnehmlichen Grunde, sie zu keiner Zeit wieder herzustellen, auch auf eine Entfernung von weniger als drei französischen Meilen von der Stadt Basel, keine neue Befestigungen anlegen zu lassen.

Die Neutralität der Schweiz wird auf den Landstrich nordwärts einer Linie, die von Ugine mit Inbegriff dieser Stadt, nach der Mittags-Seite des Sees von Annecy, durch Faverge bis Lecheraine, und von da nach dem See von Bourget bis an die Rhone läuft, auf eben die Weise ausgedehnt, wie solche durch den 92sten Artikel des Schluß-Aktes des Wiener Congresses auf die Provinzen von Chablais und Faucigny ausgedehnt worden war.

Vierter Artikel.

Der in Geld zu entrichtende Theil der den verbündeten Mächten von Seiten Frankreichs verheißenen Entschädigung, wird auf die Summe von Siebenhundert Millionen Franken festgesetzt. Die Zahlungsweise, die Zahlungs-Termine, und die Bürgschaften dieser Summe, werden durch eine abgesonderte Konvention bestimmt, welche die nehmliche Kraft und Gültigkeit haben soll, als wenn sie dem gegenwärtigen Traktat von Wort zu Wort einverleibt wäre.

Fünfter Artikel.

Da der Zustand von Unruhe und Gährung dessen Wirkungen für Frankreich nach so heftigen Erschütterungen, und besonders nach der letzten Katastrophe, ungeachtet der väterlichen Gesinnungen Seines Monarchen, und der durch die Verfassungsurkunde allen Klassen Seiner Unterthanen zugesicherten Vortheile, nothwendig noch fühlbar bleiben müssen, einstweilige Vorsichts- und Schutz-Maaßregeln für die benachbarten Staaten zur Pflicht macht; so ist in dieser Rücksicht als unumgänglich erachtet worden, während eines gewissen

un certain temps, par un corps de troupes alliées, des positions militaires le long des frontières de la France, sous la réserve expresse que cette occupation ne portera aucun préjudice à la souveraineté de S. M. T. C., ni à l'état de possession tel qu'il est reconnu et confirmé par le présent traité.

Le nombre de ces troupes ne dépassera pas cent cinquante mille hommes. Le commandant en chef de cette armée sera nommé par les puissances alliées.

Ce corps d'armée occupera les places de Condé, Valenciennes, Bouchain, Cambrai, le Quesnoy, Maubeuge, Landrecy, Avesnes, Rocroy, Givet avec Charlemont, Mézières, Sédan, Montmédy, Thionville, Longwy, Bitsch, et la tête de pont du Fort-Louis.

L'entretien de l'armée destinée à ce service devant être fourni par la France, une convention spéciale réglera tout ce qui peut avoir rapport à cet objet. Cette convention, qui aura la même force et valeur que si elle etoit textuellement insérée dans le présent traité, réglera de même les relations de l'armée d'occupation avec les autorités civiles et militaires du pays.

Le maximum de la durée de cette occupation militaire est fixé à cinq ans. Elle peut finir avant ce terme, si au bout de trois ans les souverains alliés, après avoir, de concert avec S. M. le Roi de France, mûrement examiné la situation et les intérêts réciproques et les progrès que le rétablissement de l'ordre et de la tranquillité aura faits en France, s'accordent à reconnoître que les motifs qui les portoient à cette mesure, ont cessé d'exister.

Zeitraums durch ein Corps verbündeter Truppen, militairische Stellungen innerhalb der französischen Grenzen besetzen zu lassen, unter dem ausdrücklichen Vorbehalt, daß diese Besetzung der Souverainität Seiner Allerchristlichsten Majestät, und dem durch gegenwärtigen Traktat anerkannten und bekräftigten Besitzstande keinen Eintrag thun soll.

Die Stärke des gedachten Truppen-Corps wird nicht über Einhundert funfzigtausend Mann betragen. Der Oberbefehlshaber desselben wird von den verbündeten Mächten ernannt.

Dieses Corps wird die festen Plätze Condé, Valenciennes, Bouchain, Cambrai, Lequesnoy, Maubeuge, Landrecy, Avesnes, Rocroy, Givet nebst Charlemont, Mezieres, Sedan, Montmedy, Thionville, Longwy, Bitsch, und den Brückenkopf von Fort-Louis besetzen.

Da der Unterhalt der zu diesem Dienst bestimmten Armee von Frankreich bestritten werden muß; so wird alles, was auf diesen Gegenstand Bezug hat, durch eine Separat-Convention regulirt werden. Diese Separat-Convention, die eben die Kraft und Gültigkeit hat, als wenn sie dem gegenwärtigen Traktat von Wort zu Wort einverleibt wäre, wird zugleich die Verhältnisse zwischen der Occupations-Armee und den Civil- und Militair-Behörden des Landes festsetzen.

Die Dauer dieser militairischen Besetzungen soll sich nicht über 5 Jahre hinaus erstrecken. Sie kann früher aufhören, wenn nach Verlauf von 3 Jahren die verbündeten Souverains, nach einer mit Sr. Maj. dem Könige von Frankreich gemeinschaftlich angestellten Prüfung des Zustandes der Dinge, und des wechselseitigen Interesses der Mächte, besonders aber der Fortschritte, welche die Wiederherstellung der Ordnung und Ruhe in Frankreich bis dahin gemacht haben wird, zu der einstimmigen

ter. Mais quel que soit le résultat de cette délibération, toutes les places et positions occupées par les troupes alliées seront au terme de cinq ans révolus, évacuées sans autre délai, et remises à Sa Majesté très-chrétienne, ou à ses héritiers et successeurs.

Article VI.

Les troupes étrangères, autres que celles qui feront partie de l'armée d'occupation, évacueront le territoire françois dans les termes fixés par l'article IX. de la convention militaire, annexée au présent traité.

Article VII.

Dans tous les pays qui changeront de maître, tant en vertu du présent traité que des arrangemens qui doivent être faits en conséquence, il sera accordé aux habitans naturels et étrangers, de quelque condition et nation qu'ils soient, un expace de six ans à compter de l'échange des ratifications, pour disposer, s'ils le jugent convenable, de leurs propriétés, et se retirer dans tel pays qu'il leur plaira de choisir.

Article VIII.

Toutes les dispositions du traité de Paris du 30 mai 1814, relatives aux pays cédés par ce traité, s'appliqueront également aux différens territoires et districts cédés par le présent traité.

Article IX.

Les hautes parties contractantes s'étant fait représenter les différentes réclamations provenant du fait de la non-exécution des articles XIX et suivans, du traité du 30 mai 1814, ainsi que des articles additionnels de ce traité, signés entre la Grande-Bretagne

migen Ueberzeugung gelangen, daß die Beweggründe, welche sie zu dieser Maaßregel veranlaßten, nicht ferner obwalten. Jedoch sollen, wie auch das Resultat dieser Prüfung ausfallen möge, die sämmtlichen von den verbündeten Truppen besetzten Plätze und Stellungen, nach Verlauf von fünf Jahren ohne weitern Verzug geräumt, und Seiner Allerchristlichsten Majestät, oder deren Erben und Nachfolgern überliefert werden.

Sechster Artikel.

Die fremden Truppen, welche nicht zur Occupations-Armee gehören, räumen das französische Gebiet in den durch den 9ten Artikel der diesem Traktat angehängten Militair-Convention bestimmten Terminen.

Siebenter Artikel.

In allen Ländern, welche Kraft des gegenwärtigen Traktats, oder der in Gefolge desselben abzuschließenden Verhandlungen, an andre Herren übergehen, soll den Einwohnern, sowohl Eingebohrnen, als Fremden, wes Standes oder Nation sie seyn mögen, eine Frist von fünf Jahren, von Auswechselung der Ratifikationen an gerechnet, gestattet seyn, um, wenn sie es nöthig finden, ihr Eigenthum zu veräußern, und sich in dem Lande, welches sie wählen werden, niederzulassen.

Achter Artikel.

Alle Verfügungen des Pariser Traktats vom 30sten Mai 1814., in Bezug auf die durch diesen Traktat abgetretenen Länder, sollen auf die durch gegenwärtigen Traktat abgetretenen Distrikte gleichmäßig anwendbar seyn.

Neunter Artikel.

Da die hohen kontrahirenden Mächte, nach gehöriger Erwägung der auf die Nichterfüllung des 19ten und der folgenden Artikel des Pariser Friedens von 1814, so wie der zwischen England und Frankreich unterzeichneten additionellen Artikel des gedachten Friedens, gegründeten Re-

et la France, désirant de rendre plus efficaces les dispositions énoncées dans ces articles, et ayant, à cet effet, déterminé par deux conventions séparées, la marche à suivre de part et d'autre pour l'exécution complette des articles sus-mentionnés, ces deux dites conventions, telles qu'elles se trouvent jointes au présent traité, auront la même force et valeur que si elles y étoient textuellement insérées.

Article X.

Tous les prisonniers faits pendant les hostilités, de même que tous les ôtages qui peuvent avoir été enlevés ou donnés, seront rendus dans le plus court délai possible. Il en sera de même des prisonniers faits antérieurement au traité du 30 mai 1814, et qui n'auront point encore été restitués.

Article XI.

Le traité de Paris, du 30 mai 1814, ainsi que l'acte final du congrès de Vienne, du 9 juin 1815, sont confirmés et maintenus dans toutes celles de leurs dispositions qui n'auroient pas été modifiées par les clauses du présent traité.

Article XII.

Le présent traité, avec les conventions qui y sont jointes, sera ratifié en un seul acte, et les ratifications en seront échangées dans le terme de deux mois, ou plus tôt si faire se peut.

En foi de quoi, les plénipotentiaires respectifs l'ont signé et y ont apposé le cachet de leurs armes.

klamationen den Wunsch hegen, den in den besagten Artikeln enthaltenen Verfügungen mehr Wirksamkeit zu geben, so ist zu diesem Ende der zur vollständigen Erfüllung mehrgedachter Artikel von beiden Theilen zu beobachtende Gang durch zwei Separat-Conventionen bestimmt worden. Diese Conventionen, so wie solche dem gegenwärtigen Traktat beigefügt sind, sollen die nemliche Kraft und Gültigkeit haben, als wenn sie von Wort zu Wort demselben einverleibt wären.

Zehnter Artikel.

Sämmtliche während der Feindseligkeiten gemachte Gefangene, wie auch die Geißeln, die von einem oder dem andern Theile genommen oder gegeben worden seyn könnten, sollen in der kürzest möglichen Frist zurückgegeben werden.

Dasselbe gilt von den vor dem Traktat vom 30sten Mai 1814. gemachten Gefangenen, in sofern deren Zurückgabe noch unterblieben seyn möchte.

Eilfter Artikel.

Der Traktat von Paris vom 30sten Mai 1814. und der Schluß-Akt des Congresses zu Wien vom 9ten Juni 1815. werden in Rücksicht aller darin enthaltenen Verfügungen, die durch die Beschlüsse des gegenwärtigen Traktats keine Abänderung erlitten haben, bestätigt und in Kraft erhalten.

Zwölfter Artikel.

Der gegenwärtige Traktat soll, nebst den demselben angehängten Conventionen unter Einem ratifizirt werden, und die Auswechselung der Ratifikationen binnen zwei Monaten, oder, wenn es möglich ist, früher Statt haben.

Des zu Urkund haben die beiderseitigen Bevollmächtigten diesen Traktat unterschrieben, und mit ihren Wappen bedruckt.

Fait à Paris, le 20. novembre, l'an de grâce mil huit cent quinze.

Signés:

Hardenberg. Humboldt. Richelieu.

Article additionnel.

Les hautes puissances contractantes, désirant sincèrement de donner suite aux mesures dont elles se sont occupées au congrès de Vienne, relativement à l'abolition complette et universelle de la traite des nègres d'Afrique, et ayant déjà, chacune dans ses états, défendu sans restriction à leurs colonies et sujets, toute part quelconque à ce trafic, s'engagent à réunir de nouveau leurs efforts pour assurer le succès final des principes qu'elles ont proclamés dans la déclaration du 4 février 1815, et à concerter sans perte de temps, par leurs ministres aux cours de Londres et de Paris, les mesures les plus efficaces pour obtenir l'abolition entière et définitive d'un commerce aussi odieux et aussi hautement reprouvé par les lois de la religion et de la nature.

Le présent article additionnel aura la même force et valeur que s'il étoit inséré mot à mot au traité de ce jour.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs l'ont signé et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Hardenberg. Humboldt. Richelieu.

So geschehen Paris, den 20sten November des Jahres Christi Ein Tausend Achthundert und Funfzehn.

Unterzeichnet:

Hardenberg. Humboldt. Richelieu.

Additional-Artikel.

Da die hohen kontrahirenden Mächte aufrichtig wünschen, die Maaßregeln zu verfolgen, womit sie sich bereits auf dem Congreß zu Wien in Rücksicht der vollständigen und allgemeinen Abschaffung des Sclavenhandels beschäftigt hatten, und auch schon, in ihren Staaten, ihren Colonien und Unterthanen, jede und alle Art von Theilnahme an diesem Handel, ohne Ausnahme untersagt haben; so verpflichten sie sich, von neuem ihre Bemühungen zu vereinigen, um den endlichen Erfolg der in der Deklaration vom 4ten Februar 1815. aufgestellten Grundsätze zu sichern, und ohne Zeitverlust durch ihre Gesandten an den Höfen zu London und Paris die wirksamsten Maaßnehmungen zu verabreden, damit dieser an sich so verabscheuungswürdige, und den Gesetzen der Natur und der Religion so offenbar zuwider laufende Handel, gänzlich und auf immer abgeschafft werden möge.

Dieser Additional-Artikel soll dieselbe Kraft und Wirkung haben, als ob er in dem Haupttraktat vom heutigen Dato wörtlich eingerückt wäre.

Des zu Urkund haben die Bevollmächtigten ihn unterzeichnet und mit ihren Wappen bedruckt.

Hardenberg. Humboldt. Richelieu.

(No. 319.) Convention conclue en conformité de l'article quatrième du traité principal, et relative au paiement de l'indemnité pécuniaire à fournir par la France ans Puissances alliées. Du 20. Novembre 1815.

Le paiement auquel la France s'est engagée vis-à-vis des puissances alliées, à titre d'indemnité, par l'article quatrième du traité de ce jour, aura lieu dans la forme et aux époques déterminées par les articles suivans:

Article I.

La somme de sept cents millions de francs, montant de cette indemnité, sera acquittée, jour par jour, par portions égales, dans le courant de cinq années, au moyen de bons au porteur sur le trésor royal de France, ainsi qu'il va être dit.

Article II.

Le trésor remettra d'abord aux Puissances alliées quinze engagemens de quarante-six millions deux tiers, formant la somme totale de sept cents millions de francs payables, le premier le trente-un mars mil huit cent seize, le second le trente-un juillet de la même année, et ainsi de suite, de quatre mois en quatre mois, pendant les cinq années successives.

Article III.

Ces engagemens ne pourront être négociés; mais ils seront échangés périodiquement contre des bons au porteur négociables, dressés dans la forme usitée pour le service ordinaire du trésor royal.

(No. 319.) Convention zur Regulirung der Zahlung der den verbündeten Mächten von Frankreich zu leistenden Geld-Entschädigung; geschlossen in Gemäßheit des vierten Artikels des Haupt-Traktats. Vom 20sten November 1815.

Die Geld-Zahlung, zu welcher sich Frankreich gegen die verbündeten Mächte, Behufs ihrer Entschädigung durch den vierten Artikel des Traktats vom heutigen Tage verpflichtet hat, wird in der Art und nach den Fristen erfolgen, die durch die nachfolgenden Artikel bestimmt sind:

Erster Artikel.

Die Summe von Siebenhundert Millionen Franken, als dem Gesammtbetrage dieser Entschädigung, wird Tag für Tag und in gleichen Theilen, binnen Fünf Jahren, durch auf den Inhaber lautende Scheine, ausgestellt auf den Schatz von Frankreich, abgetragen werden, wie folgt:

Zweiter Artikel.

Der Schatz von Frankreich wird den verbündeten Mächten sofort funfzehn Schuldverschreibungen, eine jede zum Betrage von Sechs und Vierzig und zwei Drittheil Millionen, und zusammen den Gesammtbetrag der Siebenhundert Millionen Franken enthaltend, ausstellen, von welchen Schuldverschreibungen die erste am ein und dreißigsten März des Jahres Eintausend Achthundert und sechszehn, die zweite am ein und dreizigsten Juli desselben Jahres, und so weiter von vier zu vier Monaten, im Verlauf der bestimmten Fünf Jahre, eine nach der andern zahlbar wird.

Dritter Artikel.

Diese Schuldverschreibungen sind unverkäuflich. Sie werden aber gegen verkäufliche bons au porteur, die in der im ordentlichen Dienst des französischen Schatzes gewöhnlichen Form ausgestellt sind, zu bestimmten Zeiten ausgetauscht werden.

Article IV.

Dans le mois qui précédera les quatre pendant lesquels un engagement sera acquitté, cet engagement sera divisé par le trésor de France en bons au porteur, payables à Paris par portions égales, depuis le premier jusqu'au dernier jour des quatre mois.

Ainsi, l'engagement de quarante-six millions deux tiers, échéant le trente et un mars mil huit cent seize, sera échangé, au mois de novembre mil huit cent quinze, contre les bons au porteur payables, par portions égales, depuis le premier décembre mil huit cent quinze jusqu'au trente et un mars mil huit cent seize. L'engagement de quarante-six millions deux tiers échéant le trente et un juillet mil huit cent seize, sera échangé au mois de mars de la même année, contre les bons au porteur payables, par portions égales, depuis le premier avril mil huit cent seize jusqu'au trente et un juillet de la même année, et ainsi de suite de quatre mois en quatre mois.

Article V.

Il ne sera point délivré un seul bon au porteur pour l'échéance de chaque jour; mais cette échéance sera divisée en plusieurs coupures de mille, deux mille, cinq mille, dix mille et vingt mille francs, dont la réunion formera la somme totale du paiement de chaque jour.

Article VI.

Les puissances alliées, convaincues qu'il est autant de leur intérêt que de celui de la France, qu'il en

Vierter Artikel.

Es wird nämlich in demjenigen Monate, der den vier Monaten vorhergeht, in welchen eine Schuldverschreibung berichtigt werden soll, diese Schuldverschreibung durch den Schatz von Frankreich in bons au porteur getheilt werden, die zu Paris, in gleichen Portionen vom ersten bis zum letzten Tage der vier Monate zahlbar werden. Z. B. diejenige Schuldverschreibung von Sechs und Vierzig zwei Drittheil Millionen, die am ein und dreißigsten März des Jahres Eintausend Achthundert und sechszehn verfallen ist, wird im Monat November Eintausend Achthundert und funfzehn, gegen bons au porteur ausgetauscht, die in gleichen Portionen vom ersten Dezember Eintausend Achthundert und funfzehn bis zum ein und dreißigsten März Eintausend Achthundert und sechszehn zahlbar werden. Diejenige Schuldverschreibung von Sechs und Vierzig und zwei Drittheil Millionen, die den ein und dreißigsten Juli Eintausend Achthundert und sechszehn verfallen ist, wird im Monat März desselben Jahres, gegen bons au porteur ausgetauscht werden, die in gleichen Portionen vom ersten April Eintausend Achthundert und sechszehn bis zum ein und dreißigsten Juli desselben Jahres zahlbar werden, und so weiter in derselben Art, von vier zu vier Monaten.

Fünfter Artikel.

Es wird nicht auf die ganze Summe, die jeden Tag fällig wird, ein einziger bon au porteur ausgestellt werden, sondern diese Summe wird wiederum in mehrere Coupons von eintausend, zweitausend, fünftausend, zehntausend und zwanzigtausend Franken getheilt werden, welche Coupons zusammen den Betrag der ganzen Summe ausmachen, die jeden Tag zahlbar wird.

Sechster Artikel.

Die verbündeten Mächte, überzeugt, daß es sowohl ihr eigenes, als das Interesse Frankreichs erfordere, daß nicht eine

soit pas émis simultanément une somme trop considérable de bons au porteur, conviennent, qu'il n'y en aura jamais en circulation pour plus de cinquante millions de francs à la fois.

Article VII.

Il ne sera payé par la France aucun intérêt pour le délai de cinq années que les puissances alliées lui accordent pour le paiement des sept cents millions.

Article VIII.

Il sera remis par la France, le premier janvier mil huit cent seize, aux puissances alliées à titre de garantie de la régularité des paiemens, une rente sur le grand livre de la dette publique de France, de la somme de sept millions de francs, au capital de cent quarante millions. Cette rente servira à suppléer, s'il y a lieu, à l'insuffisance des recouvremens du gouvernement françois, et à mettre à la fin de chaque sémestre les paiemens de niveau avec les échéances des bons au porteur, ainsi qu'il sera dit ci-après.

Article IX.

Les rentes seront inscrites au nom des personnes que les puissances alliées indiqueront; mais ces personnes ne pourront être dépositaires des inscriptions que dans le cas prévu à l'article onze ci-après. Les puissances alliées se réservent en outre le droit de faire faire les transcriptions sous d'autres noms, aussi souvent qu'elles le jugeront nécessaire.

Artiicle X.

Le dépôt de ces inscriptions se trouvera sous la garde d'un caissier nommé par les puissances alliées et d'un autre nommé par le gouvernement françois.

zu große Summe der bons au porteur zugleich ausgegeben werde, kommen dahin überein, daß deren niemals mehr als für funfzig Millionen Franken auf einmal im Umlauf seyn sollen.

Siebenter Artikel.

Es sollen von Frankreich keine Zinsen für die Frist von fünf Jahren gezahlt werden, welche die verbündeten Mächte zur Abführung der Siebenhundert Millionen bewilligen.

Achter Artikel.

Den verbündeten Mächten wird von Seiten Frankreichs zur Gewährleistung für die Regelmäßigkeit der Zahlungen, den ersten Januar Eintausend Achthundert und sechszehn, auf das große Buch der französischen Staatsschuld eine Rente von sieben Millionen Franken, berechnet zu Einhundert und vierzig Millionen Kapital, angewiesen werden. Diese Rente wird dazu dienen, die Zahlungen der französischen Regierung, insofern sie unzureichend erfolgen, zu ergänzen, und dieselben am Ende jeden Halbjahres, mit den verfallenen Bons auf solche Art auszugleichen, als es noch näher angegeben werden wird.

Neunter Artikel.

Die Renten werden auf den Namen derjenigen Personen eingetragen, welche die verbündeten Mächte ernennen werden; aber diese Personen werden nur in dem im nachfolgenden eilften Artikel bestimmten Falle Depositarien der Inscriptionen seyn können. Die verbündeten Mächte behalten sich außerdem das Recht vor, die Transscriptionen auf andere Namen so oft vornehmen zu lassen, als sie es nöthig finden werden.

Zehnter Artikel.

Das Depot dieser Inscriptionen wird unter der Aufsicht zweier Kassirer stehen, von welchen der eine von den verbündeten Mächten, der andere von der französischen Regierung ernannt werden wird.

Article XI.

Il y aura une commission mixte composée de commissaires alliés et françois, en nombre égal des deux côtés, qui examinera de six mois en six mois l'état des paiemens et réglera le bilan, les bons du trésor acquittés constateront les paiemens. Ceux qui n'auront pas encore été présentés au trésor de France, entreront dans les déterminations du bilan subséquent; ceux enfin qui seront échus, présentés et non payés, constateront l'arriéré et la somme d'inscriptions à employer au taux du jour, pour couvrir le déficit. Dès que cette opération aura eu lieu, les bons non payés seront rendus aux commissaires françois, et la commission mixte donnera des ordres aux caissiers pour la remise de la somme ainsi fixée, et les caissiers seront autorisés et obligés à la remettre aux commissaires des puissances alliées, qui en disposeront d'après leur convenance.

Article XII.

La France s'engage à rétablir aussitôt, entre les mains des caissiers, une somme d'inscriptions égale à celle qui auroit été employée d'après l'article précédent, de manière à ce que la rente stipulée à l'article huit soit toujours tenue au complet.

Article XIII.

Il sera payé par la France un intéret de cinq pour cent par année depuis le jour de l'échéance des bons au porteur, pour ceux de ces bons dont le paiement auroit été retardé par le fait de la France.

Eilfter Artikel.

Es wird eine Commission mixte, aus einer gleichen Zahl von Commissarien der verbündeten Mächte und der französischen Regierung bestehend, errichtet werden, die von sechs zu sechs Monaten den Stand der Zahlungen prüfen und die Bilanz ziehen wird, wobei die berichtigten Bons die geschehenen Zahlungen erweisen werden. Diejenigen Bons, die dem französischen Schatze noch nicht präsentirt seyn werden, gehen zu den Bestimmungen der nächstfolgenden Bilanz über; und diejenigen, die fällig geworden, präsentirt und nicht bezahlt sind, werden den Rückstand und die Summe von Inscriptionen erweisen, welche, nach dem Werth des Tages, zu Deckung des Deficit erforderlich ist. Sobald diese Operation statt gefunden haben wird, werden die unbezahlten Bons den französischen Commissarien zurückgegeben werden; die Commission mixte wird den Cassirern Ordre zur Aushändigung der solchergestalt festgestellten Summe geben, und die Kassirer werden ermächtigt und verpflichtet seyn, dieselbe den Commissarien der verbündeten Mächte auszuhändigen, welche letztere damit nach ihrem Gutbefinden verfahren werden.

Zwölfter Artikel.

Frankreich verpflichtet sich, sobald als jene Aushändigung geschehen, in die Hände der Kassirer von neuem eine Summe von Inscriptionen zu bringen, die derjenigen gleich sey, die nach Inhalt des vorstehenden Artikels verwandt seyn wird, so daß die Rente, die im achten Artikel festgestellt worden, zu jeder Zeit vollständig bleibe.

Dreizehnter Artikel.

Frankreich wird Fünf Prozent jährlicher Zinsen vom Verfalltage der bons au porteur an gerechnet, zahlen, für diejenigen dieser Bons, deren Berichtigung durch die Schuld der französischen Regierung verzögert worden wäre.

Article XIV.

Lorsque les six cents premiers millions de francs auront été payés, les alliés, pour accélérer la libération entière de la France, accepteront, si cet arrangement convient au gouvernement françois, la rente stipulée à l'article huit, au cours qu'elle aura à cette époque, jusqu'à concurrence de ce qui restera dû des sept cents millions. La France n'aura plus à fournir que la différence, s'il y a lieu.

Article XV.

Si cet arrangement n'entroit pas dans les convenances de la France, les cent millions de francs qui resteroient dus, seroient acquittés, ainsi qu'il est dit aux articles second, troisième, quatrième et cinquième, et après l'entier paiement des sept cents millions, l'inscription stipulée à l'article huitième seroit remise à la France.

Article XVI.

Le gouvernement françois s'engage à exécuter, indépendamment de l'indemnité pécuniaire stipulée par la présente convention, tous les engagemens contractés par les conventions particulières conclues avec les différentes puissances et leurs co-alliés, relativement à l'habillement et à l'équipement de leur armée, et à faire délivrer et payer exactement les bons et mandats provenant des dites conventions, en tant qu'ils ne seroient pas encore réalisés à l'époque de la signature du traité principal et de la convention présente.

Fait à Paris le 20. novembre de l'an de grâce mil huit cent quinze.

Hardenberg. Humboldt. Richelieu.

Vierzehnter Artikel.

Nach geschehener Abbezahlung der ersten sechshundert Millionen Franken, werden die verbündeten Mächte, um die gänzliche Befreiung von Frankreich zu beschleunigen, und in so weit eine solche Einrichtung von der französischen Regierung beliebt würde, die im achten Artikel stipulirte Rente zu dem Course, den sie zu jener Zeit haben wird, bis zum Betrage des noch schuldigen Theils der Siebenhundert Millionen, in Zahlung annehmen. Frankreich wird alsdann nur noch den etwanigen Ueberrest zu zahlen haben.

Funfzehnter Artikel.

Würde diese Einrichtung von französischer Seite nicht beliebt, so würden die noch übrigen Hundert Millionen Franken in der Art berichtigt werden, wie es im zweiten, dritten, vierten und fünften Artikel verordnet ist, und nach gänzlicher Abbezahlung der Siebenhundert Millionen, würde die im achten Artikel stipulirte Inscription an Frankreich zurückgegeben werden.

Sechszehnter Artikel.

Die französische Regierung verpflichtet sich, außer der durch gegenwärtige Convention stipulirten Geld-Entschädigung, allen, gegen einzelne Mächte und deren Mitverbündete durch besondere Conventionen eingegangenen Verpflichtungen, die Bekleidung und Ausrüstung ihrer Armee betreffend, zu genügen; und diejenigen Bons und Mandate, die aus solchen Conventionen herrühren, aushändigen und pünktlich bezahlen zu lassen, in so weit sie bei Zeichnung des Haupttraktats und der gegenwärtigen Convention, noch nicht realisirt seyn sollten.

So geschehen zu Paris den 20sten November des Jahres Christi Eintausend Achthundert und Funfzehn.

Hardenberg. Humboldt. Richelieu.

(No. 320.) Convention conclu en conformité de l'article cinquième du traité principal, relativement à l'occupation d'une ligne militaire en France, par une armée alliée. Du 20. Novembre 1815.

Article I.

La composition de l'armée de cent-cinquante mille hommes qui, en vertu de l'article V. du traité de ce jour, doit occuper une ligne militaire le long des frontiéres de la France, la force et la nature des contingens à fournir par chaque puissance, de même que le choix des génereaux qui commanderont ces troupes, seront déterminés par les Souverains alliés.

Article II.

Cette armée sera entretenue par le gouvernement françois de la manière suivante:

Le logement, le chauffage, l'éclairage, les vivres et les fourrages doivent être fournis en nature. Il est convenu que le nombre total des rations ne pourra jamais être porté au delà de deux cent mille pour hommes, et de cinquante mille pour cheveaux, et qu'elles seront délivrées suivant le tarif annexée à la présente convention.

Quant à la solde, l'equipement, l'habillement et autres objets accessoires, le gouvernement françois subviendra à cette dépense moyennant le paiement d'une somme de cinquante millions de francs par an, payable en numéraire de mois en mois, à dater du 1[er] décembre 1815, entre les mains des commissaires alliés. Cependant les Puissances alliées, pour concourir, autant que possible, à tout ce qui peut satisfaire S. M. le Roi de France et soulager ses sujets, consentent à ce qu'il ne soit payé, dans la

(No. 320.) Convention, geschlossen in Gemäßheit des fünften Artikels des Hauptvertrages, über die Besetzung einer Militair-Linie in Frankreich von einer alliirten Armee. Vom 20sten November 1815.

Erster Artikel.

Die Zusammensetzung der Armee von Einhundertfunfzig Tausend Mann, welche kraft des fünften Artikels des Vertrages vom heutigen Tage, eine Militair-Linie längs der Grenzen von Frankreich besetzen soll, die Stärke und Beschaffenheit des von jeder Macht zu stellenden Antheils, so wie die Wahl der diese Truppen kommandirenden Generale, werden von den alliirten Souverainen bestimmt werden.

Zweiter Artikel.

Diese Armee wird von dem französischen Gouvernement in folgender Art unterhalten werden: Wohnung, Heizung, Licht, Lebensmittel und Fourage, sollen in Natur geliefert werden. Man ist übereingekommen, daß die Gesammtzahl der Rationen niemals über zweimal hunderttausend für die Mannschaft, und funfzigtausend für die Pferde, wird steigen können und daß die Rationen, nach dem, der gegenwärtigen Uebereinkunft angehängten Tarif geliefert werden sollen.

Was den Sold, die Ausrüstung, die Bekleidung und andere Neben-Gegenstände betrifft, so wird das französische Gouvernement die Kosten davon durch Zahlung einer Summe von funfzig Millionen Francs jährlich, bestreiten, welche von Monat zu Monat, vom ersten Dezember Ein Tausend achthundert und funfzehn an, baar an die alliirten Commissarien gezahlt werden soll. Die alliirten Mächte willigen jedoch darin, daß, um so viel als möglich zur Zufriedenheit Sr. Majestät des Königs von Frankreich und zur Erleichterung seiner Unterthanen beizutragen, in dem er-

première année, que trente millions de francs sur la solde, sauf à être remboursés dans les années subséquentes de l'occupation.

Article III.

La France se charge également de pourvoir à l'entretien des fortifications et bâtimens militaires et d'administration civile, ainsi qu'à l'armement et à l'approvisionnement des places qui, en vertu de l'article V du traité de ce jour, doivent rester, à titre de dépôt, entre les mains des troupes alliées.

Ces divers services, pour lesquels on se réglera d'après les principes adoptés par l'administration françoise de la guerre, se feront sur la demande qui en sera adressée au gouvernement françois par le commandant en chef des troupes alliées, avec lequel on conviendra d'un mode de constater les besoins et les travaux propres à écarter toute difficulté, et à remplir le but de cette stipulation d'une manière qui satisfasse également aux intérêts des parties respectives.

Le gouvernement françois prendra, pour assurer les différens services énoncés dans cet article et l'article précédent, les mesures qu'il jugera les plus efficaces, et se concertera, à cet égard, avec le général en chef des troupes alliées.

Article IV.

Conformément à l'article V du traité principal, la ligne militaire que les troupes alliées doivent occuper, s'étendra le long des frontières qui séparent les départemens du Pas-de-Calais, du Nord, des Ardennes, de la Meuse, de la Moselle, du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, de l'intérieur de la France.

sten Jahre nur dreißig Millionen Francs auf den Sold, mit Vorbehalt des übrigen Ersatzes in den folgenden Jahren der Besetzung, gezahlt werden sollen.

Dritter Artikel.

Frankreich verpflichtet sich gleichfalls, für die Unterhaltung der Festungswerke, Militair- und Civil-Verwaltungs-Gebäude, ingleichen für die Bewaffnung und Verproviantirung der Plätze zu sorgen, welche nach Inhalt des fünften Artikels des heutigen Vertrages, als Unterpfand in den Händen der alliirten Truppen bleiben sollen.

Diese verschiedenen Leistungen, bei welchen man sich nach den von der französischen Kriegs-Verwaltung angenommenen Grundsätzen richten wird, werden auf das desfallsige Ansuchen des Oberbefehlshabers der alliirten Truppen geschehen, der solches an das französische Gouvernement richten, und mit dem man sich über die Art einigen wird, wie die Bedürfnisse und die eigentlichen Arbeiten festzusetzen seyn werden, damit jede Schwierigkeit entfernt und der Zweck dieser Verabredung auf eine dem Interesse der respektiven Theile gleich sehr entsprechende Weise erreicht werde.

Das französische Gouvernement wird zur Sicherung der in diesem und in dem vorstehenden Artikel erwähnten Leistungen diejenigen Maaßregeln nehmen, welche es für die wirksamsten halten wird, und sich in dieser Hinsicht mit dem General en Chef der alliirten Truppen einigen.

Vierter Artikel.

Die Militair-Linie, welche die alliirten Truppen in Gemäßheit des fünften Artikels des Haupt-Vertrages besetzen sollen, wird sich längs der Grenzen ausdehnen, welche die Departements Pas de Calais, Nord, Ardennen, Maas, Mosel, Nieder- und Oberrhein, von dem innern Frankreich trennen.

Il est de plus convenu, que ni les troupes alliées ni les troupes françoises n'occuperont (à moins que ce ne soit pour des raisons particulières et d'un commun accord), les territoires et districts ci-après nommés, savoir: dans le département de la Somme, tout le pays au nord de cette reviére, depuis Ham jusqu'a son embouchure dans la mer; dans le departement de l'Aisne, les districts de St. Quentin, Vervins et Laon; dans le département de la Marne, ceux de Rheims, Sainte-Ménéhould et Vitry; dans le département de la Haute-Marne, ceux de St. Dizier et Joinville; dans le département de la Meurthe, ceux de Toul, Dieuze, Sarrebourg et Blamont; dans le département de Vosges, ceux de Saint-Diez, Bruyères et Rémiremont; le district de Lure dans le département de la Haute-Saône, et celui de Saint-Hypolite dans le département du Doubs.

Ferner ist man übereingekommen, daß weder die alliirten noch die französischen Truppen (es sey denn aus besondern Gründen und im gemeinschaftlichen Einverständniß), nachbenannte Gebiete und Distrikte besetzen werden, nämlich: im Departement der Somme, das ganze Land nördlich von diesem Fluß, von Ham, bis zu seinem Ausfluß ins Meer; im Aisne-Departement, die Distrikte von St. Quentin, Vervins und Laon; im Departement der Marne, die von Rheims, Sainte-Menehould und Vitry; im Departement der Ober-Marne, die von St. Dizier und Joinville; im Departement der Meurthe, die von Toul, Dieuze, Sarrebourg und Blamont; im Departement der Voghesen, die von St. Diez, Bruyeres und Remiremont; den Distrikt von Lure im Departement der Ober-Saône, und den Distrikt von Saint-Hypolite im Departement des Doubs.

Nonobstant l'occupation par les alliés de la portion de territoire fixée par le traité principal et la présente convention, S. M. T. C. pourra entretenir, dans les villes situées dans le territoire occupé des garnisons, dont le nombre toutefois ne dépassera pas ce qui est déterminé dans l'énumératon suivante: à Calais 1000 hommes, à Gravelines 500 hommes, à Bergues 500 hommes, à Saint Omer 1500 hommes, à Béthune 500 hommes, à Montreuil 500 hommes, à Hesdin 250 hommes, à Ardres 150 hommes, à Aire 500 hommes, à Arras 1000 hommes, à Boulogne 300 hommes, à Saint-Venant 300 hommes, à Lille 3000 hommes, à Dunkerque et ses forts 1000 hommes, à Douai et fort de Scarpe 1000 hommes, à Verdun 500 hommes, à Metz 3000 hommes, à Lauterbourg 200 hommes, à Weissenbourg 150 hommes, à Lichtenberg 150

Ungeachtet der Besetzung des durch den Haupt-Vertrag und durch die gegenwärtige Vereinbarung bestimmten Gebiets-Antheils von den Alliirten, werden Seine Allerchristlichste Majestät in den, in dem besetzten Gebiet gelegenen Städten, Garnisonen halten können, welche aber die im Folgenden bestimmte Anzahl nicht übersteigen werden: zu Calais 1000 Mann, zu Gravelines 500 Mann, zu Bergues 500 Mann, zu St. Omer 1500 Mann, zu Bethune 500 Mann, zu Montreuil 500 Mann, zu Hesdin 250 Mann, zu Ardres 150 Mann, zu Aire 500 Mann, zu Arras 1000 Mann, zu Boulogne 300 Mann, zu St. Venant 300 Mann, zu Lille 3000 Mann, zu Dünkirchen und seinen Forts 1000 Mann, zu Douai und Fort von Scarpe 1000 Mann, zu Verdun 500 Mann, zu Metz 3000 Mann, zu Lauterburg 200 Mann, zu Weissenburg 150 Mann, zu Lichtenberg 150 Mann, zu Petite-Pierre 100 Mann, zu Pfalzburg

hommes, à Petite-Pierre 100 hommes, à Phalsbourg 600 hommes, à Strasbourg 3000 hommes, à Schletstadt 1000 hommes, à Neuf-Brisach et fort Mortier 1000 hommes, à Béfort 1000 hommes. Il est cependant bien entendu que le matériel du génie et de l'artillerie, ainsi que les objets d'armement qui n'appartiennent pas proprement à ces places, en seront retirés et transportés à tels endroits que le gouvernement françois jugera convenables; pourvu que ces endroits se trouvent hors de la ligne occupée par les troupes alliées, et des districts où il est convenu de ne laisser aucunes troupes, soit alliées, soit françoises.

S'il parvenoit à la connoissance du commandant en chef des armées alliées quelque contravention aux stipulations ci-dessus, il adresseroit ses réclamations, à cet égard, au gouvernement françois, qui s'engage à y faire droit.

Les places ci-dessus nommées étant en ce moment dépourvues de garnisons, le gouvernement françois pourra y faire entrer, aussitôt qu'il le jugera convenable, le nombre de troupes qui vient d'être fixé, en en prévenant toutefois d'avance le commandant en chef des troupes alliées, afin d'éviter toute difficulté et retard que les troupes françoises pourroient éprouver dans leur marche.

Article V.

Le commandement militaire, dans toute l'étendue des départemens qui resteront occupés par les troupes alliées, appartiendra au général en chef de ces troupes: il est bien entendu cependant qu'il ne s'étendra pas aux places que les troupes françoises doivent occuper en vertu de l'article IV. de la présente convention, et à un rayon de mille toises autour de ces places.

600 Mann, zu Strasburg 3000 Mann, zu Schlettstadt 1000 Mann, zu Neu-Breisach und Fort Mortier 1000 Mann, zu Befort 1000 Mann. Es versteht sich indessen, daß das zum Kriegs-Bauwesen und zur Artillerie gehörige Material sowohl, als die Bewaffnungs-Gegenstände, welche nicht eigentlich zu diesen Plätzen gehören, heraus und an die Orte hingebracht werden, welche das französische Gouvernement für angemessen halten wird, insofern diese Orte sich außer der von den alliirten Truppen besetzten Linie und außer den Distikten befinden, wo man übereingekommen ist, keine Truppen, weder alliirte noch französische, stehen zu lassen.

Wenn dem Oberbefehlshaber der alliirten Armee, etwas den obigen Bestimmungen Zuwiderlaufendes bekannt werden sollte, so wird derselbe seine desfallsigen Reklamationen an das französische Gouvernement richten, welches sich verpflichtet, denselben zu genügen.

Da die obenbenannten Plätze in diesem Augenblicke keine Garnisonen haben, so wird das französische Gouvernement, sobald dasselbe es angemessen findet, die vorbestimmte Anzahl Truppen daselbst einrücken lassen können, nachdem zuvor jedesmal dem Oberbefehlshaber davon Nachricht gegeben worden, damit jeder Schwierigkeit und jedem Aufenthalte vorgebeugt werde, welche die französischen Truppen sonst auf ihrem Marsche erfahren könnten.

Fünfter Artikel.

Das Militair-Commando im ganzen Umfange der Departements, welche von den alliirten Truppen besetzt bleiben, wird dem General en Chef dieser Truppen zustehen; wohlverstanden jedoch, daß sich dasselbe auf die Plätze, welche die französischen Truppen kraft des vierten Artikels gegenwärtiger Uebereinkunft besetzen sollen, und auf einen Halbkreis von Tausend Toisen um diese Plätze, nicht erstrecken wird.

Article VI.

L'administration civile, celle de la justice, et la perception des impositions et contributions de toute espèce, resteront entre les mains des agens de S. M. le Roi de France. Il en sera de même par rapport aux douanes. Elles resteront dans leur état actuel, et les commandans des troupes alliées n'apporteront aucun obstacle aux mesures prises par les employés de cette administration pour prévenir la fraude; ils leur prêteront même, en cas de besoin, secours et assistance.

Article VII.

Pour prévenir tout abus qui pourroit porter atteinte au maintien des réglemens de douane, les effets d'habillement et d'équipement et autres articles nécessaires, destinés aux troupes alliées, ne pourront être introduits que munis d'un certificat d'origine, et à la suite d'une communication à faire, par les officiers commandant les différens corps, au général en chef de l'armée alliée, lequel à son tour en fera donner avis au gouvernement françois, qui donnera des ordres en conséquence aux employés de l'administration des douanes.

Article VIII.

Le service de la gendarmerie étant reconnu nécessaire au maintien de l'ordre et de la tranquillité publique, continuera à voir lieu, comme par le passé, dans les pays occupés par les troupes alliées.

Article IX.

Les troupes alliées, à l'exception de celles qui doivent former l'armée d'occupation, évacueront le territoire de France en vingt et un jours après celui de la signature du traité principal. Les territoires qui, d'après ce

Sechster Artikel.

Die Civil-Verwaltung, die Verwaltung der Justiz und die Erhebung der Auflagen und Steuern jeder Art, werden in den Händen der Beamten Sr. Majestät des Königs von Frankreich bleiben. Ein Gleiches gilt von den Zöllen. Sie werden in ihrem gegenwärtigen Zustande verbleiben, und die Befehlshaber der alliirten Truppen werden den von den Beamten dieser Verwaltung ergriffenen Maaßregeln zur Verhütung des Unterschleifs, nicht nur kein Hinderniß in den Weg legen, sondern ihnen vielmehr, nöthigenfalls, Hülfe und Beistand leisten.

Siebenter Artikel.

Um jedem Mißbrauch vorzubeugen, welcher die Aufrechthaltung der Zoll-Reglements hindern könnte, sollen die Bekleidungs- und Ausrüstungs-Effekten und andere für die alliirten Truppen bestimmte nöthige Gegenstände nicht anders eingeführt werden können, als mit einem Ursprungsattest versehen und in Folge einer von den kommandirenden Offizieren der verschiedenen Corps, dem General en Chef der alliirten Armee zu machenden Mittheilung, welcher seiner Seits davon dem französischen Gouvernement Nachricht geben wird, um die erforderlichen Befehle an die Beamten der Zoll-Verwaltung zu erlassen.

Achter Artikel.

Da der Dienst der Gendarmerie als nothwendig zur Aufrechthaltung der öffentlichen Ordnung und Ruhe anerkannt wird, so soll derselbe, wie bisher, in den von den alliirten Truppen besetzten Ländern Statt haben.

Neunter Artikel.

Die alliirten Truppen, mit Ausnahme derjenigen, welche die Besetzungs-Armee bilden sollen, werden das französische Gebiet in ein und zwanzig Tagen, nach dem Tage der Unterzeichnung des Haupt-Vertrages, räumen. Die Gebiete, wel-

traité, doivent être cédés aux alliés, ainsi que le places de Landau et Sarrelouis, seront remis, par les autorités et les troupes françoises, dans le terme de six jours, à dater de la signature du traité.

Ces places snront remises dans l'état où elles se trouvoient le 20 septembre dernier. Des commissaires seront nommés de part et d'autre pour vérifier et constater cet état, et pour délivrer et recevoir respectivement l'artillerie, les munitions de guerre, plans, modèles et archives appartenant tant aux dites places qu'aux différens discricts cédés par la France, selon le traité de ce jour.

Des commissaires seront également nommés pour examiner et constater l'état des places occupées encore par les troupes françoises, et qui, d'après l'article V du traité principal, doivent être tenues en dépôt, pendant un certain temps, par les alliés. Ces places seront de même remises aux troupes alliées dans le terme de dix jours, à dater de la signature du traité.

Il sera nommé aussi des commissaires d'une part par le gouvernement françois, de l'autre par le général commandant en chef les troupes alliées destinées à rester en France; enfin, par le général commandant les troupes alliées qui se trouvent aujourd'hui en possession des places d'Avesnes, Landrecy, Maubeuge, Rocroi, Givet, Montmédy, Longwy, Mézières et Sédan, pour vérifier et constater l'état de ces places et des munitions de guerre, cartes, plans, modèles, qu'elles contiendront au moment, qui

che nach diesem Vertrage den Alliirten abgetreten werden, sollen, eben so wie die Plätze von Landau und Saarlouis, von den französischen Behörden und Truppen in dem Zeitraum von zehn Tagen, vom Tage der Unterzeichnung des Vertrages an gerechnet, übergeben werden.

Diese Plätze werden in dem Zustande übergeben, in welchem sie sich am letztern zwanzigsten September befanden. Es werden von beiden Theilen Commissarien ernannt werden, um diesen Zustand auszumitteln und festzustellen, und um die Artillerie, die Kriegs-Munition, die Plane, Modelle und Archive, welche sowohl zu den besagten Plätzen, als zu den verschiedenen von Frankreich nach dem heutigen Vertrage abgetretenen Distrikten gehören, respektive auszuliefern und zu empfangen.

Auch werden Commissarien ernannt werden, um den Zustand der noch von französischen Truppen besetzten Plätze, welche nach dem fünften Artikel des Haupt-Vertrages, auf eine gewisse Zeit, von den Alliirten in Verwahrung gehalten werden sollen, zu untersuchen und festzusetzen. Diese Plätze werden ebenfalls den alliirten Truppen in dem Zeitraume von zehen Tagen, vom Dato der Unterzeichnung des Vertrages an, übergeben werden.

Eben so sollen auch Commissarien ernannt werden, einer Seits von dem französischen Gouvernement, anderer Seits von dem Oberbefehlshaber der alliirten Truppen, welche in Frankreich zu bleiben bestimmt sind, und endlich, von dem kommandirenden General der alliirten Truppen, welche sich gegenwärtig im Besitz der Plätze Avesnes, Landrecy, Maubeuge, Rocroi, Givet, Montmedy, Longwy, Mezieres und Sedan befinden, um den Zustand dieser Plätze und der Kriegsmunition, der Karten, Plane und Modelle, zu untersuchen und festzustellen, die sie in

sera considéré comme celui de l'occupation en vertu du traité.

Les Puissances alliées s'engagent à remettre, à la fin de l'occupation temporaire, toutes les places nommées dans l'article V du traité principal, dans l'état où elles se seront trouvées à l'époque de cette occupation; sauf toutefois les dommages causés par le temps, et que le gouvernement françois n'auroit pas prévenus par les réparations necessaires.

Fait à Paris, le 20 novembre, l'an de grâce 1815.

Hardenberg. Humboldt. Richelieu.

dem Augenblick enthalten werden, welcher als der Augenblick der Besitznahme nach dem Vertrage zu betrachten seyn wird.

Die alliirten Mächte verpflichten sich, nach Ablauf der zeitigen Besetzung, alle in dem fünften Artikel des Haupt-Vertrages benannten Plätze, in dem Zustande, worin sie sich zur Zeit der Besitznahme befunden haben, zurückzustellen; jedoch mit Ausnahme der durch die Zeit verursachten Schäden, denen das französische Gouvernement durch die nöthigen Reparaturen vorzubeugen versäumt haben würde.

So geschehen zu Paris, den 20sten November des Jahres Christi 1815.

Hardenberg. Humboldt. Richelieu.

TARIF

annexé à la Convention relative à l'occupation d'une ligne militaire en France par une armée alliée.

I. Vivres, Fourrage, Logement, Chauffage.

Portion ordinaire du soldat: 2 livres, poids de marc, de pain de méteil, ou $1\frac{2}{3}$ de farine, ou $1\frac{1}{6}$ de biscuit; $\frac{1}{4}$ de livre de gruau, ou $\frac{3}{10}$ de riz, ou $\frac{1}{2}$ de farine fine de froment, de pois ou lentilles, ou $\frac{1}{2}$ de pommes de terre, carottes, navets et autres légumes frais; $\frac{1}{2}$ livre de viande fraiche, ou $\frac{1}{4}$ de lard; $\frac{1}{10}$ de litre d'eau-de-vie, ou $\frac{1}{2}$ litre de vin, ou 1 litre de bière; $\frac{1}{30}$ de livre de sel.

1. Dans le cas où les troupes seroient logées chez les habitans, elles auroient place au feu et à la chandelle. Dans les casernes, le bois de chauffage

Tarif,

welcher der Convention wegen Besetzung einer Militair-Linie in Frankreich durch eine alliirte Armee, angehängt ist.

I. Lebensmittel, Fourage, Wohnung, Heizung.

Gewöhnliche Portion des Soldaten: 2 Pfund französisches Gewicht, Brodt von Mangekorn oder $1\frac{2}{3}$ Mehl oder $1\frac{1}{6}$ Zwieback; $\frac{1}{4}$ Pfund Graupe, Gries, oder $\frac{3}{10}$ Reis; oder $\frac{1}{2}$ feines Weizenmehl, Erbsen oder Linsen; oder $\frac{1}{2}$ Erdäpfel, rothe Rüben, Steckrüben, und andere frische Gemüse; $\frac{1}{2}$ Pfund frisches Fleisch oder $\frac{1}{4}$ Speck; $\frac{1}{10}$ Litre Branntwein, oder $\frac{1}{2}$ Litre Wein, oder 1 Litre Bier; $\frac{1}{30}$ Pfund Salz.

1. Wenn die Truppen bei den Einwohnern einquartirt sind, steht ihnen Platz zu beim Feuer und Licht. In den Kasernen wird für das Holz zum Heizen und

et de cuisine, et l'éclairage des chambres et corridors seront fournis d'après les localités, conformément au besoin; il en sera de même pour les corps-de-garde.

2. Les surrogats ne se donneront pas au gré de la troupe, mais d'après les circonstances. On tâchera de varier les denrées selon les saisons, en se tenant autant que possible aux légumes secs. Le lard ne se donnera que d'un commun accord avec la troupe.

3. La farine pour le pain ne sera fournie à la troupe que de gré à gré; et l'on y ajoutera le bois et les fours nécessaires pour cuire le pain. Le biscuit se donnera seulement en cas de marche ou d'urgence, ou pour compléter la provision de réserve de dix jours dont les troupes doivent être pourvues dans leurs ambulances. Ce complément se donnera outre l'approvisionnement journalier. Du reste, pour assurer l'exactitude de l'approvisionnement, il est entendu que, dans le délai de deux mois on montera les magasins de telle sorte, qu'à l'exception de la viande, il y ait toujours pour quinze jours une réserve de vivres et fourrages sous l'inspection des gardes-magasins français. Les administrations des corps d'armée auront le droit d'examiner cette réserve quand il leur paroîtra nécessaire.

4. La viande se livrera abattue, sans y comprendre les têtes, pieds, poumons, foie et autres intestins. Si, du gré de la troupe, on préfère de donner le bétail sur pied, le poids en sera fixé d'aprés une juste estimation, en y comprenant la tête, le suif et tout

Kochen, und für die Erleuchtung der Zimmer und Gänge nach der Lokal-Beschaffenheit, dem Bedürfniß gemäß, gesorgt werden. Dasselbe gilt auch von den Wachthäusern.

2. Die Surrogate werden nicht nach Belieben der Mannschaft, sondern nach den Umständen, verabreicht. Man wird sich bemühen, mit den Lebensmitteln nach den Jahreszeiten abzuwechseln, indem man sich so viel als möglich an den trockenen Hülsenfrüchten halten wird. Speck wird nur, insofern die Mannschaft damit einverstanden ist, gegeben.

3. Mehl statt Brodt wird nur gegeben, wenn die Mannschaft damit zufrieden ist; und man wird sodann das Holz und die nöthigen Oefen zum Backen des Brodtes anweisen. Zwieback wird blos im Fall des Marsches oder der Noth gegeben, oder um den zehntägigen Reserve-Vorrath, womit die Truppen in ihren fliegenden Lazarethen (ambulances) versehen seyn müssen, zu ergänzen. Diese Ergänzung wird außer der täglichen Verpflegung gegeben. Uebrigens wird verstanden, daß um die vollständige Verpflegung sicher zu stellen, man die Magazine in einem Zeitraume von zwei Monaten so einrichten wird, daß sich darin immer ein Vorrath auf vierzehn Tage von Lebensmitteln, mit Ausnahme des Fleisches, und von Fourage, unter der Aufsicht der französischen Magazin-Verwalter, befinde. Die Verwaltungs-Behörden der Armee-Corps haben die Befugniß, diesen Vorrath, wenn es ihnen nöthig scheinen wird, zu untersuchen.

4. Das Fleisch wird geschlachtet geliefert, ohne Beilagen von Köpfen, Füßen, Lungen, Lebern, und andern Eingeweiden.

Wenn man mit Einwilligung der Mannschaft vorzieht, lebendiges Vieh zu geben, so wird das Gewicht nach einer richtigen Schätzung bestimmt, wobei der Kopf,

tout ce qui est mangeable. Dans ce cas la peau restera à la troupe.

5. En marche et dans d'autres occasions où le soldat sera nourri par étape, le même Tarif servira de base. Alors le soldat recevra sa portion ou un équivalent suffisant, préparé et réparti sur ses deux repas, et le matin une partie du pain avec sa portion d'eau-de-vie.

6. Les reçus seront donnés par les régimens, compagnies et détachemens par portions et rations, et seront revus et vérifiés à chaque corps d'armée par une commission mixte, dont les frais de bureau seront réglés et payés par le gouvernement françois.

7. La troupe de plusieurs de ces armées étant accoutumé au tabac à fumer, et les soldats n'étant pas en état de l'acheter aux prix très-hauts qui existent en France, il est convenu que les régimens, compagnies et détachemens, pourront demander, par mois, un demi-kilogramme de tabac pour chaque homme présent, en payant soixante centimes le demi-kilogramme de tabac de la qualité inférieure, mais fraîche qui se vend dans les magasins. Pour éviter, à cette occasion, toute contrebande, on donnera aux régimens des livrets, où seront notées les quantités de tabac délivrées.

Portions d'Officier: 2 livres de pain blanc; $\frac{1}{4}$ livre de gruaux fins ou surrogats; 2 livres de viande; une portion de liqueur de bonne qualité; deux chandelles de suif, dont huit à la livre.

(Pour éviter différens inconvéniens, il est à désirer que cette partie de la portion soit évaluée pour

Kopf, das Talg und Alles, was geniessbar ist, mit in Anschlag kommt. In diesem Fall verbleibt die Haut der Mannschaft.

5. Auf dem Marsch und bei andern Gelegenheiten, wo der Soldat etappenweise verpflegt wird, wird derselbe Tarif zum Grunde gelegt. Alsdann erhält der Soldat seine Portion, oder ein anderes zubereitetes, auf seine beide Mahlzeiten eingetheiltes hinreichendes Essen, und am Morgen einen Theil des Brodtes mit seiner Portion Branntwein.

6. Die Empfangsscheine werden nach den Portionen und Rationen von den Regimentern, Compagnien und Detaschements ausgestellt, und demnächst bei jedem Armee-Corps von einer Commission mixte nachgesehen und verifizirt werden, für welche die Büreau-Kosten von dem französischen Gouvernement regulirt und gezahlt werden.

7. Da der Soldat bei mehreren dieser Armeen gewohnt ist, Taback zu rauchen, sich aber nicht im Stande befindet, ihn für den hohen in Frankreich bestehenden Preis zu kaufen; so ist man übereingekommen, daß die Regimenter, Compagnien und Detaschements, für jeden anwesenden Mann monatlich einen halben Kilogramm Taback fordern können, gegen Bezahlung von 60 Centimen für den halben Kilogramm der geringern Sorte frischen Tabacks, welche in den Magazinen zu haben ist. Um hierbei jeden Schleichhandel zu vermeiden, wird man den Regimentern Bücher geben, worin die Quantitäten des gelieferten Tabacks verzeichnet seyn werden.

Offizier-Portionen. 2 Pfund weißes Brodt; $\frac{1}{4}$ Pfund feine Graupe, Gries oder Surrogat; 2 Pfund Fleisch; Eine Portion Liqueur von guter Sorte; Zwei Talglichte, acht auf ein Pfd. gerechnet.

(Zur Vermeidung mancher Unannehmlichkeiten ist zu wünschen, daß dieser Theil der Portion, für alle Armee-Corps

tous les corps d'armée en argent et à un prix moyen par jour, et qu'elle se donne toujours en argent).

En outre, $\frac{1}{15}$ de stère de bois dur de chauffage, ou, d'après les localités, du bois léger, de la houille ou de la tourbe, suivant les proportions fixées dans les règlemens françois.

Dans les provinces où on brûle généralement le charbon de terre, la commutation entre bois et charbon se fera tant pour l'officier que pour le soldat, d'après le tarif de commutation des mêmes articles en usage dans l'armée françoise.

(Cette partie de la portion se donnera toujours en nature, excepté pendant les marches. La ration d'été sera de la moitié, et on comptera six mois d'hiver.)

En outre, le logement avec les lits.

Les portions d'officiers et de logement seront donnés d'après le tableau suivant:

Désignation des grades.	Nombre des portions de bouche.	Nombre des portions de chauffage.	Nombre des chambres d'une grandeur convenable.	Nombre d'emplacemens pour les domestiques.	Observations.
Officiers subalternes . . .	1	1	1	1—2	
Capitaines d'infanterie et de cavalerie, et capitaines en second	2	2	2	3	
Majors . .	3	3	3	3	S'ils commandent un régiment, une portion de bouche, une chambre, une portion de bois, un emplacement de domestique de plus.
Lieutenans-colonels . . .	4	3	3	4	
Colonels . .	5	3	3	4	
Généraux-majors	7	4	4	5	S'ils commandent une division ou sont attachés à l'état major, ils reçoivent en tout une portion de plus.
Lieutenants-généraux . . .	9	5	5	7	
Généraux de cavalerie ou d'infanterie, ou Commandans d'un corps d'armée	12	—	—	—	Les généraux en chef et commandans des corps habiteront des hôtels convenables, qui seront chauffées au besoin.

in Gelde nach einem täglichen Mittelpreis abgeschätzt und stets in Gelde gegeben werde.)

Außerdem: $\frac{1}{15}$ Stere hartes Holz zum Heizen, oder, nach der Ortsbeschaffenheit, weiches Holz, Steinkohlen oder Torf, in dem Verhältniß wie solches in den französischen Verordnungen bestimmt ist. In den Provinzen, wo man allgemein Steinkohlen brennt, wird die Umänderung von Holz zu Kohlen, sowohl für den Offizier als für den Soldaten, nach dem bei der französischen Armee üblichen Commutations-Tarif derselben Artikel, geschehen.

(Dieser Theil der Portion wird täglich in Natur gegeben, ausgenommen währendes Marsches. Die Sommer-Ration ist die Hälfte und man wird sechs Monate auf den Winter rechnen.)

Außerdem noch Wohnung mit Betten.

Die Offizier-Portionen und die Wohnung werden, wie nachstehendes Tableau ergiebt, verabreicht:

Bestimmung der Grade.	Anzahl der Mund-Portionen.	Anzahl der Heizungs-Portionen.	Anzahl der Zimmer von angemessener Größe.	Anzahl der Unterbringungs-Plätze für die Dienerschaft.	Bemerkungen.
Subaltern-Offiziere . . .	1	1	1	1—2	
Capitaine der Infanterie und der Cavallerie und Staabs-Capitaine . .	2	2	2	3	
Majors . . .	3	3	3	3	Wenn sie ein Regim. kommandiren, erhalten sie eine Mundport., ein Zimmer, eine Holzport. und einen Raum für einen Bedienten mehr.
Oberst-Lieutenants . . .	4	3	3	4	
Obersten . .	5	3	3	4	
General-Majors	7	4	4	5	Wenn sie eine Division kommandiren, oder zum General Staabe gehören, erhalten sie in allen Artikeln eine Portion mehr.
General-Lieutenants . . .	9	5	5	7	
Generals der Cavallerie oder der Infanterie oder Befehlshaber eines Armee-Corps .	12	—	—	—	Die Generals en Chef und Befehlshaber der Corps werden angemessene Hotels bewohnen, welche nach Bedarf geheizt werden.

1. Les domestiques recevront la portion de soldat, mais d'après l'état effectif du présent, et pas au delà du nombre déterminé pour chaque armée.

2. Les employés dans les administrations et les officiers de santé seront, d'après leurs grades, assimilés en tout aux militaires.

3. En cas de nécessité, surtout en marche, on se contentera d'un moindre nombre de chambres. Dans les casernes, les quartiers seront réglés d'après les circonstances, et conjointement avec M. M. les commandans.

Fourrages: ration légère; avoine, $\frac{5}{8}$ de boisseau de Paris; foin, 10 livres; paille, 3 livres.

Ration pesante: avoine, 1 boisseau de Paris; foin, 10 livres; paille, 3 livres.

1. Les rations pesantes se donneront aux chevaux de selle des Officiers, aux chevaux de la cavalerie régulière, tant pesante que légère; aux chevaux de l'artillerie qui mènent les canons et les caissons qui y appartiennent. Tous les autres, ainsi que les chevaux de Cosaques, auront la ration légère, excepté le cas où, d'après les règlemens particulier d'une armée, il se trouveroit encore des équipages qui dussent recevoir la ration pesante. Dans les marches ou déplacemens qui dureroient plus de quatre jours, tous les chevaux en marche auront la ration pesante.

2. En cas de nécessité, les fourrages pourront être remplacés, en comptant six rations d'orge; et, en cas d'extrême disette, six de seigle, au lieu de huit rations d'avoine, et une demi-ration légère d'avoine pour cinq livres de foin. Ce dernier surrogat pourra être demandé, de droit

1. Die Bedienten erhalten die Soldaten-Portion, aber nach dem wirklichen Bestand der anwesenden, und nicht über die für jedes Armee-Corps bestimmte Anzahl.

2. Die Beamten der Verwaltungs-Behörden und die Militair-Aerzte sollen nach ihren Graden in Allem den Militairs gleich gestellt werden.

3. Im Fall der Noth, und vorzüglich auf dem Marsch, wird man sich mit einer kleinern Anzahl Zimmer begnügen.

In den Kasernen werden die Quartiere nach den Umständen, und gemeinschaftlich mit den Herrn Kommandanten regulirt werden.

Fourage: Leichte Ration. Hafer, $\frac{5}{8}$ Pariser Scheffel; Heu, 10 Pfund; Stroh, 3 Pfund.

Schwere Ration. Hafer, 1 Pariser Scheffel; Heu, 10 Pfund; Stroh, 3 Pfd.

1. Die schweren Rationen werden für die Reitpferde der Offiziere, für die Pferde der leichten und schweren Cavallerie und für die Artillerie-Pferde, welche die Kanonen und die dazu gehörigen Wagen ziehen, verabreicht. Alle übrige Pferde, so wie die der Kosacken, erhalten leichte Rationen, jedoch den Fall ausgenommen, wo nach den besondern Verordnungen einer Armee, noch Bespannungen vorhanden seyn würden, welche die schwere Ration erhalten müßten. Auf den Märschen oder bei Truppen-Verlegungen, welche über vier Tage dauern, erhalten alle auf dem Marsch befindliche Pferde die schwere Ration.

2. Im Nothfall kann die gewöhnliche Fourage durch sechs Rationen Gerste, und in außerordentlichen Nothfällen durch sechs Rationen Roggen, anstatt acht Rationen Hafer, ersetzt, und eine halbe leichte Ration Hafer für fünf Pfund Heu gerechnet werden. Letzteres Surrogat kann als ein Recht von den Truppen verlangt wer-

par les troupes dont la ration de foin est ordinairement moindre de dix livres, et celle d'avoine plus forte.

den, deren Heu=Ration gewöhnlich unter zehn Pfund und die des Hafers stärker ist.

3. La paille sera fournie des magasins aux écuries des places, et le fumier restera à la troupe, qui l'enlevera elle-même; chez l'habitant, il fournira la paille, d'après le tarif, et profitera du fumier.

3. Zu den Pferdeställen in Plätzen wird das Stroh aus den Magazinen geliefert und der Dünger verbleibt der Mannschaft, welche ihn selbst fortschafft. Bei dem Einwohner aber liefert dieser das Stroh nach dem Tarif und behält dagegen den Dünger.

4. Les écuries seront assignées aux régimens et compagnies d'après l'effectif des chevaux, en y joignant l'éclairage et l'emplacement pour la garde, les bagages et les fourrages.

4. Die Pferdeställe werden den Regimentern und Compagnien nach dem wirklichen Bestande der Pferde angewiesen und es wird zugleich für Erleuchtung und für den Platz der Wache, des Gepäcks und der Fourage, gesorgt.

5. Les fourrages, pour les officiers de différens grades, seront délivrés à chaque troupe d'après les états de son organisation, tels qu'ils existoient avant ce tarif. On les délivrera d'après ces tableaux, sans aucune déduction. Les écuries pour les officiers seront également assignées, d'après l'effectif, avec l'emplacement pour les bagages et les fourrages; mais sans éclairage. On comptera, par cheval, quatre pieds en largeur, et huit pieds en longueur.

5. Die Fourage für die Offiziere der verschiedenen Grade, wird jeder Abtheilung nach den Etats ihrer Organisation, so wie dieselben vor diesem Tarif bestanden, geliefert, und nach solchen ohne den geringsten Abzug verabfolgt werden. Die Pferdeställe für die Offiziere werden gleichfalls nach dem wirklichen Bestande, nebst dem Raum für das Gepäck und die Fourage, angewiesen, jedoch ohne Erleuchtung. Man rechnet auf jedes Pferd 4 Fuß in der Breite und 8 Fuß in der Länge.

Note Générale.

Les troupes ne pourront rien demander au delà de ce tarif, et seront obligées d'acheter à leurs frais les objets qui n'y sont pas compris, tels que savon, beurre, craie, etc. Les villes arrangeront, à leurs frais, les corps-de-gardes et les guérites.

Allgemeine Bemerkungen.

Die Truppen können nichts mehr als was in diesem Tarif bestimmt ist, fordern, und sind gehalten, die Gegenstände, welche nicht darin benannt sind, als Seife, Butter, Kreide rc. auf ihre Kosten anzuschaffen. Die Städte werden auf eigene Kosten die Wachthäuser und Schilderhäuser einrichten.

II. Hôpitaux.

Les hôpitaux en général seront administrés par les autorités françoises d'après l'ordre établi; mais quant à l'entretien des malades, on se con-

II. Lazarethe.

Die Lazarethe werden im Allgemeinen durch die französischen Autoritäten nach der eingeführten Ordnung verwaltet; was aber die Verpflegung der Kranken betrifft,

formera aux règlemens publiés par chaque armée lors de son entrée en France. Tous les articles nécessaires, les médicamens y compris, seront fournis aux frais du gouvernement françois. On ne fournira cependant rien pour les hôpitaux des régimens, excepté l'emplacement et les portions ordinaires que les régimens demanderont comme pour les autres militaires présens. Chaque corps d'armée déléguera à chaque hôpital destiné à ses malades, les médecins et commissaires nécessaires pour en assurer le bon traitement. On ne pourra refuser d'admettre les militaires qui seront envoyés aux hôpitaux: ceux-ci seront établis à des distances convenables.

so wird man sich nach den von jeder Armee bei ihrem Einzuge in Frankreich bekannt gemachten Verordnungen richten.

Alle nothwendige Artikel, die Medikamente mit inbegriffen, werden auf Kosten des französischen Gouvernements geliefert. Für die Regiments-Lazarethe werden aber nur der nöthige Raum und die gewöhnlichen Portionen geliefert, als welche die Regimenter, eben so wie für die übrigen anwesenden Militairs, verlangen werden. Jedes Armee-Corps wird einem jeden Lazareth, welches für seine Kranken bestimmt ist, die nöthigen Aerzte und Commissarien zuordnen, um die gute Behandlung der Kranken zu sichern. Die Aufnahme der in die Lazarethe gesandten Militairs kann nicht verweigert, und es sollen die Lazarethe selbst in angemessenen Entfernungen angelegt werden.

III. Charrois.

Lorsque les corps seront en mouvement, le gouvernement françois fournira les moyens de transport sur la demande du commandant en chef. Il en sera de même pour le transport des malades. On fournira aussi les relais nécessaires pour les communications entre les différentes parties d'un corps d'armée; mais on observera, à cet égard, beaucoup de réserve. Pour ce qui concerne les convois d'effets militaires qui arrivent à la troupe des pays hors des frontières de France, le transport ne devra se faire par les relais du pays que jusqu'au 1er février mil huit cent seize, et seulement pour des quantités modérées.

III. Fuhrwesen.

Solbald die Corps sich in Bewegung setzen, wird das französische Gouvernement auf Ansuchen des Commandanten en Chef, die nöthigen Transportmittel stellen. Ein Gleiches wird für den Transport der Kranken geschehen. Auch soll der erforderliche Vorspann, Behufs der Communication zwischen den verschiedenen Theilen eines Armee-Corps gestellt werden, wobei man jedoch große Schonung beobachten wird. Anlangend den Transport der Militair-Effekten, welche aus Ländern außerhalb der französischen Grenze, zur Armee kommen, so soll derselbe durch Vorspann im Lande nur bis zum ersten Februar Eintausend Achthundert und Sechszehn geschehen und nur bei mäßigen Quantitäten.

IV. Postes.

Toutes les lettres qui concernent le service intérieur des corps et la correspondence avec les autorités françoises, et qui seront munies du contre-seing officiel, seront reçues aux postes ordinaires et transmises sans

IV. Posten.

Alle Briefe, welche den innern Dienst der Corps und die Correspondenz mit den französischen Behörden betreffen, und welche mit einem offiziellen Gegensiegel versehen sind, sollen auf den gewöhnlichen Posten angenommen und ohne Bezahlung

paiement. Quant aux estafettes et à la correspondance particulière des militaires, on les paiera suivant la taxe ordinaire. Les courriers et voyageurs, militaires ou non, paieront exactement les chevaux de poste.

befördert werden. Was die Stafetten und die Privat-Correspondenz der Militairs betrifft, so werden solche nach der gewöhnlichen Taxe bezahlt. Die Couriere und Reisende, sie mögen Militairs seyn oder nicht, bezahlen die nöthigen Postpferde.

V. Douanes.

Les effets destinés pour l'habillement de ces troupes jouiront de la libre entrée moyennant des certificats valables. Les militaires qui rejoindront les corps ou quitteront la France, seront libres de tout paiement aux douanes pour tout ce qui sert à leur propre usage ou à celui de la troupe.

Arrêté et signé à Paris le 20 novembre, l'an de grâce mil huit cent quinze.

V. Zölle.

Die Effekten, welche zur Bekleidung dieser Truppen bestimmt sind, werden auf gültige Certificate, frei eingelassen. Die Militairs, welche sich zu ihren Corps begeben, oder Frankreich verlassen, sind von jeder Zoll-Entrichtung frei für Alles was zu ihrem eigenen Gebrauch oder zum Gebrauch der Mannschaft dient.

Beschlossen und unterzeichnet zu Paris, den Zwanzigsten November des Jahres Christi Eintausend Achthundert und Funfzehn.

(No. 321.) Convention conclue en conformité de l'article neuvième du traité principal, et relative aux réclamations provenant du fait de la non-exécution des articles XIX et suivans du traité du 30 mai 1814, entre la France d'une part, et l'Autriche, la Prusse et la Russie et leurs alliés, de l'autre. Du 20. Novembre 1815.

(No. 321.) Convention, geschlossen in Gemäßheit des neunten Artikels des Haupttraktats, in Betreff der, aus der Nichterfüllung des neunzehnten und folg. Artikels des Traktats vom 30sten Mai 1814, zwischen Frankreich an einem, und Oesterreich, Preußen und Rußland und deren Bundesgenossen am andern Theile herrührenden Forderungen. Vom 20sten November 1815.

Pour aplanir les difficultés qui se sont élevées sur l'exécution de divers articles du traité de Paris, du 30 mai 1814, et notamment sur ceux relatifs aux réclamations des sujets des Puissance alliées, les hautes parties contractantes désirant faire promptement jouir leurs sujets respectifs des droits que ces articles leur assurent, et prévenir en

Zur Hinwegräumung der entstandenen Schwierigkeiten in Hinsicht der Erfüllung verschiedener, und insonderheit der auf die Forderungen der Unterthanen der alliirten Mächte Bezug habenden Artikel des Pariser Traktats vom 30sten Mai 1814., sind die hohen kontrahirenden Mächte von dem Wunsche beseelt, ihren gegenseitigen Unterthanen den Genuß der durch jene Ar-

même temps, autant que possible, toute contestation qui pourrait s'élever sur le sens de quelques dispositions du dit traité, sont convenues des articles suivans:

Article I.

Le traité de Paris du 30 mai 1814, étant confirmé par l'art. XI. du traité principal auquel la présente convention est annexée. Cette confirmation s'étend nommément aux articles XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXX et XXXI du dit traité, autant que les stipulations renfermées dans ces articles n'ont pas été changées ou modifiées par le présent acte, et il est expressément convenu que les explications et les développemens que les hautes parties contractantes ont jugé à propos de leur donner par les articles suivans, ne préjudicieront en rien aux réclamations de toute autre nature, qui seroient autorisées par le dit traité, sans être spécialement rappelées par la présente convention.

Article II.

En conformité de cette disposition, S. M. T. C. promet de faire liquider dans les formes ci-après indiquées, toutes les sommes que la France se trouve devoir dans les pays hors de son territoire tel qu'il est constitué par le traité auquel la présente convention est annexée, en vertu de l'art. XIX. du traité de Paris, du 30 mai 1814, soit à des individus, soit à des communes, soit à des établissemens particuliers dont les revenus ne sont pas à la disposition des gouvernemens.

Cette liquidation s'étendra spécialement sur les réclamations suivantes:

tikel ihnen zugesicherten Rechte schleunig zu verschaffen, und zugleich jedem Streite, der über den Sinn einiger Bestimmungen dieses Vertrages erhoben werden könnte, möglichst vorzubeugen, über folgende Artikel übereingekommen:

Erster Artikel.

Der Pariser Traktat vom 30sten Mai 1814. wird durch den 11ten Artikel des Hauptvertrages, welchem gegenwärtige Convention angefügt ist, bestätigt. Diese Bestätigung erstreckt sich namentlich auf den 19ten, 20sten, 21sten, 22sten, 23sten, 24sten, 25sten, 26sten, 30sten und 31sten Artikel des gedachten Traktats, in sofern die in jenen Artikeln enthaltenen Bestimmungen durch gegenwärtige Uebereinkunft nicht verändert oder modifizirt worden sind, und man ist ausdrücklich übereingekommen, daß die Erklärungen und Auseinandersetzungen, welche die hohen kontrahirenden Theile durch folgende Artikel hinzuzufügen für gut befunden haben, den Forderungen von anderer Art, die durch gedachten Vertrag begründet seyn möchten, ohne in gegenwärtiger Convention besonders wieder aufgeführt zu seyn, durchaus nicht zum Nachtheil gereichen sollen.

Zweiter Artikel.

Dieser Bestimmung gemäß verspricht Seine Allerchristlichste Majestät, in den weiter unten angegebenen Formen, sämmtliche Summen liquidiren zu lassen, welche Frankreich außerhalb seines Gebiets, wie dasselbe durch den Vertrag, dem gegenwärtige Convention angehängt ist, bestehet, Kraft des 19ten Artikels des Pariser Vertrages vom 30sten Mai 1814, sey es Individuen, oder Kommunen, oder Privat-Anstalten, deren Einkünfte nicht zur Disposition der Regierung stehen, schuldig ist. Diese Liquidation wird sich insbesondere auf folgende Forderungen erstrecken:

1. Sur celles qui concernent les fournitures et prestations de tout genre faites par des communes ou des individus, et en général par tout autre que les gouvernemens, en vertu de contrats ou de dispositions émanées des autorités administratives françoises renfermant promesse de paiement; que ces fournitures et prestations aient été effectuées dans et pour les magasins militaires en général, ou pour l'approvisionnement des villes et places en particulier, ou enfin aux armées françoises, ou à des détachemens de troupes, ou à la gendarmerie, ou aux administrations françoises, ou aux hôpitaux militaires, ou enfin pour un service public quelconque.

Ces livraisons et prestations seront justifiées par les reçus des gardes-magasins, officiers civils on militaires, commissaires, agens ou surveillans, dont la validité sera reconnue par la Commission de liquidation dont il sera question à l'Article V. de la présente Convention.

Les prix en seront réglés d'après les contrats ou autres engagemens des autorités françoises, ou, à leur défaut, d'après les mercuriales des endroits les plus rapprochés de celui où le versement a été fait.

2. Sur les arriérés de solde et de traitement, frais de voyage, gratifications et autres indemnités revenant à des militaires ou employés à l'armée françoise, devenus par les traités de Paris, du 30. Mai 1814, et du 20. Novembre 1815, sujets d'une autre puissance, pour le temps où ces individus servoient dans les armées françoises, ou qu'ils étoient attachés à des établissemens qui en dépendoient, tels qu'hôpitaux, pharmacies, magasins ou autres.

La

1. Solche, die Lieferungen und Leistungen aller Art betreffen, welche durch Kommunen oder Individuen, und überhaupt durch jeden Andern als die Regierungen selbst, auf den Grund von Kontrakten, oder Verfügungen der französischen Verwaltungs-Behörden, ein Zahlungs-Versprechen enthaltend, geschehen sind; diese Lieferungen und Leistungen mögen in den Militair-Magazinen und für dieselben überhaupt, oder zur Verproviantirung der Städte und Festungen insbesondere, oder endlich den französischen Armeen, oder Truppen-Abtheilungen, oder der Gendarmerie, oder den französischen Verwaltungs-Behörden, oder den Militair-Hospitälern, oder endlich zu welchem öffentlichen Dienst es immer sey, gemacht worden seyn. Diese Lieferungen und Leistungen sollen nachgewiesen werden durch die von den Magazin-Aufsehern, Civil- oder Militair-Beamten, Commissarien, Agenten oder Aufsehern gegebenen Empfangscheine, deren Gültigkeit von der Liquidations-Commission, von welcher im 5ten Artikel der gegenwärtigen Uebereinkunft die Rede ist, anerkannt seyn wird. Die Preise sollen nach den Kontrakten, oder anderen Verpflichtungen der französischen Behörden, oder in deren Ermangelung nach den Marktzetteln der Oerter festgesetzt werden, welche demjenigen, wo die Ablieferung geschehen ist, am nächsten sind.

2. Auf Rückstände an Sold und Gehalt, Reisekosten, Gratifikationen und andere Entschädigungen, welche Militairpersonen, oder Offizianten der französischen Armeen zukommen, die vermöge der Pariser Verträge von 30sten Mai 1814, und vom 20sten November 1815, Unterthanen einer andern Macht geworden sind, für die Zeit, wo jene Individuen in den französischen Armeen dienten, oder bei davon abhängenden Anstalten, als Hospitälern, Apotheken, Magazinen oder andern, angestellt waren.

Die

La justification de ces demandes devra se faire par la production des pièces exigées par les lois et réglemens militaires.

3. Sur la restitution des frais d'entretien des militaires françois dans les hospices civils qui n'appartenoient pas au gouvernement, autant que le paiement de cet entretien a été stipulé par des engagemens exprès: la quotité de ces frais sera justifiée par les bordereaux certifiés par les chefs de ces établissemens.

4. Sur la restitution des fonds confiés aux postes aux lettres françoises, qui ne sont pas parvenus à leur destination, le cas de force majeure excepté.

5. Sur l'acquit des mandats, bons et ordonnances de paiement fournis, soit sur le trésor public de France, soit sur la caisse d'amortissement, ou leurs annexes, ainsi que des bons donnés par cette dernière caisse; lesquels mandats, bons et ordonnances, ont été souscrits en faveur d'habitans, de communes ou d'établissemens situés dans les provinces qui ont cessé de faire partie de la France, ou se trouvent entre les mains de ces habitans, communes et établissemens; sans que, de la part de la France, on puisse refuser de les payer, par la raison que les objets par la vente desquels ces bons, mandats et ordonnances devoient être réalisés, ont passé sous un gouvernement étranger.

6. Sur les emprunts faits par les autorités françoises civiles ou militaires, avec promesse de restitution.

7. Sur les indemnités accordées pour non-jouissance de biens domaniaux donnés en bail; sur toute autre indemnité et restitution pour fait

Die Nachweisung dieser Ansprüche wird geschehen müssen durch Beibringung der Beläge, welche die Militair-Gesetze und Reglements erfordern.

3. Auf die Erstattung der Unterhaltungskosten französischer Militairpersonen in den Civil-Hospitälern, welche nicht der Regierung gehörten, in sofern die Zahlung dieses Unterhalts durch ausdrückliche Verpflichtungen festgesetzt worden ist. Der Betrag dieser Kosten ist durch die von den Vorstehern jener Anstalten bescheinigten Bordereaux nachzuweisen.

4. Auf die Zurückerstattung der den französischen Briefposten anvertrauten Gelder, welche nicht zu ihrer Bestimmung gelangt sind, den Fall höherer Gewalt ausgenommen.

5. Auf die Berichtigung der Mandate, Bons und Zahlungsbefehle, Anweisung enthaltend auf den französischen öffentlichen Schatz, auf die Amortisations-Kasse, oder die mit denselben verbundenen Kassen, imgleichen der von der Amortisations-Kasse ausgegebenen Bons, welche Mandate, Bons und Zahlungs-Befehle, zu Gunsten von Einwohnern, Kommunen oder Anstalten in den nicht ferner zu Frankreich gehörigen Provinzen, ausgestellt worden, oder in den Händen dieser Einwohner, Kommunen und Anstalten befindlich sind, ohne daß man, von Seiten Frankreichs, die Auszahlung deshalb verweigern könne, weil die Gegenstände durch deren Verkauf jene Bons, Mandate und Zahlungs-Befehle realisirt werden sollten, unter eine fremde Regierung gekommen sind.

6. Auf die von den französischen Civil- oder Militair-Behörden, mit dem Versprechen der Wiedererstattung, gemachten Anleihen.

7. Auf die bewilligten Entschädigungen für den Nichtgenuß der in Pacht gegebenen Domanial-Güter; auf jede andere Entschädigung und Erstattung aus der

d'affermage de biens domaniaux, ainsi que sur les vacations, émolumens et honoraires pour estimation, visite ou expertise de bâtimens et autres objets; faite par ordre et pour compte du gouvernement françois, en tant que ces indemnités, restitutions, vacations, émolumens et honoraires ont été reconnus être à la charge du gouvernement, et l'également ordonnés par les autorités françoises alors existantes.

8. Sur le remboursement des avances faites par les caisses communales, par ordre des autorités françoises, et avec promesse de restitution.

9. Sur les indemnités dues à des particuliers pour prise de terrain, démolition, destruction de bâtimens, qni ont eu lieu d'après les ordres des autorités militaires françoises pour l'agrandissement ou la sûreté des plases fortas et citadelles, dans le cas où il est dû indemuité, en vertu de la loi du 10 juillet 1791, et lorsqu'il y aura eu engagement de payer, résultant soit d'une expertise contradictoire, réglant le montant de l'indemnité, soit de tout autre acte des autorités françoises.

Article III.

Les réclamations du sénat de Hambourg, concernant la banque de cette ville, seront l'objet d'une convention particulière entre les commissaires de S. M. T. C. et ceux de la ville de Hambourg.

Article IV.

Seront également liquidées les réclamations que présentent plusieurs individus, contre l'exécution d'un ordre daté de Nossen, le 8. mai 1813,

Verpachtung von Domanial-Gütern entspringend; ingleichen auf die Terminkosten, Emolumente und Gebühren für die auf Befehl und für Rechnung der französischen Regierung geschehene Abschätzung, Besichtigung oder Untersuchung von Gebäuden und andern Gegenständen, in so fern diese Entschädigungen, Zurückerstattungen, Terminkosten, Emolumente und Gebühren, als der Regierung obliegend anerkannt, und von den damals bestehenden französischen Behörden gesetzlich angeordnet worden sind.

8. Auf die Zurückzahlung der von den Kommunal-Kassen auf Befehl der französischen Behörden und mit dem Versprechen der Wiedererstattung gemachten Vorschüsse.

9. Auf die Entschädigungen, welche Privat-Personen zukommen, für Wegnahme von Grund und Boden, Abrechnung, Zerstörung von Gebäuden, welche, nach den Befehlen der französischen Militair-Behörden zum Zweck der Vergrößerung und Sicherheit der festen Plätze und Citadellen, geschehen sind, in dem Fall wo das Gesetz vom 10ten Juli 1791. eine Entschädigung anordnet, und wenn eine Zahlungs-Verpflichtung statt gehabt haben wird, welche entweder aus einer förmlich verhandelten Untersuchung, den Betrag der Entschädigung festsetzend, oder aus irgend einer andern Handlung der französischen Behörde entsprungen wäre.

Dritter Artikel.

Die Forderungen des Senats zu Hamburg, in Betreff der Bank dieser Stadt, werden den Gegenstand einer besondern Uebereinkunft zwischen den Commissarien Sr. Allerchristlichsten Majestät und denen der Stadt Hamburg ausmachen.

Vierter Arttikel.

Es sollen ebenfalls die Forderungen liquidirt werden, welche mehrere Individuen anbringen, wegen Vollziehung eines aus Nossen datirten Befehls vom 8ten

en vertu duquel on a saisi, à leur préjudice, des denrées coloniales, dont ils avoient acquis une partie du gouvernement françois, et en vertu duquel ils ont été contraints de payer une seconde fois pour des cotons, les droits et doubles droits de douanes, quoiqu'ils se fussent libérés, en temps utile, de ce qu'ils devoient légalement. Ces réclamations seront liquidées par les commissions établies par la convention de ce jour, et leur montant sera payé en insriptions au grand livre de la dette publique, à un cours qui ne pourra pas être au-dessous de 75, de la même manière qu'il a été convenu par la présente convention à l'égard des cautionnemens à rembourser.

Article V.

Les hautes parties contractantes, animées du désir de convenir d'un mode de liquidation propre en même temps à en abréger le terme, et à conduire dans chaque cas particulier à une décision définitive, ont résolu, en expliquant les dispositions de l'art. XX. du traité du 30. mai 1814, d'établir des commissions de liquidation, qui s'occuperont en premier lieu de l'examen des réclamations, et des commissions d'arbitrage qui en décideront dans le cas où les premières ne seroient pas parvenues à s'accorder. Le mode qui sera adopté à cet égard sera le suivant.

1. Immédiatement après l'échange des ratifications du présent traité, la France et les autres hautes parties contractantes, ou intéressées à cet objet, nommeront des commissaires-liquidateurs et des commissaires-juges qui résideront à Paris, et qui seront chargés de régler et faire exécuter les dispositions renfermées dans

Mai 1813, Kraft dessen man zu ihrem Nachtheil, Kolonialwaaren in Beschlag genommen hat, die sie zum Theil von der französischen Regierung erworben hatten, und in Folge dessen sie gezwungen worden sind, die einfachen und doppelten Gefälle zum zweiten Male für Baumwollenzeuge zu entrichten, obgleich sie, zu gehöriger Zeit, das was ihnen gesetzlich oblag, berichtigt hatten. Diese Forderungen werden durch die, nach der heutigen Uebereinkunft niedergesetzten Commissionen liquidirt, und ihr Betrag, in Einschreibungen auf das große Buch der öffentlichen Schuld zu einem Cours der nicht unter 75 seyn darf, bezahlt werden, eben so wie solches durch gegenwärtige Uebereinkunft, in Hinsicht der zurückzugebenden Kautionen bestimmt worden ist.

Fünfter Artikel.

Die hohen kontrahirenden Mächte, von dem Verlangen beseelt, sich über eine Liquidationsweise zu vereinigen, welche zugleich geeignet sey, deren Dauer abzukürzen, und in jedem einzelnen Fall zu einer endlichen Entscheidung zu führen, haben beschlossen, indem sie die Bestimmungen des 20sten Artikels des Vertrages vom 30sten Mai 1814 dahin erklären, Liquidations-Commissionen, welche sich zuvörderst mit der Prüfung der Forderungen beschäftigen werden, und schiedsrichterliche Commissionen niederzusetzen, welche in den Fällen entscheiden sollen, wo erstere sich nicht würden einverstehen können. Folgende Verfahrungsart wird in dieser Hinsicht angenommen werden:

1. Unmittelbar nach Auswechselung der Ratifikationen des gegenwärtigen Vertrages, werden Frankreich, und die andern hohen kontrahirenden oder bei der Sache interessirten Theile, Liquidations-Commissarien und Entscheidungs-Commissarien ernennen, welche in Paris zusammentreten, und beauftragt seyn sollen, die im 18ten und 19ten Artikel des Traktats

les art. XVIII. et XIX. du traité du 30. mai 1814., et dans les art. II., IV., VI., VII., X., XI., XII., XIII., XIV., XVII., XVIII., XXII., XXIII. et XXIV. de la présente convention.

2. Les commissaires-liquidateurs seront nommés par toutes les parties intéressées qui voudront en déléguer; au nombre que chacune d'elles jugera convenable. Ils seront chargés de recevoir, d'examiner dans l'ordre d'un tableau qui sera établi pour cela, et dans le plus bref délai, et de liquider, s'il y a lieu, toutes les réclamations.

Il sera libre à chaque commissaire de réunir dans une même commission tous les commissaires des differens gouvernemens, pour leur présenter et faire examiner par eux les réclamations des sujets de son gouvernement, ou bien de traiter séparément avec le gouvérnement françois.

3. Les commissaires-juges seront chargés de prononcer définitivement et en dernier ressort sur toutes les affaires qui leur seront renvoyées en conformité du présent article, par les commissaires-liquidateurs qui n'auront pas pu s'accorder sur elles. Chacune des hautes parties contractantes ou intéressées, pourra nommer autant de ces juges qu'elle trouvera convenable; mais tous ces juges prêteront entre les mains du garde des sceaux de France, et en présence des ministres des autres hautes parties contractantes résidant à Paris, serment de prononcer sans partialité aucune pour les parties, d'après les principes établis par le traité du 30. mai 1814. et par la présente convention.

vom 30sten Mai 1814. und im 2ten, 4ten, 6ten, 7ten, 10ten, 11ten, 12ten, 13ten, 14ten, 17ten, 18ten, 22sten, 23sten und 24sten Artikel der gegenwärtigen Uebereinkunft enthaltenen Bestimmungen zu reguliren und vollstrecken zu lassen.

2. Die Liquidations-Commissarien werden von allen dabei interessirten Theilen, welche dergleichen abordnen wollen, ernannt werden, in solcher Anzahl als ein jeder Theil für dienlich erachten wird. Sie haben den Auftrag, sämmtliche Forderungen anzunehmen, nach Einleitung eines zu diesem Behuf anzufertigenden Verzeichnisses und in der kürzesten Frist, zu prüfen, und wenn sich selbige dazu eignen, zu liquidiren.

Es soll jedem Commissarius frei stehen, sämmtliche Commissarien der verschiedenen Regierungen in eine und dieselbe Commission zu vereinigen, um ihnen die Forderungen der Unterthanen seiner Regierung vorzulegen, und sie ihrer Prüfung zu unterwerfen, oder auch mit der französischen Regierung abgesondert zu unterhandeln.

3. Die Entscheidungs-Commissarien werden den Auftrag haben, über alle Sachen, die von den Liquidations-Commissarien, nachdem diese sich nicht darüber vereinigen können, in Gemäßheit des gegenwärtigen Artikels an sie remittirt werden, schließlich und als letzte Instanz zu erkennen. Jeder hohe kontrahirende oder bei der Sache interessirte Theil, wird dieser Commissarien so viel als er dienlich erachtet, ernennen können; aber diese sämmtlichen Richter werden in die Hände des französischen Siegelbewahrers und in Gegenwart der in Paris residirenden Gesandten der übrigen hohen kontrahirenden Theile, den Eid ableisten, ohne irgend einige Partheilichkeit für die Interessenten, nach den durch den Vertrag vom 30sten Mai 1814, und durch die gegenwärtige Uebereinkunft festgestellten Grundsätzen zu erkennen.

4. Immédiatement après que les commissaires-juges nommés par la France et par deux au moins des autres parties intéressées auront prêté ce serment, tous ces juges, présens à Paris, se réuniront sous la présidence du doyen d'âge, pour convenir de la nomination d'un ou de plusieurs greffiers et d'un ou de plusieurs commis, qui prêteront serment entre leurs mains, ainsi que pour délibérer, s'il y a lieu, un réglement général sur l'expédition des affaires, la tenue des registres, et autres objets d'ordre intérieur.

5. Les commissaires destinés à former les commissions d'arbitrage étant ainsi institués, lorsque les commissaires-liquidateurs n'auront pu s'accorder sur une affaire, il sera procédé devant les commissaires-juges, comme il va être dit.

6. Dans les cas où les réclamations seroient de la nature de celles prévues por le traité de Paris, ou par la présente convention, et où il ne s'agiroit que de statuer sur la validité de la demande, ou de fixer le montant des sommes réclamées; la commission d'arbitrage sera composée de six commissaires-juges, savoir: trois François, et trois personnes désignées par le gouvernement réclamant. Ces six juges tireront au sort pour savoir lequel d'entre eux devra s'abstenir. Les commissaires étant ainsi réduits au nombre de cinq, statueront définitivement sur la réclamation qui leur sera présentée.

7. Dans les cas où il s'agiroit de savoir si la réclamation contestée peut être rangée parmi celles prévues dans

4. Unmittelbar nachdem die von Frankreich, und wenigstens von zwei der übrigen dabei interessirten Theile, ernannten Entscheidungs-Commissarien, den gedachten Eid abgeleistet haben, werden diese sämmtlichen, in Paris anwesenden Richter sich unter dem Vorsitz des Aeltesten unter ihnen, vereinigen, um die Ernennung eines oder mehrerer Gerichts-Aktuarien und eines oder mehrerer Commis, welche den Eid in die Hände der Richter ableisten, gemeinschaftlich zu bestimmen; ingleichen, um sich, erforderlichen Falls zu berathen, über ein allgemeines Reglement, wegen der Ausfertigung der Sachen, der Registratur-Geschäfte und anderer Gegenstände des innern Geschäftsganges.

5. Sind nun die zur Bildung der schiedsrichterlichen Commission bestimmten Commissarien auf diese Weise bestellt, so wird, wenn die Liquidations-Commissarien über eine Sache nicht einig werden können, folgendermaaßen vor den Entscheidungs-Commissarien verfahren werden.

6. In den Fällen wo die Forderungen von der Art sind, wie sie durch den Pariser Vertrag oder die gegenwärtige Uebereinkunft vorausgesehen worden, und wo es nur darauf ankommen wird, über die Gültigkeit des Anspruchs zu entscheiden, oder den Betrag der geforderten Summen festzusetzen, wird die schiedsrichterliche Commission aus sechs Entscheidungs-Commissarien bestehen, nähmlich aus drei Franzosen und drei von der liquidirenden Regierung ernannten Personen. Diese sechs Richter werden loosen, um zu bestimmen, wer von ihnen ausscheiden soll. Die solchergestalt auf die Zahl fünf beschränkte Commissarien, werden über die ihnen vorgelegte Forderung auf eine entscheidende Weise erkennen.

7. In den Fällen wo es darauf ankäme, zu bestimmen, ob die bestrittene Forderung zu denjenigen gerechnet werden

le traité de Paris, du 30. mai 1814., ou dans la présente convention, la commission d'arbitrage sere composée de six membres, dont trois François et trois désignés par le gouvernement réclamant. Ces trois juges décideront à la majorité, si la réclamation est suspectible d'étre admise à la liquidation; en cas de partage égal d'opinion, il sera sursis à l'examen de l'affaire, et elle fera la matière d'une négociation diplomatique ultérieure, entre les gouvernemens.

8. Toutes les fois q'une affaire sera portée à la décision d'une commission d'arbitrage, le gouvernement dont le commissaire-liquidateur n'aura pas pu s'accorder avec le gouvernement françois, désignera trois commissaires-juges, et la France en désignera autant, les uns et les autres pris parmi tous ceux qui auront prêté ou prêteront, avant de procéder, le serment prescrit. On fera connoître ce choix au greffier, en lui transmettant le dossier des pièces. Le greffier donnera acte de cette désignation et de ce dépôt, et inscrira la réclamation sur le registre particulier qui aura été établi à cet usage. Lorsque, dans l'ordre de ces inscriptions, le tour d'une réclamation sera venu, le greffier convoquera les six commissaires-juges désignés.

S'il s'agit d'un des cas énoncés dans le paragraphe 6. du présent article, les noms de ces six commissaires-juges seront mis dans une urne, et le dernier sortant sera éliminé de droit, de telle sorte que le nombre des juges soit réduit à cinq. Il sera néanmoins libre aux parties de s'en tenir, si elles en conviennent d'un commun accord, à une commission

könne, welche in dem Pariser Traktat vom 30sten Mai 1814., oder in gegenwärtiger Convention vorausgesehen worden sind, wird die schiedsrichterliche Commission aus sechs Mitgliedern bestehen, nähmlich drei Franzosen und drei durch die liquidirende Regierung bestimmten Personen. Diese sechs Richter werden nach der Stimmenmehrheit entscheiden, ob die Forderung liquidationsfähig ist; sind die Meinungen gleich getheilt, so soll die Prüfung der Sache ausgesetzt werden, und letztere den Gegenstand einer anderweitigen diplomatischen Unterhandlung zwischen den Regierungen ausmachen.

8. So oft eine Sache der Entscheidung einer schiedsrichterlichen Commission unterworfen werden wird, sollen von der Regierung, deren Liquidations-Commissarius mit der französischen Regierung nicht hat einig werden können, drei Entscheidungs-Commissarien ernannt werden, und von Frankreich eben so viel, sämmtlich aus der Zahl aller derer, welche den vorgeschriebenen Eid bereits geleistet haben, oder denselben ehe sie zur Sache schreiten, ablegen werden. Man wird diese Wahl dem Gerichts-Aktuarius bekannt machen, und ihm die Akten zukommen lassen. Letzterer wird über diese Ernennung und die gedachte Uebergabe, einen Schein ertheilen, und die Forderung in das zu diesem Behuf angefertigte besondere Verzeichniß eintragen. Wenn nach der Folge-Ordnung dieses Verzeichnisses eine Forderung an die Reihe kömmt, so wird der Gerichts-Aktuarius die ernannten sechs Entscheidungs-Commissarien zusammen berufen. Ist nun die Rede von einem der im 6ten §. des gegenwärtigen Artikels erwähnten Fälle, so werden die Namen der sechs Commissarien in eine Urne geworfen, und der zuletzt gezogene scheidet rechtlich aus, so daß die Zahl der Richter auf fünf vermindert wird. Jedoch soll den Partheien frei stehen, wenn sie

de quatre juges, dont le nombre, pour obtenir un nombre impair, sera réduit de la même manière à trois. Dans le cas prévu par le paragraphe 7 du présent article, les six juges, ou les quatre, si les deux parties sont convenues de ce nombre, entrent en discussion sans l'élimination préalable d'un de leurs membres. Dans l'un et l'autre cas, les commissaires-juges, convoqués pour cet effet, s'occuperont immédiatement de l'examen de la réclamation ou du chef de réclamation dont il s'agit, et prononceront, à la pluralité des voix, en dernier ressort. Le greffier assistera à toutes les séances, et y tiendra la plume. Si la commission d'arbitrage n'a point décidé d'un chef de réclamation, mais d'une réclamation même, cette décision terminera l'affaire. Si elle a prononcé sur un chef de réclamation, l'affaire, dans le cas que ce chef est reconnu valable, retourne à la commission de liquidation, pour que cette dernière s'accorde sur l'admissibilité de la réclamation particulière et de la fixation de son montant, ou qu'elle la renvoie de nouveau à une commission d'arbitrage réduite au nombre de cinq, ou de trois membres. La décision rendue, le greffier donnera à la commission de liquidation connoissance de chaque sentence prononcée, afin qu'elle la joigne à ses procès-verbaux; ces jugemens devant être envisagés comme faisant partie du travail de la commission de liquidation.

Il est au reste bien entendu, que les commissions établies en vertu du présent article, ne peuvent point étendre leur travail au delà de la liquidation des obligations résultant du

sich darüber vereinigen, sich mit einer Commission von vier Richtern zu begnügen, deren Zahl, um eine ungrade zu erhalten, in eben der Art auf drei zu reduziren seyn wird. In dem durch den 7ten §. des gegenwärtigen Artikels vorausgesehenen Fall, werden die sechs, oder die vier Richter, falls beide Partheien über diese Zahl einig geworden, die Berathschlagung eröffnen, ohne vorgängige Ausscheidung eines Mitglieds. In beiden Fällen sollen die zu diesem Zweck zusammen berufenen Entscheidungs-Commissarien, unmittelbar die Prüfung der Forderung oder des betreffenden Reklamations-Grundes vornehmen, und nach der Stimmenmehrheit in letzter Instanz entscheiden. Der Gerichts-Aktuarius wird jeder Sitzung beiwohnen und das Protokoll führen. Hat die schiedsrichterliche Commission, nicht über einen Reklamationsgrund, sondern über eine Forderung selbst entschieden, so ist durch diese Entscheidung die Sache beendigt. Hat sie über einen Reklamationsgrund entschieden, so wird die Sache, falls jener Grund für gültig anerkannt ist, zur Liquidations-Commission zurückgehen, damit letztere über die Zulässigkeit der besonderen Forderung und die Festsetzung ihres Betrages sich vereinige, oder sie von neuem an eine auf fünf oder drei Mitglieder verminderte schiedsrichterliche Commission zurücksende. Nach erfolgter Entscheidung, wird der Gerichts-Aktuarius der Liquidations-Commission von jedem ergangenen Urtheil Kenntniß geben, damit sie dasselbe ihren Verhandlungen beifügt, indem gedachte Erkenntnisse, als zu dem Geschäft der Liquidations-Commission gehörig anzusehen sind.

Uebrigens verstehet es sich von selbst, daß die durch den gegenwärtigen Artikel niedergesetzten Commissionen, ihr Geschäft nicht weiter als auf die Liquidation der Ansprüche, welche aus gegenwärtigem

présent traité et de celui du 30. mai 1814.

Article VI.

Les hautes parties contractantes voulant assurer l'accomplissement de l'article XXI. du traité de Paris, du 30. mai 1814, et déterminer en conséquence le mode d'après lequel il sera tenu compte à la France, de celles des dettes spécialement hypothéquées dans leur origine sur des pays qui ont cessé d'appartenir à la France, ou contractées pour leur administration intérieure, lesquelles ont été converties en inscriptions au grand livre de la dette publique de France, sont convenues que le montant du capital que chacun des gouvernemens de ces pays respectifs sera dans le cas de rembourser à la France, sera fixé au cours moyen du prix que les rentes du grand livre auront eu entre le jour de la signature de la présente convention et le 1. janvier 1816. Ce capital sera bonifié à la France sur les états que la commission établie par l'article V. de la présente convention, dressera et arrêtera de deux mois en deux mois, après vérification des titres sur lesquels l'inscription a eu lieu.

On ne remboursera pas à la France le montant des inscriptions provenant de dettes hypothéquées sur des immeubles que le gouvernement françois a aliénés, quelle que soit la nature de ces immeubles, pourvu que les acquéreurs de ces immeubles aient payé le prix entre les mains des agens du gouvernement françois, à moins que les dits immeubles ne se trouvent aujourd'hui (autrement que par voie d'acquisition à titre onéreux, faite pendant la durée de l'admini-

Vertrag und aus dem Vertrag vom 30sten Mai 1814. herrühren, ausdehnen können.

Sechster Artikel.

In der Absicht die Erfüllung des 21sten Artikels des Pariser Vertrags vom 30sten Mai 1814. sicher zu stellen, und demnach die Art und Weise zu bestimmen, wie diejenigen, ursprünglich auf die zu Frankreich nicht ferner gehörigen Länder speciell hypothecirten, oder für deren innere Verwaltung kontrahirten Schulden, welche in Einschreibungen auf das große Buch der öffentlichen Schuld von Frankreich verwandelt worden sind, der französischen Regierung zu Gute gerechnet werden sollen, sind die hohen kontrahirenden Mächte übereingekommen, daß der Betrag des Kapitals den eine jede der Regierungen dieser respektiven Länder an Frankreich zurückzuzahlen haben wird, nach dem mittlern Cours des Werthes bestimmt werden soll, den die Renten des großen Buchs zwischen dem Tage der Unterzeichnung gegenwärtiger Uebereinkunft und dem 1sten Januar 1816. gehabt haben werden. Dieses Kapital wird Frankreich auf den Grund des Etats vergütigt werden, welche die durch den 5ten Artikel der gegenwärtigen Uebereinkunft angeordnete Commission, nach Prüfung der Rechtstitel, auf welche die Einschreibung Statt gefunden, von zwei Monaten zu zwei Monaten anfertigen und abschließen wird.

Der Betrag der aus solchen Schulden herrührenden Einschreibungen, welche auf Grundstücke die von der französischen Regierung veräußert worden, hypothecirt sind, wird Frankreich nicht zurückgezahlt, diese Grundstücke mögen seyn wie sie wollen, wenn nur deren Erwerber den Preis in die Hände der Beamten der französischen Regierung gezahlt haben, es wäre denn, daß die gedachten Grundstücke sich heute (und zwar nicht mittelst einer während der Dauer der französischen Verwaltung geschehenen lästigen Erwerbung), sey es

ministration françoise) entre les mains, soit des gouvernemens actuels ou d'établissement publics, soit des anciens possesseurs. Le gouvernement françois reste chargé du paiement des rentes de ces inscriptions.

La compensation entre ce qui sera dû à la France du chef des inscriptions et les paiemens auxquels celle-ci s'est engagée par la présente convention, ne pourra avoir lieu que de gré à gré; sauf ce qui va être dit dans l'article suivant.

Article VII.

Seront déduits de ces remboursemens:

1. Les intérêts des inscriptions sur le grand livre de l'état, jusqu'à l'époque du 22. décembre 1813. De même, les intérêts que la France pourroit avoir payés postérieurement à cette époque, lui seront bonifiés par les gouvernemens respectifs.

2. Les capitaux et intérêts hypothéqués sur des immeubles aliénés par le gouvernement françois, encore bien que les dits capitaux n'aient pas été convertis en inscriptions sur le grand livre de la dette publique, sans toutefois que, par la présente stipulation, il soit dérogé en rien aux lois ou actes du gouvernement qui prononçoient des prescriptions, des déchéances, et en vertu desquelles les créances devoient s'éteindre au profit de la France par voie de confusion ou de compensation.

Article VIII.

Le gouvernement françois ayant refusé de reconnoître la réclamation du gouvernement des Pays-Bas, relative au paiement des intérêts de la dette d'Hollande qui n'auroient pas été acquittés pour les sémestres de

es in den Händen der jetzigen Regierungen, oder öffentlicher Anstalten, sey es in den Händen der ehemaligen Besitzer, befänden. Die Zahlung der Renten jener Einschreibungen bleibt der französischen Regierung zur Last.

Die Compensation zwischen dem was man Frankreich auf den Grund der Einschreibungen schuldig seyn wird, und den Zahlungen, zu welchen Frankreich sich durch gegenwärtige Convention verpflichtet hat, wird nur mit gegenseitiger Einwilligung statt finden können; vorbehältlich des Inhalts des folgenden Artikels.

Siebenter Artikel.

Von diesen Zurückzahlungen werden abgezogen:

1) Die Zinsen der Einschreibungen auf das große Schuldbuch des Staats, bis zum 22sten Dezember 1813. Auch sollen die Zinsen, welche Frankreich nach diesem Zeitpunkt gezahlt haben möchte, demselben durch die betreffenden Regierungen vergütigt werden.

2. Die Kapitalien und Zinsen, welche auf Grundstücke, die von der französischen Regierung veräußert worden, hypothecirt sind, obgleich gedachte Kapitalien in Einschreibungen auf das große Buch der öffentlichen Schuld nicht verwandelt worden, ohne daß jedoch durch gegenwärtige Bestimmung, den Gesetzen und Verfügungen der Regierung derogirt werde, welche Verjährung oder Verfall des Rechts festsetzen, und Kraft welcher die Schuldforderungen, durch Confusion oder Compensation, zum Vortheil Frankreichs erlöschen sollten.

Achter Artikel.

Da die französische Regierung sich geweigert hat, die Forderung der Regierung der Niederlande, betreffend die Zahlung der Zinsen der holländischen Schuld, welche für die halbjährigen Termine vom März und September 1813, nicht berichtigt seyn

mars et de september 1813, on est convenu de remettre à l'arbitrage d'une commission particulière, la décision du principe de la dite question.

Cette commission sera composée de sept membres, dont deux à nommer par le gouvernement françois, deux par le gouvernement de Pays-Bas, et les trois autres à choisir dans des états absolument neutres, et sans intérêt dans cette question; tels que la Russie, la Grande-Bretagne, la Suède, le Danemarck, et le royaume de Naples. Le choix de ces trois derniers commissaires se fera de manière qu'un d'eux soit désigné par le gouvernement françois, l'autre par le gouvernement des Pays-Bas, et le troisième par les deux commissaires neutres réunis.

Elle s'assemblera à Paris le 1. février 1816. Ses membres prêteront le même serment auquel sont astreints ses commissaires-juges qui sont institués par l'article V. de la présente convention, et de la même manière.

Aussitôt que la commission sera constituée, le commissaires-liquidateurs des deux puissances lui soumettront par écrit les argumens, chacun en faveur de son opinion, afin de mettre les arbitres à même de décider lequel des deux gouvernemens, du gouvernement françois ou de celui des Pays-Bas, sera tenu à payer les sus-dits intérêts arriérés, en prenant pour base la disposition du traité de Paris, du 30. mai 1814., et si le remboursement que le gouvernement des Pays-Bas sera dan les cas de faire à la Frauc des inscriptions de dettes des pays réunis à sa couronne, et détachés de la France, peut être exigible sans déduction des

möchten, anzuerkennen, so ist man übereingekommen, die Entscheidung des Grundsatzes jener Frage, dem schiedsrichterlichen Spruch einer besondern Commission zu überlassen.

Diese Commission wird aus sieben Mitgliedern bestehen, wovon zwei von der französischen Regierung, zwei von der Regierung der Niederlande zu ernennen, und die drei übrigen, in ganz neutralen und kein Interesse bei dieser Frage habenden Staaten, als Rußland, Großbrittanien, Schweden, Dänemark und dem Königreich Neapel, zu erwählen seyn werden. Die Wahl dieser drei letztern Commissarien soll dergestalt geschehen, daß der eine von der französischen Regierung, der zweite von der Regierung der Niederlande und der dritte von den beiden neutralen Commissarien zusammen, ernannt werde.

Diese Commission wird sich in Paris am 1sten Februar 1816. versammeln. Ihre Mitglieder werden denselben Eid und auf dieselbe Art leisten, als die Entscheidungs-Commissarien, welche durch den 5ten Artikel der gegenwärtigen Uebereinkunft angeordnet sind.

Sobald die Commission zusammengetreten seyn wird, werden die Liquidations-Commissarien der beiden Mächte ihr schriftlich die Gründe vorlegen, die ein jeder für seine Meinung anzuführen hat, um die Schiedsrichter in den Stand zu setzen, zu entscheiden, welche von beiden Regierungen, der Französischen oder der Niederländischen, gehalten seyn soll, die gedachten rückständigen Zinsen auf den Grund der Bestimmung des Pariser Vertrages vom 30sten Mai 1814, zu zahlen, und ob die von der Regierung der Niederlande an Frankreich zu leistende Zahlung der Einschreibungen von Schulden der mit ihrer Krone vereinigten und von Frankreich getrennten Länder, gefordert werden könne, ohne Abzug der holländi-

rentes de la Hollande, arriérées sur les échéances de 1813.

Article IX.

Il sera procédé à la liquidation des intérêts non payés des dettes hypothéquées sur le sol des pays cédés à la France par les traités de Campo-Formio et de Lunéville, résultant d'emprunts formellement consentis par les États des pays cédés, ou de dépenses faites par l'administration effective des dits pays.

Les commissaires-liquidateurs devront prendre pour règle de leurs opérations, et les dispositions des traités de paix, et les lois et actes du gouvernement françois, sur la liquidation ou l'aliénation des créances de la nature de celles dont il s'agit.

Article X.

Comme par l'article XXIII. du traité du 30. mai 1814, il a été stipulé que le gouvernement françois rembourseroit les cautionnemens des fonctionnairs ayant eu maniement de deniers publics, dans les pays détachés de la France, six mois aprés la présentation de leurs comptes, le seul cas de malversation excepté; il demeure convenu:

1. Que l'obligation de présenter leurs comptes au gouvernement françois ne s'étend point aux receveurs communaux: néanmoins, comme le gouvernement françois a été interessé pour certaines portions dans les recettes dont ces comptables étoient chargés, et que, par conséquent, il conserve son recours contre eux, en cas de malversation, aucune réclamation pour restitution de leurs cautionnemens ne sera présentée sans être accompagnée d'un certificat des

schen Renten, welche von den Zahlungs-Terminen von 1813. rückständig sind.

Neunter Artikel.

Es wird zur Liquidation der nicht gezahlten Zinsen derjenigen Schulden geschritten werden, welche auf den Grund und Boden der an Frankreich durch die Verträge von Campo-Formio und von Lüneville abgetretenen Länder hypothecirt sind, und aus förmlich von den Ständen dieser Länder consentirten Anleihen, oder aus solchen Ausgaben herrühren, welche von der wirklichen Verwaltung der gedachten Länder gemacht worden sind.

Die Liquidations-Commissarien haben zur Richtschnur ihrer Arbeiten, die Bestimmungen der Friedensverträge, und die Gesetze und Verfügungen der französischen Regierung zu nehmen, welche die Liquidation oder Veräußerung von Schuldforderungen dieser Art betreffen.

Zehenter Artikel.

Da durch den 23sten Artikel des Traktats vom 30sten Mai 1814. bestimmt worden ist, daß die französische Regierung die Kautionen der mit einer öffentlichen Geldverwaltung beauftragt gewesenen Beamten, in den von Frankreich getrennten Ländern, sechs Monate nach der Vorlegung ihrer Rechnungen, den einzigen Fall der Veruntreuung ausgenommen, zurück erstatten sollte, so bleibt festgesetzt:

1. Daß die Verbindlichkeit, ihre Rechnungen der französischen Regierung darzulegen, sich nicht auf die Kommunal-Einnehmer erstreckt: da jedoch die französische Regierung bei den Einnahmen, womit diese Beamten beauftragt waren, für gewisse Antheile interessirt gewesen ist, und daher, im Fall einer Veruntreuung, ihren Regreß gegen selbige behält, so soll keine Forderung wegen Zurückerstattung der Kautionen angebracht werden, ohne von einem Attest der obern Behörden des Landes, zu welchen jene Rechnungs-Beamten

autorités supérieures du pays auquel ces comptables appartiennent, déterminant la somme qui, après vérification de leurs comptes, aura été reconnue revenir au gouvernement françois par la cause sus-dite, et que celui-ci déduira du cautionnement, ou constatant qu'il ne revient rien à ce gouvernement, sauf, dans l'un et l'autre cas, la déduction de ceux des débets que la France s'est réservés par l'article XXIV. de la présente convention.

2. Les comptes des employés qui ont manié des fonds du gouvernement françois et qui étoient tenus à faire apurer leur gestion par la cour des comptes, seront examinés par le gouvernement françois, de concert avec le commissaire du gouvernement actuel de la province dans laquelle le comptable a été employé. L'examen de chaque compte se fera dans les six mois qui suivront immédiatement sa présentation; si, dans ce délai, il n'a été rendu aucune décision sur un compte, le gouvernement françois renonce à tout recours contre le comptable. Cette stipulation ne déroge pas, à l'égard des comptables, au terme de déchéance fixé par l'article XVI., bien entendu que, dans le cas de non-présentation de comptes, le gouvernement se réserve le droit de poursuivre les comptables par les voies ordinaires.

3. Les employés ne pouvant être rendus responsables de ce qui s'est passé relativement à leurs caisses depuis l'entrée des troupes étrangères, il a été expressément convenu que le gouvernement françois ne pourra répéter sur eux les soldes qu'ils devoient à cette époque, et que ce ne

gehören, begleitet zu seyn, worin die Summe bestimmt wird, die nach Prüfung ihrer Rechnungen, als der französischen Regierung aus obigem Grunde zukommend anerkannt worden, und welche letztere von der Kaution abzuziehen hat, oder wodurch bescheinigt wird, daß gedachter Regierung nichts weiter zukömmt; mit Vorbehalt, in beiden Fällen, des Abzugs derjenigen Debets, welche Frankreich sich durch den 24sten Artikel der gegenwärtigen Uebereinkunft reservirt hat.

2. Die Rechnungen der Beamten, welche Gelder der französischen Regierung in Händen gehabt, und verpflichtet waren, die Richtigkeit ihrer Verwaltung von der Rechnungskammer anerkennen zu lassen, sollen von der französischen Regierung, gemeinschaftlich mit dem Commissarius der jetzigen Regierung der Provinz, worin der Beamte angestellt gewesen ist, geprüft werden. Die Prüfung einer jeden Rechnung soll in den nächsten sechs Monaten nach ihrer Vorlegung geschehen; wenn binnen dieser Frist, keine Entscheidung über eine Rechnung erfolgt, so entsagt die französische Regierung jedem Regreß wider den Beamten. Diese Bestimmung derogirt nicht in Ansehung der Rechnungs-Beamten, dem im 16ten Artikel festgesetzten Rechtsverfall, und versteht es sich von selbst, daß in dem Fall wo keine Rechnung vorgelegt worden, die Regierung sich das Recht vorbehält, die Beamten auf dem gewöhnlichen Wege in Anspruch zu nehmen.

3. Da die Beamten für das was seit dem Einzug der fremden Truppen mit ihren Kassen vorgefallen ist, nicht verantwortlich seyn können; so ist ausdrücklich bestimmt worden, daß die französische Regierung die Saldo's, welche sie zu jener Zeit schuldig waren, von ihnen nicht wird zurückfordern können, und daß nur eine

sera qu'une malversation évidente, commise avant l'entrée de ces troupes, qui puisse autoriser le gouvernement françois à retenir totalité ou partie du cautionnement. Dans tous les cas, celui-ci sera remboursé de la manière énoncée par l'article XIX., paragraphe 2.

Article XI.

Conformément à l'article XXV. du traité du 30. mai 1814, les fonds déposés par les communes et les établissemens publics dans les caisses des gouvernemens, leur seront remboursés, sous la déduction des avances qui leur auroient été faites. Les commissaires-liquidateurs vérifieront le montant des dits dépôts et des avances. Néanmoins, lorsqu'il existeroit des oppositions sur ces fonds, le remboursement n'aura lieu qu'après que la main-levée aura été ordonnée par les tribunaux compétens, ou donnée volontairement par les créanciers opposans. Le gouvernement françois sera tenu de justifier des dites oppositions. Il est bien entendu que les oppositions faites par des créanciers non-françois n'autoriseront pas le gouvernement françois à retenir ces dépôts.

Article XII.

Les fonds qui existoient dans la caisse d'agriculture de la Hollande, et qui ont été remis, à titre de dépôt, dans la caisse d'amortissement, dans la caisse de service ou dans toute autre caisse du gouvernement, seront remboursés comme tout autre dépôt, sauf les compensations que les dites caisses pourroient être dans le cas d'imputer sur le dit fonds.

Article XIII.

Les commissions de liquidation et d'arbitrage établies en vertu de l'article V. de la présente convention,

offenbare, vor dem Einzug der Truppen begangene Veruntreuung, die französische Regierung berechtigen wird, die Kaution entweder ganz oder zum Theil zurückzubehalten. Auf jeden Fall, wird die Wiedererstattung in der im 2ten §. des 19ten Artikels bestimmten Art geschehen.

Eilfter Artikel.

In Gemäßheit des 25sten Artikels des Traktats vom 30sten Mai 1814. werden die von den Kommunen und öffentlichen Anstalten, bei den Kassen der Staatsregierungen niedergelegten Fonds, denselben nach Abzug der etwanigen ihnen gemachten Vorschüsse, zurück erstattet werden. Die Liquidations-Commissarien werden den Betrag dieser Depositen und Vorschüsse verifiziren. Sollte jedoch wegen dieser Fonds Einspruch geschehen, so darf die Zurückzahlung erst dann geschehen, wenn die Aufhebung des Beschlages durch die kompetenten Gerichtshöfe verfügt, oder von den Gläubigern, welche den Einspruch gethan, bewilligt seyn wird. Die französische Regierung wird diese Einsprüche gehörig justifiziren. Es versteht sich von selbst, daß die von nicht französischen Gläubigern eingelegten Einsprüche, die französische Regierung nicht berechtigen werden, jene Depositen zurück zu halten.

Zwölfter Artikel.

Die Fonds, welche in der holländischen Ackerbau-Kasse vorhanden waren, und als deposita in die Amortisations-Kasse, in die Caisse de Service oder in jede andere Staatskasse niedergelegt worden sind, sollen, gleich andern Depositen, zurückgezahlt werden, mit Vorbehalt der Compensationsgegenstände, welche diese Kassen von jenem Fonds abzuziehen berechtigt seyn möchten.

Dreizehnter Artikel.

Die in dem 5ten Artikel dieser Convention angeordneten Liquidations- und schiedsrichterlichen Commissionen werden

s'occuperont aussi de la liquidation des objets relatés dans les articles XXII. à XXV. du traité du 30. mai 1814, et suivront, pour ces objets, la même marche que pour les autres liquidations dont elles sont chargées. Le gouvernement françois s'engage à faire remettre, quatre mois après la signature de la présente convention, aux commissaires-liquidateurs respectifs, des états exacts, dressés sur les registres du trésor et autres, de toutes les sommes et créances dont il est question dans les susdits articles; et ces états seront comparés avec les reçus des réclamans, pour être vérifiés de cette manière.

Article XIV.

L'article XXVI. du traité du 30. mai 1814., qui décharge le gouvernement françois, à dater du 1. janvier de la même année, du paiement de toute pension civile, militaire et ecclésiastique, solde de retraite et traitement de réforme à tout individu qui se trouve n'être plus sujet françois, est maintenu. Quant aux arrérages des pensions jusqu'à l'époque ci-dessus déterminée, le gouvernement françois s'engage à les constater, en fournissant des états exacts tirés des registres des pensions, lesquels seront comparés à ceux qui existent auprès des autorités administratives locales.

Article XV.

Comme il s'est élevé des doutes sur l'article XXXI de la paix du 30. mai 1814., concernant la restitution des cartes des pays qui ont cessé d'appartenir à la France, on est convenu que toutes les cartes des pays cédés, et notamment celles que le gouvernement françois a fait exécuter, seront exactement remises, avec les

sich auch mit der Liquidation der in dem 22sten bis 25sten Artikel des Traktats vom 30sten Mai 1814. aufgeführten Gegenstände beschäftigen, und in dieser Hinsicht dasselbe Verfahren beobachten, wie in Ansehung der übrigen Liquidationen, womit sie beauftragt sind. Die französische Regierung verpflichtet sich, den respektiven Liquidations-Commissarien vier Monate nach Unterzeichnung der gegenwärtigen Convention genaue, auf den Grund der Register des Schatzes und anderer, angefertigte Etats aller in jenen Artikeln erwähnten Summen und Schuldforderungen, zustellen zu lassen; und diese Etats sollen mit den Empfangscheinen der Reklamanten verglichen und solchergestalt deren Richtigkeit ausgemittelt werden.

Vierzehnter Artikel.

Der 26ste Artikel des Traktats vom 30sten Mai 1814, wodurch die französische Regierung vom ersten Januar desselben Jahres an, von der Zahlung aller Civil-, Militair- oder geistlichen Besoldungen, Pensionen oder Ruhestandsgehalte an Individuen, welche aufgehört haben, französische Unterthanen zu seyn, entbunden worden, wird hiermit bestätiget. Was die Besoldungs-Rückstände bis zu der obenbestimmten Zeit betrifft, so verpflichtet sich die französische Regierung, sie durch Vorlegung genauer aus den Besoldungs-Registern gezogener Etats darzuthun, welche mit den bei den örtlichen Verwaltungs-Behörden vorhandenen verglichen werden sollen.

Funfzehnter Artikel.

Da über den 31sten Artikel des Friedens vom 30sten Mai 1814, betreffend die Zurückgabe der Karten der nicht ferner zu Frankreich gehörigen Länder, Zweifel erhoben worden; so ist man übereingekommen, daß sämmtliche Karten der abgetretenen Länder, und namentlich die, welche die französische Regierung hat aufnehmen lassen, nebst denen dazu gehörigen Platten, pünkt-

planches qui y appartiennent, dans un délai de quatre semaines après l'échange des ratifications du présent traité. Il en sera de même des archives, cartes et planches qui pourroient avoir été enlevées dans les pays momentanément occupés par les différentes armées, ainsi qu'il est stipulé dans le deuxième paragraphe de l'article 31. du traité susdit.

Article XVI.

Les gouvernemens qui ont des réclamations à faire au nom de leurs sujets, s'engagent à les faire présenter à la liquidation, dans le délai d'une année, à dater du jour de l'échange des ratifications du présent traité, passé lequel terme il y aura déchéance de tout droit, réclamation et répétition.

Article XVII.

Tous les deux mois il sera dressé un bordereau des liquidations définitivement arrêtées, agréées, ou jugées, indiquant le nom de chaque créancier, et la somme pour laquelle sa créance doit être acquittée, soit en principal, soit en intérêts-arrérages.

Les sommes qui sont à payer en numéraire par le trésor royal, soit pour capitaux, soit pour intérêts seront remises aux commissaires-liquidateurs du gouvernement intéressé, sur leurs quittances visées par les liquidateurs françois. Quant aux créances qui, d'après les articles IV. et XIX. de la présente convention, doivent être remboursées en inscriptions sur le grand livre de la dette publique, elles seront inscrites aux noms des commissaires-liquidateurs des gouvernemens intéressés ou de ceux qu'ils désigneront. Ces inscriptions seront prises du fonds de garantie établi par l'article XX. de la présente

lich binnen vier Wochen nach Auswechselung der Ratifikationen des gegenwärtigen Vertrages, ausgeliefert werden sollen. Eben so wird es mit den Archiven, Karten und Platten gehalten werden, die in den von den verschiedenen Armeen auf kurze Zeit besetzten Länder, fortgenommen seyn möchten, wie solches im 2ten Paragraphen des 31sten Artikels jenes Vertrages bestimmt ist.

Sechszehnter Artikel.

Die Regierungen, welche im Namen ihrer Unterthanen Forderungen anzubringen haben, verpflichten sich, solche binnen einem Jahre, vom Tage der Auswechselung der Ratifikationen des gegenwärtigen Vertrages an gerechnet, zur Liquidation vorlegen zu lassen; als nach welcher Frist, alle Rechte, Reklamationen und Zurückforderungen verfallen seyn werden.

Siebenzehnter Artikel.

Von zwei zu zwei Monaten, wird ein Bordereau der definitiv festgesetzten bewilligten oder durch Urtheil entschiedenen Liquidationen angefertigt werden, mit Benennung des Gläubigers und Anführung der Summe, zu welcher seine Schuldforderung sowohl an Kapital als an rückständigen Zinsen, berichtigt werden soll.

Die von dem königlichen Schatz, für Kapitalien oder Zinsen baar zu zahlenden Summen sollen den Liquidations-Commissarien der betreffenden Regierung auf ihre von den französischen Liquidations-Commissarien beglaubigte Quittungen, eingehändigt werden. Anlangend die Schuldforderungen, welche nach dem 4ten und 19ten Artikel der gegenwärtigen Convention, in Einschreibungen auf das große Buch der öffentlichen Schuld erstattet werden sollen, so werden solche im Namen der Liquidations-Commissarien der betreffenden Regierungen, oder der von ihnen bezeichneten Personen, eingeschrieben werden. Diese Einschreibungen werden aus dem durch den 20sten Artikel der gegen-

convention, et de la manière qui est stipulée par l'article XXI.

Article XVIII.

Toutes les créances auxquelles il est attaché un intérêt, soit par les termes des lois, soit par ceux du traité du 30. mai 1814, continueront à en jouir au même taux. Quant à celles auxquelles il n'est attaché aucun intérêt, ni par leur nature, ni par le dit traité, elles en produiront un de quatre pour cent à dater de la signature de la présente convention. Tous les intérêts seront payés en numéraire et sur le montant de la valeur nominale de la créance. Les stipulations relatives aux intérêts, seront réciproques entre la France et les autres puissances contractantes.

Article XIX.

Le traité du 30. mai 1814, en réglant les termes dans lesquels les paiemens devoient être accomplis, avoit indiqué trois classes de créances. Pour se rapprocher d'une pareille disposition, il a été arrêté par la présente convention, qu'on adopteroit aussi trois classes de remboursemens, comme il suit:

1. Les dépôts judiciaires et consignations faits dans la caisse d'amortissement seront remboursés en argent dans le terme de six mois à compter de l'échange des ratifications de la présente convention, pour autant que la remise des pièces ait eu lieu dans les trois premiers mois de la liquidation. Les objets dont les pièces auront été remises plus tard, seront liquidés dans les trois mois suivans.

2. Les dettes provenant de versemens de cautionnemens ou de fonds déposés par les communes et établissemens

wärtigen Uebereinkunft angeordneten Verbürgungsfonds, und auf die im 21sten Artikel bestimmte Weise, genommen werden.

Achtzehnter Artikel.

Alle Schuldforderungen, womit nach den Bestimmungen der Gesetze oder des Vertrages vom 30sten Mai 1814, Zinsen verbunden sind, werden solche fortwährend nach demselben Zinsfuß tragen. Was diejenigen betrifft, mit welchen weder ihrer Natur nach, noch vermöge jenes Vertrages, Zinsen verbunden sind, so sollen sie vom Tage der Unterzeichnung gegenwärtiger Uebereinkunft an, vier pro Cent tragen. Alle Zinsen werden in baarem Gelde, und nach dem Betrag des Nominal-Werthes der Schuldforderungen gezahlt werden. Die Bestimmungen wegen der Zinsen, sollen zwischen Frankreich und den übrigen kontrahirenden Mächten gegenseitig seyn.

Neunzehnter Artikel.

Bei Festsetzung der Fristen, binnen welchen die Zahlungen geleistet werden sollten, hatte der Traktat vom 30sten Mai 1814, drei Klassen von Schuldforderungen angegeben. Um sich dieser Bestimmung zu nähern, ist durch gegenwärtige Convention beschlossen worden, gleichfalls drei Klassen von Zurückzahlungen nachstehendermaaßen anzunehmen:

1) Die bei der Armortisations-Kasse niedergelegten gerichtlichen deposita und Consignationen sollen in Gelde, binnen sechs Monaten nach Auswechselung der Ratifikationen gegenwärtiger Convention, zurückgezahlt werden, in so weit nehmlich die Beläge in den drei ersten Monaten der Liquidation werden eingereicht worden seyn. Die Forderungen, deren Beläge später übergeben worden, sollen in den folgenden drei Monaten berichtigt werden.

2) Die Schulden die von Kautions-Einzahlungen oder Fonds herrühren, welche durch Kommunen und öffentliche Anstalten bei

semens publics dans la caisse de service, dans la caisse d'amortissement, ou dans toute autre caisse du gouvernement françois, seront remboursées en inscriptions sur le grand livre de la dette publique, au pair, à condition toutefois que, dans le cas que le cours du jour du règlement fût au-dessous de 75, le gouvernement françois bonifiera la difference entre le cours du jour et 75.

3. Les autres dettes non comprises dans les deux paragraphes précédens, seront également remboursées en inscription au pair, avec la différence que le gouvernement françois ne leur garantit qu'un cours de 60, en s'engageant à bonifier la différence entre le cours du jour et 60.

Article XX.

Il sera inscrit, le 1. janvier au plus tard, comme fonds de garantie, sur le grand livre de la dette publique de France, un capital de trois millions cinq cent mille francs de rente, avec jouissance du 22. mars 1816., au nom de deux, de quatre ou de six commissaires, moitié sujets de S. M. T. C., et moitié sujets des Puissances alliées, lesquels commissaires seront choisis et nommés; savoir: un, deux ou trois par le gouvernement françois, et un, deux ou trois par les Puissances alliées.

Ces commissaires toucheront les dites rentes de semestre en semestre.

Ils en seront dépositaires sans pouvoir les négocier.

Ils en placeront le montant dans les fonds publics, et ils en recevront l'intérêt accumulé et composé au profit des créanciers.

bei der Caisse de Service, der Amortisations-Kasse, oder jeder andern französischen Staats-Kasse, deponirt worden sind, werden in Einschreibungen auf das große Buch der öffentlichen Schuld, al pari zurückerstattet werden, jedoch unter der Bedingung, daß falls der Cours des Tages der Festsetzung unter 75 stehen sollte, die französische Regierung die Differenz zwischen dem Cours des Tages und 75, vergütigen wird.

3) Die andern, in den beiden vorhergehenden Paragraphen nicht begriffenen Schulden, werden gleichfalls in Einschreibungen al pari zurückgezahlt werden, mit dem Unterschied, daß die französische Regierung diesen nur einen Cours von 60 verbürgt, indem sie sich verpflichtet, die Differenz zwischen dem Cours des Tages und 60, zu vergütigen.

Zwanzigster Artikel.

Es soll, spätestens am 1sten Januar, auf das große Buch der öffentlichen Schuld von Frankreich, ein Kapital, dessen Renten Drei Millionen Fünfhundert Tausend Franken betragen, mit Genuß vom 22sten März 1816, als Verbürgungsfonds eingeschrieben werden, auf den Namen von zwei, vier oder sechs Commissarien, zur Hälfte Unterthanen Seiner Allerchristlichsten Majestät, und zur Hälfte Unterthanen der alliirten Mächte; welche Commissarien folgendergestalt gewählt und ernannt werden sollen, nähmlich einer, zwei oder drei von der französischen Regierung, und einer, zwei oder drei von den alliirten Mächten.

Diese Commissarien werden gedachte Renten an jedem halbjährigen Termin erheben.

Sie werden solche in Verwahrung haben, ohne sie verhandeln zu können.

Sie werden selbige in den öffentlichen Fonds belegen, und sowohl die angehäuften Interessen als wiederum deren Zinsen zum Besten der Gläubiger in Empfang nehmen.

Dans le cas où les trois millions cinq cent mille francs de rente seroient insuffisans, il sera délivré aux susdits commissaires des inscriptions pour plus fortes sommes, et jusqu'à concurrence de celles qui seront nécessaires pour payer les dettes indiquées par la présente convention.

Ces inscriptions additionnelles, s'il y a lieu, seront délivrées avec jouissance de la même époque que celle fixée pour les trois millions cinq cent mille francs de rente ci-dessus stipulés, et elles seront administrées par les mêmes commissaires et d'après les mêmes principes.

En sorte que les créances qui resteront à solder seront acquittées avec la même proportion d'intérêts accumulés et composés que si le fonds de garantie avoit été suffisant dès le commencement.

Lorsque les paiemens dus aux créanciers auront été effectués, le surplus des rentes non assignées, s'il y en a, ainsi que la proportion d'intérêts accumulés et composés qui leur appartiendra, seront remis à la disposition du gouvernement françois.

Article XXI.

A mesure que les bordereaux de liquidation prescrits par l'article XVII. de la présente convention, seront présentés aux commissaires dépositaires des rentes, ceux-ci les viseront, afin qu'ils puissent être inscrits immédiatement sur le grand livre de la dette publique, au débit de leur dépôt, et au crédit des commissaires-liquidateurs des gouvernemens réclamans.

Article XXII.

Les souverains actuels des pays qui ont cessé d'appartenir à la France,

Sollte die Rente der Drei Millionen Fünfhundert Tausend Franken nicht hinreichend seyn, so werden den gedachten Commissarien Einschreibungen auf stärkere Summen eingehändigt werden, bis zum Betrag derjenigen Summen, welche erforderlich seyn möchten, um die in gegenwärtiger Uebereinkunft erwähnten Schulden zu bezahlen.

Diese additionellen Einschreibungen werden, wenn sie statt finden, mit Genuß desselben Termins der für die oben bestimmte Rente der drei Millionen Fünfhundert Tausend Franken festgesetzt worden, ausgeantwortet, und durch dieselben Commissarien, nach denselben Grundsätzen, verwaltet werden.

Dergestalt, daß die Schuldforderungen, welche noch zu saldiren seyn werden, in demselben Verhältniß angehäufter Interessen und deren Zinsen berichtigt werden sollen, als ob der Verbürgungsfonds gleich anfänglich hinreichend gewesen wäre.

Wenn die den Gläubigern zukommenden Zahlungen geleistet seyn werden, so wird der etwanige Ueberschuß der nicht angewiesenen Renten, nebst den dazu nach Verhältniß gehörigen angehäuften Interessen und deren Zinsen, zur Verfügung der französischen Regierung gestellt werden.

Ein und Zwanzigster Artikel.

Je nachdem die im 17ten Artikel der gegenwärtigen Uebereinkunft vorgeschriebenen Liquidations-Bordereaux, den Commissarien, welche die Renten in Verwahrung haben, vorgelegt werden, sollen letztere sie visiren, damit sie sofort in das große Buch der öffentlichen Schuld, auf das Debet ihres Depositi und auf das Credit der Liquidations-Commissarien der reklamirenden Regierungen eingeschrieben werden können.

Zwei und Zwanzigster Artikel.

Die jetzigen Beherrscher der Länder, welche nicht mehr zu Frankreich gehören,

renouvellent l'engagement qu'ils ont contracté par l'article XXI. de la paix du 30. mai 1814., de tenir compte au gouvernement françois, à partir du 22. décembre 1813., de celles des dettes de ces pays qui ont été converties en inscriptions au grand livre de la dette publique de France. Les états de toutes ces dettes seront dressés et arrêtés par les commissaires établis par l'article V. de la présente convention, bien entendu que le gouvernement françois continuera de payer les rentes de ces inscriptions.

erneuern die im 21sten Artikel des Friedens vom 30sten Mai 1814 übernommene Verpflichtung, der französischen Regierung vom 22sten December 1813 an, diejenigen Schulden dieser Länder zu gut zu rechnen, welche in Einschreibungen auf das große Buch der öffentlichen Schuld von Frankreich verwandelt worden sind. Die Etats aller dieser Schulden sollen durch die im 5ten Artikel der gegenwärtigen Convention angeordneten Commissarien angefertigt und festgesetzt werden; wobei es sich versteht, daß die französische Regierung die Renten jener Einschreibungen zu bezahlen fortfahren wird.

Article XXIII.

Les mêmes gouvernemens renouvellent l'engagement de rembourser aux sujets françois, serviteurs des pays cédés, les sommes qu'ils ont à réclamer à titre de cautionnemens, dépôts ou consignations, dans leurs trésors respectifs. Ces remboursemens se feront de la même manière qui a été convenue par l'article XIX. de la présente convention à l'égard des sujets de ces pays qui ont fait des versemens de la même nature.

Drei und Zwanzigster Artikel.

Dieselben Regierungen erneuern die Verpflichtung, den in den abgetretenen Ländern angestellten französischen Unterthanen, die Summen zu erstatten, welche sie als Kautionen, Depositen oder Consignationen, aus den respektiven Staats-Kassen zu fordern haben. Diese Zurückzahlungen werden auf gleiche Art geschehen, wie durch den 10ten Artikel der gegenwärtigen Convention in Ansehung der Unterthanen jener Länder, welche Einzahlungen von gleicher Art gemacht haben, bestimmt worden ist.

Article XXIV.

Il est réservé au gouvernement françois la faculté de déduire des cautionnemens que par l'article XXII. du traité du 30. mai 1814., et par l'article X. de la présente convention, il s'est engagé à rembourser, les debets des comptables qu'un jugement de la cour des comptes, rendu avant le 30. mai 1814., auroit déclarés retentionnaires de deniers publics. Cette déduction se fera sans préjudice des poursuites qui, en cas d'insuffisance des cautionnemens, pourront être dirigées contre les retentionnaires par les voies ordinaires, et par

Vier und Zwanzigster Artikel.

Der französischen Regierung bleibt die Befugniß vorbehalten, von den Kautionen, welche sie, nach dem 22sten Artikel des Traktats vom 30sten Mai 1814 und dem 10ten Artikel der gegenwärtigen Convention zurück zu erstatten versprochen hat, die Debets der Rechnungsbeamten abzuziehen, welche ein vor dem 30sten Mai 1814 ergangenes Urtheil des Rechnungshofes der Vorenthaltung öffentlicher Gelder schuldig erklärt haben möchte. Dieser Abzug wird denjenigen Maaßregeln nicht präjudiziren, welche, bei etwaniger Unzulänglichkeit der Kautionen, gegen die schuldigen Rechnungsbeamten, im gewöhn-

devant les tribunaux du pays où ces comptables sont domiciliés.

Article XXV.

Dans les pays cédés par la paix du 30. mai 1814., ou par le présent traité, les souscripteurs d'effets négociables au profit du trésor royal, ou de la caisse d'amortissement, autres que receveurs de contributions directes, qui ne les auroient point acquittés à leur échéance, pourront être poursuivis en remboursement devant les tribunaux ordinaires du pays où ils sont domiciliés, à moins qu'ils n'eussent été contraints de se libérer antérieurement au 30. mai 1814., ou, pour les pays cédés par le présent traité, antérieurement au 20. novembre 1815., entre les mains des nouveaux possesseurs du pays.

Article XXVI.

Tout ce qui a été convenu par la présente convention à l'égard du terme dans lequel les créanciers de la France présenteront leurs réclamations à la liquidation, des époques où les bordereaux de liquidations seront dressés, des intérêts alloués aux diverses classes de créances, et du mode dont elles seront payées, s'applique également aux créances que les François ont à former contre les gouvernemens des pays détachés de la France.

Fait à Paris ce 20. novembre 1815.

Hardenberg. Humboldt. Richelieu.

Article additionel.

La maison des comtes de Bentheim et Steinfurt ayant formé contre le gouvernement françois une réclamation à différens titres, savoir:

lichen Wege und vor den Gerichtshöfen der Länder, worin sie sich aufhalten werden, genommen werden können.

Fünf und Zwanzigster Artikel.

In den durch den Frieden vom 30sten Mai 1814. oder durch gegenwärtige Convention abgetretenen Ländern, sollen die Unterzeichner verkäuflicher Papiere zum Vortheil des Königlichen Schatzes oder der Amortisations = Kasse (nicht Einnehmer von direkten Steuern,) welche sie etwa zur Verfallzeit nicht berichtigt haben, vor den gewöhnlichen Gerichtshöfen des Landes, worin sie sich aufhalten, wegen der Zahlung belangt werden können; es wäre denn, daß sie genöthigt worden wären, jene Schuld vor dem 30sten Mai 1814, oder, in Ansehung der durch gegenwärtigen Vertrag abgetretenen Länder, vor dem 20sten November 1815. an die neuen Besitzer des Landes abzutragen.

Sechs und Zwanzigster Artikel.

Alles was durch gegenwärtige Convention bestimmt worden, wegen der Frist, binnen welcher die Gläubiger Frankreichs ihre Forderungen zur Liquidation bringen sollen, wegen der zur Anfertigung der Liquidations = Bordereaux festgesetzten Termine, wegen der den verschiedenen Klassen von Schuldforderungen zugebilligten Zinsen, und wegen der Art und Weise, wie die Zahlungen erfolgen sollen, findet gleichmäßig seine Anwendung auf die Anforderungen der Franzosen an die Regierungen der von Frankreich getrennten Länder.

So geschehen zu Paris, den 20sten November 1815.

Hardenberg. Humboldt. Richelieu.

Additioneller Artikel.

Da das Haus der Grafen von Bentheim und Steinfurt eine Forderung gegen die französische Regierung aus verschiedenen Gründen angebracht hat, nähmlich:

En vertu d'une convention du 22. Mai 1804., la somme de . . . . Fr. 800,000
Intérêts à 6 pour cent de cette somme 480,000
Pour restitution de contribution foncière 78,200
Déblayement de l'Yssel . . . 30,000
Pour diverses alliénations et indemnités 634,000
Pour revenu du comté de Bentheim depuis la prise de possession par le gouvernement françois . . . 2,225,000

TOTAL . . . . Fr. 4,247,200

il a été convenu, par forme de transaction, que le gouvernement françois paiera à cette maison, pour toute réclamation quelconque:

1. la somme de huit cent mille francs en numéraire, payable par douzièmes, de mois en mois, à commencer du 1. janvier 1816.

2. Celle de cinq cent dix mille francs en inscriptions au grand livre de la dette publique, au pair, en lui garantissant le cours de 75, ou bonifiant la différence entre le cours du jour et 75. Ces inscriptions seront délivrées d'ici au 1. janvier et avec jouissance du 22. mars 1816.

Au moyen du paiement de cette somme de 1,310,000 francs, la maison des Comtes de Bentheim et Steinfurt renonce à rien demander ni répéter du gouvernement françois, à tel titre et par telle cause que soit, le dit abandon étant fait à titre de transaction.

Fait à Paris, le 20. novembre 1815.

Hardenberg. Humboldt. Richelieu.

Vermöge einer Uebereinkunft vom 22sten Mai 1804, die Summe von . . . . 800,000 Fr.
Zinsen zu 6 pro Cent von dieser Summe . . . . 480,000 —
Für Zurückerstattung von Grundsteuern . . . 78,200 —
Aufräumung der Yssel . . 30,000 —
Für verschiedene Veräußerungen und Entschädigungen 634,000 —
Für Einkünfte der Grafschaft Bentheim, seit der Besitznahme der französischen Regierung . . . . . 2,225,000 —

Summe 4,247,200 Fr.

so ist man, vergleichsweise übereingekommen, daß die französische Regierung dem gedachten Hause für dessen sämmtliche Forderungen, zahlen soll:

1) die Summe von Achthundert Tausend Franken in baarem Gelde, in zwölf Theilen zahlbar, von Monat zu Monat, vom 1sten Januar 1816. an;

2) die Summe von Fünfhundert und Zehntausend Franken, in Einschreibungen auf das große Buch der öffentlichen Schuld, al pari, mit Verbürgung des Courses von 75, oder Vergütigung der Differenz zwischen dem Cours des Tages und 75. Diese Einschreibungen sollen von heute an bis zum 1sten Januar, und mit Genuß vom 22sten März 1816., ausgeantwortet werden.

Gegen Zahlung dieser Summe von 1,310,000 Franken, thut das Haus der Grafen von Bentheim und Steinfurt darauf Verzicht, irgend etwas von der französischen Regierung, unter welchem Rechtstitel und aus welchem Grunde es sey, zu fordern oder zu reklamiren; indem dieser Verzicht im Wege des Vergleichs geleistet wird.

So geschehen zu Paris, den 20sten November 1815.

Hardenberg. Humboldt. Richelieu.

(No. 322.) Traité entre la Prusse, l'Autriche, la Grande-Bretagne et la Russie, conclu à Paris le 20. novembre 1815.

Au nom de la très-sainte et indivisible trinité.

Le but de l'alliance conclue à Vienne le 25. mars 1815., ayant été heureusement atteint par le rétablissement en France de l'ordre des choses, que le dernier attentat de Napoléon Buonaparte avoit momentanement subverti, LL. MM. le roi de Prusse, l'Empereur d'Autriche, le roi du royaume-uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande et l'Empereur de toutes les Russies, considérant que le repos de l'Europe est essentiellement lié à l'affermissement de cet ordre de choses, fondé sur le maintien de l'autorité royale et de la charte constitutionnelle, et voulant employer tous leurs moyens pour que la tranquillité générale, objet des voeux de l'humanité et but constant de leurs efforts, ne soit pas troublée de noveau; désirant en outre de resserrer les liens qui les unissent pour l'intérêt commun de leurs peuples, ont résolu de donner aux principes consacrés par les traités de Chaumont du 1. mars 1814., et de Vienne du 25. mars 1815.; l'application la plus analogue à l'état actuel des affaires, et de fixer d'avance, par un traité solonnel, les principes qu'elles se proposent de suivre pour garantir l'Europe des dangers qui pourront encore la menacer.

A cette fin, les hautes parties contractantes ont nommé, pour discuter, arrêter et signer les conditions de ce traité; savoir

(No. 322.) Traktat zwischen Preußen, Oesterreich, Großbrittanien und Rußland, geschlossen zu Paris, den 20sten November 1815.

Im Namen der allerheiligsten und untheilbaren Dreieinigkeit!

Nachdem der Zweck der zu Wien am 25sten März 1815. geschlossenen Verbindung, durch die in Frankreich Statt gehabte Wiederherstellung derjenigen Ordnung, die durch das letzte Attentat des Napoleon Bonaparte auf einen Augenblick umgestoßen war, glücklich erreicht worden, haben Ihre Majestäten der König von Preußen, der Kaiser von Oesterreich, der König des vereinigten Königreichs von Großbrittanien und Irland und der Kaiser aller Reußen, in Erwägung: daß die Ruhe von Europa an die Befestigung dieser auf die Aufrechthaltung der königlichen Autorität und der Verfassungs-Urkunde gegründeten Ordnung wesentlich geknüpft sey, und in der Absicht, alle in Ihrer Macht stehende Mittel dahin zu verwenden, daß die öffentliche Ruhe, dieser Gegenstand der allgemeinen Wünsche, wie der bleibende Zweck Ihrer Anstrengungen, nicht von neuem gestört werde; so wie in dem Verlangen, die Bande, welche Sie zum gemeinsamen Wohl Ihrer Völker vereinigen, noch enger zu knüpfen, beschlossen, die Grundsätze, die durch die Traktaten von Chaumont vom 1sten März 1814 und von Wien vom 25sten März 1815, feierlich erklärt worden, auf die angemessenste Art dem gegenwärtigen Stande der öffentlichen Angelegenheiten anzupassen, und durch einen förmlichen Vertrag, diejenigen Grundsätze festzustellen, welche Sie zu befolgen sich vorsetzen, damit Europa vor den Gefahren, von welchen es noch einmal bedroht werden könnte, sicher gestellt werde.

Zu diesem Zwecke und um die Bedingungen eines solchen Traktats zu berathen, zu beschließen und zu unterzeichnen, haben die hohen contrahirenden Mächte ernannt:

Sa Majesté le Roi de Prusse: le Prince de Hardenberg, Son chancelier d'état, chevalier des grands ordres de l'Aigle noire, de l'Aigle rouge, de celui de Saint-Jean de Jérusalem et de la Croix de fer de Prusse; de ceux de Saint-André, de Saint-Alexandre-Newsky et de Sainte-Anne de la première classe de Russie; grand-croix de l'ordre royal de Saint-Etienne de Hongrie; grand-cordon de la Légion d'honneur; grand-croix de l'ordre de Charles III. d'Espagne, de l'ordre suprême de l'Annonciade de Sardaigne, de celui de Saint-Hubert de Bavière, chevalier de l'ordre des Séraphins de Suède, de celui de l'Éléphant de Danemarck, de l'Aigle d'or de Wurtemberg et de plusieurs autres; et le Sieur Charles Guillaume, Baron de Humboldt, Ministre d'état de Sa dite Majesté, Son Chambellan, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, chevalier du grand ordre de l'Aigle rouge, et de celui de la Croix de fer de Prusse; grand-croix de l'ordre de Léopold d'Autriche, de l'ordre de Sainte-Anne de Russie, de Danebrog de Danemarck, chevalier grand-croix de celui de la couronne de Bavière, et de celui de la fidélité de Bade.

S. M. l'Empereur d'Autriche: Le Sieur Clément-Wenceslas-Lothaire, Prince de Metternich-Winnebourg-Ochsenhausen, chevalier de la Toison-d'Or, grand-croix de l'ordre royal de Saint-Etienne, chevalier des ordres de Saint-André, de Saint-Alexandre-Newsky, et de Sainte-Anne de la première classe; grand-cordon de la Légion d'honneur; chevalier de l'ordre de l'Éléphant, de l'ordre suprême de l'Annonciade, de l'Aigle noire et de l'Aigle rouge, des Séraphins, de Saint-Joseph de Tos-

Se. Majestät der König von Preußen: den Fürsten von Hardenberg, Ihren Staatskanzler, Ritter der schwarzen und rothen Adler-Ordens, des Preußischen St. Johanniter-Ordens und des Preußischen eisernen Kreuzes, Ritter der Russischen St. Andreas-, St. Alexander-Newsky-Ordens und St. Annen-Ordens erster Klasse; Großkreuz des Hungarischen St. Stephans-Ordens, Groß-Adler der Ehren-Legion, Großkreuz des Spanischen St. Carls-Ordens, Ritter des Sardinischen Annunciaten-, des Baierschen St. Hubert-, des Schwedischen Seraphinen-, des Dänischen Elephanten-, des Würtembergischen goldnen Adler-Ordens, und mehrerer anderer Orden; und den Freiherrn Carl Wilhelm von Humboldt, Ihren Staatsminister, Kammerherrn, außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister bei Ihro K. K. A. M., Ritter d. rothen Adler-Ordens u. d. eisernen Kreuzes, des Oestreichischen Leopold-, des Russischen St. Annen-Ordens erster Klasse, des Dänischen Dannebrogs-Ordens, Großkreuz des Baierschen Kronen-Ordens und des Badenschen Ordens der Treue;

Seine Majestät der Kaiser von Oesterreich, den Herrn Clemens Wenzeslaus Lothar Fürsten von Metternich-Winneburg-Ochsenhausen, Ritter des goldenen Vließes, Großkreuz des Königl. St. Stephansordens, Ritter des St. Andreas-, St. Alexander-Newsky und des St. Annen-Ordens erster Klasse, Großkreuz der Ehrenlegion, Ritter des Elephanten-, des hohen Annunciaten-, des schwarzen und rothen Adler-, des Seraphinen-, des toskanischen St. Josephs-, des St. Huberts-, des würtembergschen goldnen Adlerordens, des badenschen Or-

cane, de Saint-Hubert, de l'Aigle d'or de Wurtemberg, de la Fidélité de Bade, de Saint-Jean-de-Jerusalem et de plusieurs autres, chancelier de l'ordre militaire de Marie-Thérèse, curateur de l'Académie des beaux-arts, chambellan, conseiller intime actuel de S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohème, Son ministre d'état, des conférences et des affaires étrangères; et le Sieur Jean Philippe, Baron de Wessenberg, grand-croix de l'ordre royal de Saint-Etienne, chevalier grand-croix de l'ordre militaire et religieux des Saints Maurice et Lazare, grand-croix de l'ordre de l'Aigle rouge de Prusse et de celui de la couronne de Bavière, de Saint-Joseph de Toscane et de la Fidélité de Bade, chambellan et conseiller intime actuel de S. M. I. et R. A.

S. M. le Roi du Royaume uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande: le Duc de Wellington, Conseiller de Sa dite Majesté en Son conseil privé, Feld-maréchal de Ses armées, Colonel du Régiment royal des gardes à cheval, chevalier de l'ordre de la Jarretière, chevalier grand-croix de l'ordre du Bain, Prince de Waterloo, Duc de Ciudad-Rodrigo et Grand d'Espagne de la première classe; Duc de Vittoria, Marquis de Torres Vedras, Comte de Vimeira en Portugal, chevalier de l'ordre de la Toison d'Or, de l'ordre militaire d'Espagne de Saint-Ferdinand, chevalier grand-croix de l'ordre impérial militaire de Marie Thérèse, de l'ordre impérial de Saint George de Russie, de l'ordre de l'Aigle noire de Prusse, de l'ordre royal militaire de Portugal de la Tour et de l'Epée, de l'ordre royal militaire de Suède de l'Epée, chevalier grand-croix des ordres de l'Éléphant de Danemarck, de Guillaume des Pays-Bas, de

dens der Treue, des St. Johanniterordens und mehrerer andern, Kanzler des militairischen Marien-Theresien-Ordens, Kurator der Akademie der schönen Künste, Se. Majestät des Kaisers von Oesterreich, Königs von Ungarn und Böhmen, wirklichen Kämmerer, Geheimen Rath, Ihren Staats-, Konferenz- und der auswärtigen Angelegenheiten Minister; und den Herrn Johann Philipp Freihrn. v. Wessenberg, Großkreuz des Königl. St. Stephansordens, Ritter-Großkreuz des militairischen u. geistlichen Ordens des heil. Moritz und Lazarus, des Preußischen rothen Adler-, des Baierschen Kronen-, des Toskanischen St. Josephordens und des Badenschen Ordens der Treue, Sr. K. K. A. M. wirklichen Kämmerer und Geheimen Rath;

Se. Majestät der König des vereinigten Königreichs von Großbrittanien und Irland: den Herzog von Wellington, Ihren geheimen Rath, Feldmarschall Ihrer Armeen, Obersten des Königl. Garde-Regiments zu Pferde, Ritter des Hosenband-Ordens, Ritter-Großkreuz des Bathordens, Fürst v. Waaterloo, Herzog von Ciudad-Rodrigo und Grand von Spanien 1ster Klasse, Herzog v. Vittoria, Marquis von Torres-Vedras, Graf von Vimeira in Portugal, Ritter des Ordens vom goldenen Vließe, des militairischen St. Ferdinand-Ordens von Spanien, Ritter-Großkreuz des Kaiserl. militairischen Marien-Theresien-Ordens, des Kaiserl. Russischen St. Georgen-Ordens, des Preußischen schwarzen Adler-Ordens, des Königl. Portugiesischen militairischen Thurm- und Degen-Ordens, des Königl. Schwedischen militairischen Degen-Ordens, Ritter-Großkreuz der Orden vom Elephanten von Dänemark, von Wilhelm der Niederlande, von Maximilian Joseph von Baiern, und mehrerer andern, Ober-Befehlshaber der brittischen Armee

de Maximilien Joseph de Bavière et de plusieurs autres; commandant en chef les armées britanniques en France et celles de S. M. le Roi des Pays-Bas; et le Sieur Robert Steward Vicomte Castlereagh, chevalier de l'ordre très-noble de la Jarretière, conseiller de Sa dite M. en Son conseil privé, membre du parlement, colonel du régiment de milice de Londonderry, et principal secrétaire-d'état, ayant le département des affaires étrangères, etc., etc.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies: le Sieur André, Prince de Rasoumowsky, Son conseiller privé actuel, sénateur, chevalier des ordres de Saint-André, de Saint-Alexandre-Newsky, grand-croix de celui de Saint-Wolodomir de la première classe, grand-croix de l'ordre royal de Saint-Étienne de Hongrie, et de ceux de l'Aigle noire et de l'Aigle rouge de Prusse; et le Sieur Jean comte de Capodistrias, Son conseiller d'état actuel, secrétaire d'état, grand-croix de l'ordre de Saint-Wolodomir de la seconde classe, et chevalier de l'ordre de Sainte-Anne de la première classe, grand-croix de l'ordre de Léopold d'Autriche, et de celui de l'Aigle rouge de Prusse;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleinpouvoirs, trouvés en bonne et due forme, se sont réunis sur les articles suivans:

Article I.

Les hautes parties contractantes se promettent réciproquement de maintenir dans sa force et vigueur le traité signé aujourd'hui avec S. M. T. C., et de veiller à ce que les stipulations de ce traité, ainsi que celles des conventions particulières qui s'y rapportent, soient strictement et fidèlement exécutées dans toute leur étendue.

Armee in Frankreich, und der Armee Sr. Maj. d. Königs d. Niederlande; u. d. Hrn. Robert Stuart, Vicomte Castlereagh, Ritter des Hosenbandordens, Ihren Geh. Rath, Mitglied des Parlements, Obersten des Regiments der Miliz von London, Ersten Staatssekretair, Chef des Departements der auswärtigen Angelegenheiten ꝛc. ꝛc.

Und Se. Majestät der Kaiser von Rußland: den Herrn Andreas Grafen von Rasumoffsky, Ihren wirklichen Geh. Rath, Senator, Ritter des St. Andreas- u. St. Alexander-Newsky-Ordens, Großkreuz des St. Wladimir-Ordens 1ster Klasse, Großkreuz des Königl. Hungarischen St. Stephans- und des Preußischen schwarzen und rothen Adlerordens; und den Herrn Johann Grafen v. Capodistrias, Ihren wirklichen Staatsrath, Staatssekretair, Großkreuz des St. Wladimir-Ordens 2ter Klasse und Ritter des St. Annen-Ordens 1ster Klasse, Großkreuz d. Oesterreichischen Leopold- und des Preußischen rothen Adler-Ordens;

Welche, nachdem sie ihre Vollmachten ausgewechselt und in rechter Form befunden, sich über folgende Artikel vereinigt haben.

Erster Artikel.

Die hohen contrahirenden Mächte versprechen einander wechselseitig, den an diesem Tage mit Sr. Allerchristlichsten Majestät geschlossenen Traktat in seiner vollen Kraft aufrecht zu halten, und dahin zu wachen, daß den Stipulationen dieses Traktats, so wie denen der besonderen Conventionen die sich auf denselben beziehen, in ihrem ganzen Umfange genau und treulich nachgekommen werde.

Article II.

S'étant engagées dans la guerre qui vient de finir, pour maintenir inviolables les arrangemens arrêtés à Paris l'année dernière pour la sûreté et l'intérêt de l'Europe, les hautes parties contractantes ont jugé convenable de reuouveler, par le présent acte, et de confirmer comme mutuellement obligatoires, les dits arrangemens, sauf les modifications que le traité signé aujourd'hui avec les plénipotentiaires de S. M. S. C. y a apportées, et particulièrement ceux pour lesquels Napoléon Buonaparte et sa famille, en suite du traité du 11. avril 1814, ont été exclus à perpétuité du pouvoir suprême en France, laquelle exclusion les puissances contractantes s'engagent, par le présent acte, à maintenir en pleine vigueur, et, s'il étoit nécessaire, avec toutes leur forces. Et comme les mêmes principes revolutionnaires qui ont soutenu la dernière usurpation criminelle, pourroient encore, sous d'autres formes, déchirer la France, et menacer ainsi le repos des autres états, les hautes parties contractantes reconnoissant solennellement le devoir de redoubler leurs soins pour veiller, dans des circonstances pareilles, à la tranquillité et aux intérêts de leurs peuples, s'engagent, dans le cas qu'un aussi malheureux évènement vint à éclater de nouveau, à concerter entre elles, et avec S. M. T. C., les mesures qu'elles jugeront nécessaires pour la sûreté de leur états respectifs, et pour la tranquillité générale de l'Europe.

Article III.

En convenant avec S. M. T. C. de faire occuper pendant un certain

Zweiter Artikel.

Da die hohen contrahirenden Mächte sich in den jetzt beendigten Krieg eingelassen haben, um die für die Sicherheit und das Wohl von Europa zu Paris im vergangenen Jahre beschlosseuen Anordnungen unverletzt zu erhalten, so haben Sie zweckdienlich erachtet, durch die gegenwärtige Akte, sowohl diese Anordnungen überhaupt, vorbehältlich derjenigen Modifikationen die durch den am heutigen Tage mit den Bevollmächtigten Sr. Majestät des Königs von Frankreich geschlossenen Traktat hinzugefügt sind, als ganz besonders diejenigen Anordnungen zu erneuern und als wechselseitig verpflichtend zu bestätigen, durch welche Napoleon Buonaparte und seine Familie, in Folge des Vertrags vom 11ten April 1814, von der höchsten Gewalt in Frankreich für immer ausgeschlossen sind; welche Ausschließung in voller Kraft und nöthigenfalls mit Anwendung aller Ihrer Macht aufrecht zu erhalten, die hohen Contrahenten sich durch die gegenwärtige Akte nochmals ausdrücklich verpflichten. Und da auch dieselben revolutionairen Grundsätze, durch welche der letzte Usurpations-Frevel unterstützt worden, noch unter anderer Gestalt, Frankreich in Aufruhr bringen, demnach auch die Ruhe fremder Staaten von neuem bedrohen könnten; so erkennen die hohen contrahirenden Mächte feierlichst die Pflicht, unter solchen Umständen mit verdoppelter Sorgfalt für die Ruhe und das Wohl Ihrer Völker zu wachen an, und verpflichten sich, in dem Falle, daß ein so unglückliches Ereigniß abermals ausbräche, unter einander und mit Sr. Majestät dem Könige von Frankreich, diejenigen Maaßregeln zu verabreden, welche zu ergreifen Sie für die Sicherheit Ihrer respektiven Staaten und für die allgemeine Ruhe von Europa, alsdann nothwendig erachten werden.

Dritter Artikel.

Indem die hohen contrahirenden Mächte mit Sr. Majestät dem Könige von Frank-

nombre d'années par un corps de troupes alliées, une ligne de positions militaires en France, les hautes parties contractantes ont eu en vue d'assurer, autant qu'il est en leur pouvoir, l'effet des stipulations des articles 1 et 2 du présent traité; et constamment disposées à adopter toute mesure salutaire propre à assurer la tranquillité en Europe par le maintien de l'ordre établi en France, elles s'engagent, dans le cas où le dit corps d'armée fût attaqué ou menacé d'une attaque de la part de la France, comme dans celui que les puissances fussent obligées de se remettre en état de guerre contre elle, pour maintenir l'une ou l'autre des susdites stipulations, ou pour assurer et soutenir les grands intérêts auxquels elles se rapportent, à fournir sans délai, d'après les stipulations du traité de Chaumont, et notamment d'après les articles 7 et 8 de ce traité, en sus des forces qu'elles laissent en France, chacune son plein contingent de soixante mille hommes, ou telle partie de ce contingent que l'on voudra mettre en activité, selon l'exigence du cas.

Article IV.

Si les forces stipulées par l'article précédent se trouvoient malheureusement insuffisantes, les hautes parties contractantes se concerteront sans perte de temps sur le nombre additionnel de troupes que chacune fournira pour le soutien de la cause commune, et elles s'engagent à employer, en cas de besoin, la totalité de leurs forces pour conduire la guerre

reich übereingekommen sind, während einer bestimmten Zahl von Jahren, durch ein Corps verbündeter Truppen eine militairische Positions-Linie in Frankreich besetzen zu lassen, haben Sie zur Absicht gehabt, den Erfolg der in den Artikeln 1 und 2. des gegenwärtigen Traktats enthaltenen Stipulationen, so weit es in Ihrer Macht steht, zu sichern. Unablässig bereit, jede zur Befestigung des Ruhestandes von Europa, durch Aufrechthaltung der jetzigen Ordnung in Frankreich, abzweckende wirksame Maaßregel zu ergreifen, verpflichten Sie sich, auf den Fall, daß das gedachte Truppen-Corps von Seiten Frankreichs entweder wirklich angegriffen, oder doch mit einem Angriff bedroht würde, oder daß die verbündeten Mächte zur Aufrechthaltung der einen oder andern der vorangeführten Stipulationen, oder auch zur Sicherung und Behauptung der großen Interessen auf welche diese Stipulationen sich beziehen, wiederum in Kriegsstand gegen Frankreich zu treten genöthigt wären, nach den Bestimmungen des Traktats von Chaumont, und vorzüglich nach dem 7ten und 8ten Artikel dieses Traktats, dahin, daß Sie alsdann außer der Truppenzahl, die Sie jetzt in Frankreich zurücklassen, eine jede noch Ihr volles Contingent von Sechszigtausend Mann, oder einen solchen Theil dieses Contingents den man in Thätigkeit zu setzen nach dem Bedürfnisse des Falles beschließen wird, unverzüglich hergeben wollen.

Vierter Artikel.

Wenn aber die im vorhergehenden Artikel stipulirte Macht sich wider Verhoffen unzureichend zeigte, so werden die hohen contrahirenden Mächte sich ohne Zeitverlust über die fernere Truppenzahl vereinigen, welche eine jede von Ihnen zur Unterstützung der gemeinschaftlichen Sache stellen wird; und Sie verpflichten sich, nöthigenfalls Ihre gesammte Streitmacht anzuwenden, um einen solchen neu ausge-

à une issue prompte et heureuse, se réservant d'arrêter entre elles, relativement à la paix qu'elles signeroient d'un commun accord, des arrangemens propres à offrir à l'Europe une garantie suffisante contre le retour d'une calamité semblable.

Article V.

Les hautes parties contractantes s'étant réunies sur les dispositions consignées dans les articles précédens, pour assurer l'effet de leurs engagemens pendant la durée de l'occupation temporaire, déclarent en outre qu'après l'expiration même de cette mesure, les dits engagemens n'en resteront pas moins dans toute leur force et vigueur pour l'exécution de celles qui sont reconnues nécessaires au maintien des stipulations contenues dans les articles I. et II. du présent acte.

Article VI.

Pour assurer et faciliter l'exécution du présent traité, et consolider les rapports intimes qui unissent aujourd'hui les quatre souverains pour le bonheur du monde, les hautes parties contractantes sont convenues de renouveler, à des époques déterminées, soit sous les auspices immédiats des souverains, soit par leurs ministres respectifs, des réunions consacrées aux grands intérêts communs et à l'examen des mesures qui, dans chacune de ces époques, seront jugées les plus salutaires pour le repos et la prospérité des peuples, et pour le maintien de la paix de l'Europe.

Article VII.

Le présent traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées

brochenen Krieg zu einem baldigen glücklichen Ausgange zu fördern, wobei Sie sich vorbehalten, in dem Frieden den Sie unter gemeinschaftlicher Uebereinkunft schließen würden, noch solche Einrichtungen mit einander festzusetzen, die eine hinreichende Sicherheit gegen die nochmalige Wiederkehr eines ähnlichen Unglücks für Europa zu gewähren vermöchten.

Fünfter Artikel.

Die hohen contrahirenden Mächte, indem Sie sich zur Sicherstellung des Erfolgs Ihrer gemeinschaftlichen Verpflichtungen während der gegenwärtigen Militair-Besetzung, zu den in den vorhergehenden Artikeln bestimmten Anordnungen vereinigt haben, fügen noch die Erklärung hinzu, daß auch alsdann, wenn die jetzt erwähnte Maaßregel ihr Ende erreicht haben wird, jene Verpflichtungen demungeachtet, zur Ausführung derjenigen Maaßregeln in voller Kraft verbleiben sollen, die als nothwendig zur Aufrechthaltung der im 1sten u. 2ten Artikel der gegenwärtigen Akte enthaltenen Stipulationen anerkannt sind.

Sechster Artikel.

Um die Ausführung des gegenwärtigen Traktats zu sichern und zu erleichtern, und um das innige Freundschaftsverhältniß noch mehr zu befestigen, welches dermalen die vier Souveraine zum Wohl der Welt verbindet, sind die hohen contrahirenden Mächte übereingekommen, daß Sie zu bestimmten Zeiten, entweder durch unmittelbare Bestimmung der Souveraine Selbst, oder durch Ihre respektiven Minister, Vereinigungen erneuern wollen, die den gemeinschaftlichen großen Interessen, so wie der Prüfung derjenigen Maaßregeln gewidmet seyn sollen, die in jedem dieser Zeitpunkte, als die erspriеßlichsten für die Ruhe und Glückseligkeit der Völker, so wie für die Aufrechthaltung des Friedens von Europa, anerkannt seyn werden.

Siebenter Artikel.

Der gegenwärtige Traktat wird ratifizirt und die Ratifikations-Urkunden wer-

dans deux mois, ou plutôt, si faire se peut.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs l'ont signé, et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait à Paris, le 20. novembre, de l'an de grâce 1815.

Hardenberg. Humboldt. Metternich. Wessenberg. Wellington. Castlereagh. Rasoumowsky. Capodistrias.

den ausgewechselt werden, binnen zwei Monaten, oder eher, wenn es thunlich ist.

Zur Urkunde dessen haben die respektiven Bevollmächtigten diesen Traktat unterzeichnet, und mit ihren Wappen besiegelt.

So geschehen zu Paris, den 20sten November im Jahre Christi 1815.

Hardenberg. Humboldt. Metternich. Wessenberg. Wellington. Castlereagh. Rasumoffsky. Capodistrias.

(No. 323.) Besitzergreifungs-Patent wegen der Stadt Saarbrücken und der übrigen von Frankreich durch den Friedens-Traktat vom 20sten November 1815. abgetretenen Gebiete, Oerter und Plätze. Vom 27sten November 1815.

Ich Endes Unterschriebener, Staatskänzler Seiner Majestät des Königs von Preußen, bevollmächtige und autorisire, Kraft gegenwärtiger Urkunde, im Namen Seiner Königlichen Majestät, meines allergnädigsten Herrn, den Herrn Ober-Appellations-Rath Mathias Simon, nach Inhalt des zwischen den hohen verbündeten Mächten und Frankreich geschlossenen Friedens-Traktats vom 20sten dieses Monats, Artikel 1. Nr. 1. und Artikel 2., und der Convention über die Militair-Linie von demselben Tage Artikel 9., diejenigen Gebiete, Oerter und Plätze, welche nach diesen Bestimmungen zehen Tage nach dem Abschluß des Friedens, also am 30sten dieses Monats, von Frankreich abgetreten und nach der, zwischen Preußen und den übrigen hohen verbündeten Mächten getroffenen besondern Uebereinkunft an Preußen übergeben werden sollen, namentlich auch die Stadt und Festung Saarlouis, letztere unter Einwirkung und im Einverständniß mit der, von der Militairbehörde zu ernennenden Militairperson, im Namen Seiner Majestät des Königs von Preußen, in wirklichen Besitz zu nehmen, und deren Verwaltung anzuordnen.

Des zur Urkund ist diese Vollmacht von mir unterzeichnet, und mit dem Königlichen Insiegel versehen worden.

So geschehen zu Saarbrücken, den 27sten November 1815.

(L. S.) **Fürst von Hardenberg.**

(No. 324.) Besitzergreifungs-Protokoll wegen der Städte Saarbrücken und St. Johann und der dazu gehörigen Landgemeinden. Vom 30sten November 1815.

Ich Endes-Unterschriebener, Königlich-Preußischer Ober-Appellations-Rath im Großherzogthum Niederrhein, Kraft vorstehender Vollmacht, Königlicher Kommissarius zur Besitz-Ergreifung der von Frankreich an Preußen abgetretenen Gebiete, Oerter und Plätze, und bis zur definitiven Organisation mit der Oberverwaltung dieser Gebiete, Oerter und Plätze beauftraget;

Habe mich heute den 30sten November, Morgens 10 Uhr auf das Rathhaus der Stadt Saarbrücken verfügt, und von dort, in Begleitung des Herrn Ober-Bürgermeisters Zimmermann von Saarbrücken, sodann der Herren Bürgermeister und Vorsteher der Gemeinden Saarbrücken, St. Johann, Molstadt, Burbach, Rußhütte, Halberg, Arnual, Brebach, Güdingen, Bübingen, Bischmisheim, Fechingen, Scheid, Scheiderberg, Rendrisch, Stahlhammer, Bliesransbach, Kleinblittersdorf, Auersmachen, Hanweiler, Rilchingen, Gersweiler, Klarenthal, Ottenhausen, Krughütte, Ludweiler, Karlsbrunn, Naßweiler, Emmersweiler, St. Nikolaus, Lauterbach, Grosrosseln, Geislautern, Völklingen, Werden, Fürstenhausen, Knausholz, Duttweiler, Sulzbach, Fischbach, Neuhaus, Schwalbach, Derlen, Buß, Rittenhofen Kichenbach, Sellerbach, Engelfangen, Sprengen, Kölln und Elm; unter dem Läuten der Glocken, in die Hauptkirche verfügt, woselbst die öffentlichen Staatsbeamten, die gesammte Geistlichkeit, und die Bürger von Saarbrücken und von den Landgemeinden sich versammelt fanden.

Das in Saarbrücken anwesende Königlich-Preußische Militair vom 4ten Armeekorps war unter Gewehr getreten, und der feierliche Aufzug von den Saarbrückschen Wehrmännern begleitet.

Nachdem der Herr Pfarrer Hildebrand eine Anrede gehalten, habe ich vorstehende Vollmacht verlesen, und den Zweck meiner Sendung angegeben.

Sofort wurden die Herren Ober-Bürgermeister, Bürgermeister und Vorsteher der obenbenannten Gemeinden, dem neuen Landesherrn verpflichtet, welche in eigenem Namen und als Stellvertreter ihrer Gemeinde-Glieder, Treue und Gehorsam Seiner Majestät dem König Friedrich Wilhelm von Preußen und seinen Nachfolgern, und alle Unterthanen-Pflichten gegen diesen neuen Landesherrn getreulich zu erfüllen, schwuren.

Ein eigener schriftlicher Akt wurde in dieser Hinsicht aufgesetzt, und von allen Vorstehern unterzeichnet.

Ich habe demnach, in meiner Eigenschaft als Königlicher Kommissarius erklärt, daß die reelle Besitznahme der Städte Saarbrücken und St. Johann und aller obenbenannten Oerter, im Namen Seiner Majestät des Königs von Preußen, meines allergnädigsten Herrn, vollbracht; verordnet, daß das Königliche Preußische Wappen an allen Rath- und Gemeindehäusern aufgestellt

werde; und die Einwohner dieser Städte, Oerter und Gebiete, zur Unterthanen-Treue und Pflicht, gegen den neuen Landesherrn, verwiesen.

Der Herr Oberbürgermeister Zimmermann, im Namen der Städte Saarbrücken und St. Johann, der Vorsteher aller obenbenannten Oerter und Gemeinheiten und ihrer Bewohner dankten, in einer an mich gerichteten Anrede, für das Glück von nun an dem Preußischen Scepter anzugehören.

Der ambrosianische Lobgesang beschloß diesen feierlichen Akt.

Gegenwärtiges Besitz-Ergreifungs-Protokoll soll gedruckt, und statt des Besitz-Ergreifungs-Patents, in allen Gemeinden und Städten angeschlagen werden.

So geschehen zu Saarbrücken, den 30sten November 1815.

Der Königliche Kommissarius

Mathias Simon.

(No. 325.) Besitzergreifungs-Protokoll wegen der Stadt und Festung Saarlouis, und der übrigen von Frankreich durch den Friedens-Traktat vom 20sten November 1815. abgetretenen Gebiete, Oerter und Plätze des Moseldepartements. Vom 2ten Dezember 1815.

Ich Endes Unterschriebener, Königlich-Preußischer Ober-Appellations-Rath im Großherzogthum Niederrhein, Kraft vorstehender Vollmacht, Königlich-Preußischer Kommissarius, zur Besitz-Ergreifung der von Frankreich an Preußen abgetretenen Gebiete, Oerter und Plätze, und bis zur definitiven Organisation mit der Oberverwaltung dieser Gebiete, Oerter und Plätze, beauftraget;

Nachdem heute den 2ten Dezember, Morgens 7 Uhr, die Feierlichkeiten der Besitznahme, durch das Läuten der Glocken verkündet worden, habe mich, Morgens 10 Uhr, in die Hauptkirche begeben, woselbst der Herr Oberbürgermeister der Stadt Saarlouis, nebst seinen Beigeordneten, und alle Glieder des Magistrats, sodann alle übrige öffentliche Beamten, sich versammelt hatten.

Des Königlich-Preußischen Generalmajors Herrn von Steinmetz, kommandirenden Generals, in den durch den Friedenstraktat vom 20sten November abgetretenen Gebieten, Oertern und Plätzen, Hochwohlgebornen, waren ebenfalls, nebst ihrem Generalstabe, gegenwärtig.

Das in Saarlouis anwesende Königlich-Preußische Militair, war unter Gewehr getreten, und der feierliche Aufzug von der Bürgerwache und ihrer Musik begleite

Ich unterschriebener Königlicher Kommissarius, im Einverständniß mit des Herrn Generalmajors von Steinmetz, Hochwohlgebornen, verlas die vorstehende Vollmacht des Herrn Staatskanzlers Fürsten von Hardenberg Durchlaucht, und theilte der Versammlung meine Sendung mit.

Sofort wurden der Herr Oberbürgermeister und sämmtliche Mitglieder des Magistrats, in eigenem Namen und als Stellvertreter der Einwohner, dem neuen Landesherrn Sr. Majestät dem König Friedrich Wilhelm von Preußen und seinen Nachfolgern, verpflichtet.

Ein eigener schriftlicher Akt wurde in dieser Hinsicht aufgesetzt, und von allen Magistratsgliedern unterzeichnet.

Die ganze Versammlung ertönte ein dreimaliges Lebehoch dem neuen Landesherrn.

Ich habe demnach in meiner Eigenschaft als Königlicher Kommissarius, und in Hinsicht der Besitznahme der Festung Saarlouis im Einverständniß mit dem Herrn Generalmajor von Steinmetz und in dessen Gegenwart, erklärt, daß die reelle Besitznahme der Stadt und Festung Saarlouis, und aller übrigen Oerter der Kantone von Saarlouis, Rehlingen, und Sirck des Moseldepartements, welche durch den Friedens-Traktat vom 20sten November, von Frankreich abgetreten, und nach der, zwischen Preußen und den übrigen verbündeten Mächten getroffenen besondern Uebereinkunft, den Staaten Seiner Majestät des Königs von Preußen, meines allergnädigsten Herrn, einverleibt sind, im Namen Seiner Majestät des Königs von Preußen, vollbracht seye; verordnet, daß das Königliche Preußische Wappen an allen Rath- und Gemeinde-Häusern aufgestellt werde; und die Einwohner der Stadt und Festung Saarlouis, und der übrigen abgetretenen Gebiete, Oerter und Plätze, zur Unterthanen-Treue und Pflicht, gegen den neuen Landesherrn, verwiesen.

Ein Te Deum von der Katholischen Geistlichkeit gesungen, und das Gebet Salvum fac regem für die Erhaltung Seiner Majestät des Königs von Preußen, des neuen Landesherrn, beschloß diese feierliche Handlung.

Gegenwärtiges Besitzergreifungs-Protokoll soll gedruckt, und statt des Besitzergreifungs-Patents, in der Stadt und Festung Saarlouis, und in allen abgetretenen Gemeinden, Oertern und Plätzen angeschlagen werden.

So geschehen Preußisch-Saarlouis, den 2ten Dezember 1815.

Der Königliche Kommissarius
Mathias Simon.
